

TÉLÉVISION

**Jean-Pierre Pernaut
va quitter
le 13h de TF1**
P 23



P 2 à 6

Envies



**Votre cahier loisirs
de 8 pages**

ANTIBES-JUAN
**L'été a-t-il été
gagnant pour
les casinos ?**
P 9

PLUS JAMAIS RECONFINÉS!

**Pourquoi
faut-il conserver
les visites ?**

**Seconde vague :
les Ehpad mieux
préparés**

MOUANS-SARTOUX
**Terrain agricole
aménagé : le
quartier inquiet**
P 16

CIPRIÈRES
**Les oeufs bio
de la ferme de
Jal débarquent**
P 19

Riviera Golf
RIVIERA GOLF
ACADEMY
Rentrée École de Golf
Mercredi 16 septembre 2020

DÈS 5 ANS - MERCREDI ET/OU SAMEDI
801 AVENUE DES AMAZONES, MANDELIEU-LA NAPOLÉ
04 92 97 49 49 - ACADEMY@DDB.FR
WWW.DOMAINEDEBARBOSSI.FR

IMMONEWS
LES NOUVEAUX PROJETS
& INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS

**LES NOUVEAUX DÉFIS
DES PROMOTEURS
IMMOBILIERS AZURÉENS**
VENDREDI 18 SEPTEMBRE
AU COEUR DE VOTRE QUOTIDIEN

nice-matin

La Boxyclette étend son parc dans le Pays de Grasse

Dans le cadre de la semaine de la mobilité, la communauté d'agglomération étoffe son offre de stationnements sécurisés pour vélo électrique sur le territoire

Selon une étude (1), 46 % des cyclistes déclarent qu'il leur arrive de renoncer à utiliser le vélo par crainte du vol, une proportion qui atteint 60 % chez ceux en ayant déjà été victimes. Les politiques publiques ont encouragé l'utilisation de ce mode de transport en mettant l'accent sur les pistes cyclables (et les aides à l'achat) mais la crainte du vandalisme demeure. Pour pallier cet épiphénomène, la communauté d'agglomération du Pays de Grasse a décidé d'augmenter son parc de Boxyclettes. Cet espace de stationnement sécurisé et gratuit pensé pour accueillir la Bicyclette, le vélo électrique proposé à la location par la CAPG. À ce jour, l'agglo a déployé 3 Boxyclettes : à la gare SNCF de Mousans-Sartoux (10 places) et sur les aires de covoiturage de Mousans-Sartoux et de Grasse (rond point de l'Alambic), comptant chacune quatre places sécurisées et deux arceaux. Onze nouveaux stationnements sont maintenant repartis sur le territoire : Grasse, Pégomas, la Roquette-sur-Siagne, Saint-Valier-de-Thiery et Peymeinade, pour une capacité avoisinant les 70 places, pour un total de 88 places. De quoi satisfaire les usagers de la Bicyclette qui, eux aussi, pourront être plus nombreux avec



Le nombre de Boxyclettes s'agrandit sur le territoire de la CAPG, générant plus de 80 places de stationnement, pensé pour les usagers du vélo électrique la Bicyclette. Le parc de ce dernier augmente aussi à 33 véhicules. (Photo M. R.)

l'agrandissement de la flotte. De 23 à 33 véhicules aujourd'hui, bientôt complété par une nouvelle vague de 20 vélos à assistance électrique.

Deux applis pour faciliter son transport

« Le contexte national nous a encouragés en Pays de Grasse à pérenniser et à développer notre politique en faveur de la mobilité durable. Elle était déjà bien amorcée sur notre territoire avec des réalisations concrètes. En amorce, la mise en place de notre Schéma Cycleable,

qui nous a donné un nouveau souffle pour la pratique du vélo en développant de nouveaux aménagements et services. C'est ainsi qu'est né en 2018, le premier service public de location de vélos à assistance électrique, la Bicyclette. Le succès a été immédiat », s'enthousiasme le président de la CAPG, Jérôme Viaud. Autres fonctionnalités proposées par la CAPG : la dématérialisation des tickets

par l'application MyBus (en test pendant 1 an sur le territoire), et l'application Klaxit qui permet de mettre en relation des personnes désireuses de faire du covoiturage.

M. R.

Bon plan

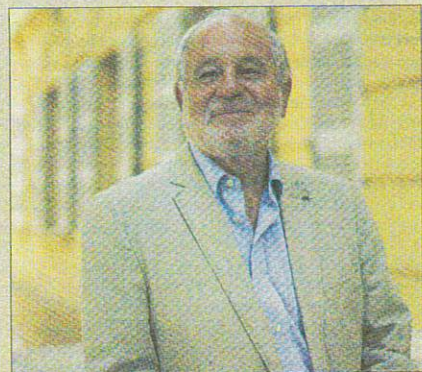
À partir d'aujourd'hui et jusqu'au 22 septembre, le réseau de bus Sillages est gratuit sur l'ensemble du territoire de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse.

Claude Serra prend la main sur la mobilité

C'est désormais au maire du Tignet, en sa qualité de vice-président de l'agglo, de répondre aux problématiques des transports et de la mobilité sur le territoire de la CAPG.

« Je suis plus que ravi que le président Viaud m'ait confié cette responsabilité, salue Claude Serra. C'est un axe structurant du territoire et au-delà. Je suis d'autant plus ravi que la CAPG dispose de tous les outils de mesure de cette problématique. » Et le territoire, il le connaît bien puisque le maire

du Tignet est un ancien sous-préfet de l'arrondissement de Grasse. Mais il le dit lui-même : « J'ai la connaissance du terrain mais je n'arrive pas en disant que je sais tout. Je reste au service de l'intérêt général. L'axe qui façonne les orientations majeures c'est l'environnement et la qualité de l'air. Tout ce qui peut réduire la pollution d'origine automobile. La voiture, on ne la jettera pas, on le sait, mais l'agglo a développé une politique active en matière de covoiturage. »



Claude Serra, vice-président de la CAPG en charge de la mobilité et des transports. (DR)

Textos...

Atelier d'Elisa Daulmerie

Exposition permanente d'Elisa Daulmerie, peinture sculpture, abstraction, portraits, 4, place de la poissonnerie, avec les gestes barrières pour la santé et la sécurité, réservation conseillée au 06.78.11.77.39.

Exposition Couleur et Lumière

Jusqu'au dimanche 18 octobre, à 14 h, à la Galerie Espace Art et Culture, 13-15, rue Marcel-Journet, exposition Couleur et Lumière par des artistes internationaux et du pays de Grasse.

Vernissage samedi 19 septembre à 16 h.

Créa'Time

Vendredi 25 septembre, de 9 à 12 h, au Pôle Emploi, 123, chemin de Saint-Marc, Créa'Time, forum pour l'emploi organisé par Pôle emploi et la Mission locale. Entrée libre et gratuite. Rens. 06.34.04.72.23.

Danse et art visuel Acqua Alta

Mardi 13 et mercredi 14 octobre, à 20 h, spectacle de danse et arts visuels, Acqua Alta, Dès 8 ans. Tarif : de 15 à 28 €. Résa 04.93.40.53.00

ou billetterie@theatregrasse.com

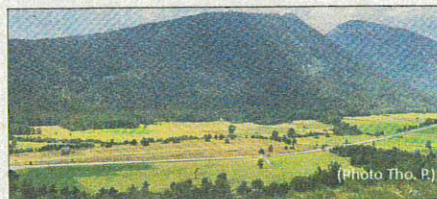
Concert jazz

Dimanche 18 octobre, à 20 h, concert de jazz de Kyle Eastwood Quintet. Dès 12 ans. Tarif de 15 à 28 €. Sur réservation 04.93.40.53.00 ou billetterie@theatregrasse.com

Théâtre : Fracasse

Vendredi 6 et samedi 7 novembre, à 20 h, pièce de théâtre Fracasse. Dès 12 ans. Tarif : de 19 à 38 €. Sur rés. 04.93.40.53.00 ou billetterie@theatregrasse.com

Séranon : élection partielle prévue en octobre



Le 16 juin dernier, le tribunal administratif de Nice annulait l'élection de quatre conseillers municipaux de la commune de Séranon.

Le litige concernant deux bulletins de vote a conduit la justice à invalider l'élection de Claude Bernard, Gyll Phankuchen, Michel

Girone et Elisabeth Gonçalves Lette. Les électrices et les électeurs de Séranon, inscrits sur les listes électorales générale et complémentaire, sont convoqués aux fins d'élire quatre conseillers municipaux le dimanche 18 octobre et, en cas de second tour, le dimanche 25 octobre.

Avis d'obèques

Mme Denise Malgogne, son épouse ; Ses fils Olivier et Stéphane, leurs épouses Virginie et Amy ; Ses petits-enfants ; Parents et alliés Ont la douleur de faire part du décès de

Pierre MALGOGNE

Chevalier de la Légion d'honneur Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports Les obsèques seront célébrées au crématorium de Cannes, le samedi 19 septembre 2020, à 13 h 30.

Roc Eclerc - Grasse 04.92.60.26.26

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 17 SEPTEMBRE 2020

Azur Viager

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



P2-3

NRJ MUSIC AWARDS
La 22^e édition
aura lieu à Paris
le 5 décembre
Cahier Envies



INTERVIEW
Manelle, Miss
Côte d'Azur :
un an de règne
P 11

BIOT
Grève chez
Boiron pour les
postes en péril
P 6

NICEMATIN.COM
NM+ : le nouvel
espace pour les
abonnés
P 48

LA MAFIA ÉPINGLÉE

**Dix-neuf
interpellations
sur la Côte d'Azur**

**Collaboration
 inédite avec
les « carabinieri »**

Envies



**J.-B. Guegan
face à nos
lecteurs**

8 pages

**SIMPLE
EFFICACE**

Cérez votre abonnement 7J/7 en quelques clics !
Rendez-vous sur nicematin.com/clubabonnes

nice-matin

SUD REPUBLIC
French Collection

COLLECTIONS HAUT DE GAMME
POUR FEMMES

**DESTOCKAGE
DE FIN DE SAISON**
JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE
TOUT À -50%

11, bd. Edouard Baudoin - 06160 Juan-les-Pins

1,40 € - N° 26460

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 93 93

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

AVIRON RC CANNES MANDELIEU

Le Rowing à pleine cadence

C'est reparti de plus belle pour la section loisirs et compétition pour le club de la base d'aviron Patrice -Auger. Avec déjà des objectifs et des projets qui devraient se concrétiser rapidement

Depuis plusieurs semaines déjà, ça navigue après le déconfinement et des stages vacances durant la période estivale, mais aujourd'hui, c'est, la saison 2020/2021 qui repart sur la Siagne, en mer et sur le lac de Saint-Cassien pour les compétiteurs du Rowing Club Cannes Mandelieu. Une occasion de faire le point avec Lydie Jouvray, manager général.

Le redémarrage ?

Grâce au protocole (suivi à la lettre) sanitaire établi par la Fédération Française d'Aviron, tout est mis en œuvre pour démarrer la nouvelle saison en toute sérénité. La pratique scolaire a repris côté collégiens et écoles primaires. Pour le moment, seule la pratique en salle avec l'Avifit n'a pas été reprogrammée mais ce sera fait d'ici la fin du mois. Côté organisation, si le vide grenier a été annulé pour fin septembre, la traditionnelle Randonnée à l'aviron des îles de Lérins est pour le moment maintenue. Elle se



La section loisirs du Rowing Club Cannes Mandelieu marche fort.

(Photo G. M.)

déroulera le dimanche 11 octobre, toutes les embarcations sont déjà réservées.

Le côté compétitif ?

D'un côté la saison 2020/2021 débute et d'un autre côté celle de

2019/2020 n'est pas encore terminée. Après l'annulation des championnats de France

2020 du mois de juillet, la date a été reportée au mois d'octobre. Une skiffeuse et un deux de couple masculin

devraient participer au championnat de France J16 à Brive-la-Gaillarde du 2 au 4 octobre. Pour les J14, le rendez-vous est fixé à mi-octobre à Macon pour des championnats de Zone Sud Est 2020. A Macon un deux de couple J14 et un quatre de couple avec barreur prendront part aux compétitions. Les entraînements vont bon train pour les préparer.

Pour s'inscrire au club ?

Les inscriptions pour la nouvelle saison ont commencé la semaine dernière et se poursuivront tout le mois de septembre, pour les jeunes à partir de 10 ans et jusqu'aux lycéens. Chacun avec des créneaux spécifiques. La section Loisirs Adultes fait également le plein tous les week-ends et en semaine. Pour tous renseignements, consultez le site rccannesmandelieu.com et venez visiter les installations en bord de Siagne.

RECUEILLIS
PAR GILLES MASSÉ

RUGBY GRASSE

Les filles s'éclatent au ROG

Le Rugby Olympique de Grasse a décidé de relancer le rugby féminin et c'est bien parti !

Aujourd'hui, 20-25 filles ont déjà répondu présentes pour participer aux entraînements le samedi de 12h30 à 14 heures sur le synthétique de Plascassier. « On travaille des mouvements généraux, du jeu et du physique bien sûr, lance Maxime Vaz, l'un des trois éducateurs avec Yoan Berdeu et Arnaud Cholet. Elles sont très volontaires et veulent tous les jours apprendre. Pour cette première année, on va essayer d'organiser des rencontres amicales. On va voir comment cela va se passer, ce sera un test. Si tout va bien alors on pourra essayer de voir la saison prochaine si nous pouvons participer à un championnat. »

Une section ouverte à toutes

L'an dernier, il y a bien eu quelques compétitions en



Séance sous le soleil samedi dernier au stade de Plascassier.

DR

UNSS avec des élèves des lycées Fénelon et Tocqueville où intervenaient Arnaud (professeur d'EPS) et Maxime.

« C'est important pour Grasse d'avoir une équipe féminine. C'est une section qui est ouverte à toutes.

Certaines filles avaient joué il y a quelques années puis s'étaient arrêtées. Aujourd'hui, elles travaillent et veulent jouer à nouveau, précise Maxime Vaz.

R. K.

Contact : Maxime Vaz au 06.22.28.30.58.

FOOTBALL

J.C. Elineau s'en est allé

Décédé à l'issue d'une longue maladie dans sa 77^e année, Jean-Claude Elineau est parti rejoindre le paradis des footballeurs.

Né à Montbert (Loire-Atlantique), Jean-Claude a été vite attiré vers le ballon rond. Jouant à Rezé au poste d'avant-centre, il a été repéré par le FC Nantes, sans suite à cause de sa petite taille mais se convertissant en arbitre. Parallèlement, il a travaillé comme ajusteur, à Sud Aviation à Château Bougon avant d'arriver à Cannes en 1974 pour travailler à la SNIAS devenue Thales Alenia Space. Mais le football est loin d'être oublié. De son arrivée au début des années 2000, l'AS Cannes sera sa deuxième maison. Accueilli par « Doudou » Gianni et Gilbert Chamonal « sa générosité, sa disponibilité, son aide aux autres et sa connaissance du football » seront reconnus. Arbitrage, dirigeant, entraîneur des jeunes dont Philippe Tabarot lui ont fait vivre de belles



Jean-Claude Elineau et Zinedine Zidane en 1996. DR

expériences comme avec l'équipe de France lors du tournoi international juniors avec Jean-François Téaldi. En 86, Jean Varraud, recruteur, informe Jean Fernandez qu'il a « découvert un joueur qui a les mains à la place des pieds, Zinedine Zidane. » Ses parents souhaitent que leur fils soit dans une famille. Jean-Claude et Nicole Elineau vont héberger Yazid dans leur maison qu'ils appelleront plus tard « la maison du ballon d'Or » avec l'accord de Zidane. Dirigeant, il a été le second de Guy Lacombe, tandis que

son parcours a été récompensé par des médailles dont celles d'argent de la FFF et du travail. Après le foot, il sera un des dirigeants du RC Cannes volley, participant aux « Final Four » de 2006 et 2010. À Nicole, son épouse, enfants famille et amis, Nice Matin adresse ses condoléances attristées. Visites à la chambre funéraire de 10 à 18 h de Mouans-Sartoux jusqu'à jeudi. Vendredi matin à 10 h 30, bénédiction à l'église Saint-Pierre de Pégomas.

G. M.

Martelly : un bras de fer entre la Ville et un habitant

Jérôme Viaud, le maire de Grasse, pousse un coup de gueule contre un habitant de la ville à l'origine d'un recours qu'il juge « bloquant pour ce projet structurant »

J'avais fait grand bruit durant la campagne municipale (et même avant). Autant par la présence médiatique dans nos colonnes que, dans la réalité, avec la démolition de la station-service située sur zone. Mais depuis, le projet Martelly est en pause et pas seulement à cause de la Covid-19. Rappel des faits : un permis de construire a été délivré à la société Bouygues Immobilier le 9 août 2019, pour réaliser l'opération. Ce permis a fait l'objet d'un recours gracieux le 9 octobre 2019 – rejeté le 31 octobre – puis d'un recours contentieux d'un Grassois, Bastien Botazzi, déposé le 30 décembre 2019 au tribunal administratif de Nice. L'affaire a été renvoyée devant la cour administrative d'appel de Marseille le 27 juin 2020, elle sera chargée de vérifier si ce recours est légitime. L'audience devrait avoir lieu en fin d'année. En attendant, tous les travaux (démolition et construction) sont à l'arrêt. De quoi franchement énerver le maire de Grasse, qui en a

gros contre son administré. « Il bloque tout le projet, a déclaré Jérôme Viaud. Il y a des commerces, une halle alimentaire, un cinéma, des logements... Plusieurs millions sont engagés et ce projet va générer d'autres millions de retombées économiques. Je suis choqué que M. Botazzi bloque la ville dans son développement, ce n'est pas fondé à mon sens. Pour donner un exemple, on a acheté le bâtiment du garage Rolland 4,3M d'euros pour le revendre à Bouygues. Nous avons contracté un prêt pour cela. À cause du recours, ça ne se fait pas et il y a des frais intercalaires qui coûtent aux Grassois. Face à ce retard, la SPL Pays de Grasse Développement continue à assurer les frais de portage de l'ensemble du foncier, les intérêts d'emprunt et le risque de perdre les subventions publiques pour un montant de près de 2M€. J'envisage de demander à M. Botazzi de rembourser au contribuable le préjudice dans le cadre d'une action en justice. » Contacté, Bastien Botazzi, architecte de profession,



Malgré le retard de chantier, la Ville espère toujours pouvoir livrer la première phase de la ZAC Martelly en 2024, la seconde en 2026. (DR)

s'est montré peu surpris par la position du maire, expliquant avoir déjà fait l'objet de « menaces indirectes et judiciaires en termes de dommages et intérêts. »

Un référendum local ?

« J'ai déposé un recours, explique-t-il, car le permis de construire est, pour moi en tant que Grassois et architecte, plein d'erreurs. Ce projet est totalement construit par Bouygues. Ce n'est plus

celui de l'ancienne municipalité de M. Leleux. On passe de 80 à 150 logements, on n'est plus dans la logique de départ. Martelly nous a été présenté comme construit pour Grasse, alors qu'il n'y a qu'à comparer avec les images d'Ikea à Nice, nous avons la même conception, le même esthétisme. C'est une logique qui ne convient pas aux problèmes de Grasse. Ce projet est aussi destructeur pour le patrimoine puisqu'à cheval sur

un centre ancien dont la morphologie n'a pas trop bougé entre le Moyen Âge et le XIX^e siècle. Je pense que c'est grave de laisser cela se poursuivre. » Bastien Botazzi figurait sur la liste de Paul Euzière durant la dernière campagne municipale. Il avait participé à l'élaboration de « Martelly 2 », projet décrit comme « tourné vers la requalification urbaine et moins sur la démolition. » « Je ne pense pas bloquer le

Martelly, c'est ...

Une opération de restructuration urbaine et commerciale en centre-ville. Un programme mixte sur deux hectares prévoyant 6 840 m² d'activités commerciales, six salles de cinéma sur 4 288 m², un hôtel trois étoiles de 80 chambres sur 2 500 m², 150 logements dont 45 sociaux, 939 places de parking (contre 560 sur site initialement), des espaces publics et paysagers.

projet, reprend Bastien Botazzi, le recours n'est d'ailleurs pas suspensif et les retombées économiques ne sont qu'hypothétiques. Le vrai challenge serait de placer Martelly au cœur d'un référendum à l'échelle de la ville, avec des vrais chiffres et pas juste des jolies images. En expliquant bien en détail cette opération, pas de manière orientée ».

M. R.

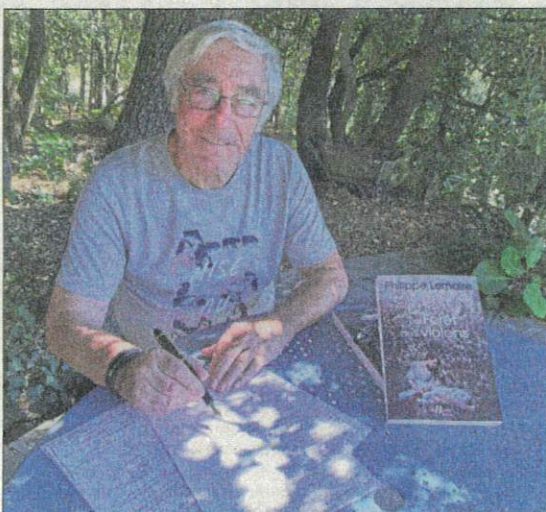
Philippe Lemaire présente son dernier roman chez Arts et Livres

Grand reporter à France 3, réalisateur et écrivain, Philippe Lemaire vient de publier son dernier roman *La Forêt des Violons* qu'il signera samedi, chez Arts et Livres, au Plan-de-Grasse.

« J'ai voulu écrire l'histoire d'une famille russe qui s'exile en France pour fuir la Révolution d'Octobre » relate l'écrivain qui a effectué nombre de recherches historiques sur la période concernée, dans un souci de vérité. L'action se situe d'abord en février 1917, à Saint-Petersbourg. La famille Malinowski vit richement de ses plantations de thé et de sa fabrique de samovars, indifférente aux événements qui agitent la capitale. Mais bientôt, la Révolution s'intensifie, et ils n'ont d'autre choix que de fuir loin de leur pays.

De la Russie vers Nice

Après un long et dangereux voyage, ils atteignent enfin Nice :



L'écrivain présente son dernier opus, *La Forêt des Violons*.

(Photo C.J.B.)

la famille est réunie, mais ruinée. Ensemble, ils vont pourtant s'inventer un nouveau destin. Kostia, le fils cadet, trouve un poste de livreur dans une fabrique de chocolats où il rencontrera Marie-José... Quant à Elena, sa sœur, c'est une nouvelle fois sa passion pour le violon qui la sauvera... Cet opus entraîne d'abord le lecteur au cœur d'une Russie emportée dans le tourbillon de la révolution pour le conduire ensuite à Nice. Entre exil et nostalgie, les personnages du roman font face et s'adaptent à cette nouvelle vie, face à la lumineuse Baie des Anges.

CORINNE BOTTONI

« *La Forêt des Violons* ». Ed. de Borée. 250p. 19, 90 euros. Dédicace chez Arts et Livres de 10 à 12 h et de 15 à 18 h samedi 19 septembre.

Textos...

Dédicace-exposition

Samedi 19 septembre, de 15 à 18 h, à l'Atelier Diana, 3, rue du Touron, à Grasse, dédicace de Sandra Mathieu pour son nouveau livre *Le plus petit des grands voyages. Vers la Méditerranée*. Vincent Saverino en a signé les photos. Elles seront exposées à la même heure. Masque obligatoire. Rens. 06.58.01.90.42.

Erratum

Dans notre édition d'hier, mercredi 16 septembre, une erreur s'est glissée dans notre article intitulé « *La Boxyclette étend son parc dans le Pays de Grasse* ». Dans l'encadré, nous avons indiqué que Claude Serra, maire du Tignet, était vice-président de l'agglo. Il est en fait membre du bureau communautaire.



> Pays de Grasse

BOUSCULEZ VOS SENS !

Pour la 37^e édition des Journées Européennes du Patrimoine, le Pays de Grasse ouvre grand les portes de quatre lieux d'exception afin de proposer, durant ces deux jours de fête, un programme d'animations inédit et haut en couleur !

La Villa-Musée Jean-Honoré Fragonard, charmante maison avec jardin de la fin du XVII^e siècle proposera une visite sous forme de jeu. Samedi et dimanche de 14h à 16h, la Boîte à Tableaux, permettra aux petits comme aux grands de découvrir l'univers du maître, l'un des peintres rococos les plus influents de son époque, au travers d'une animation à la fois ludique et éducative destinée à sensibiliser le public à l'art pictural à partir d'objets, de couleurs, de matières, de sons et d'odeurs.

Réervations obligatoires au 04 97 05 58 14

L'occasion unique de se plonger dans l'immense héritage artistique du peintre né à Grasse, admiré en son temps par certains impressionnistes comme Renoir ou Monet.

De son côté, le Musée d'Art et d'Histoire de la cité des parfums proposera samedi de 14h à 16h un "escape game". Un jeu de rôle grandeur nature au cours duquel vous partirez sur les traces de Charles Nègre, célèbre photographe et peintre né à Grasse, à la découverte de sa vie trépidante et de son immense héritage artistique.

Réervation obligatoire, au 04 97 05 58 14

Après avoir relevé ce défi, une présentation des collections Charles Nègre conservées au musée vous sera proposée. Et de 15h à 17h, le Jardin du Musée accueillera la jeune compagnie franco-italienne Prisma Teatro qui proposera une commedia dell'arte mêlant humour, amour et intrigues rocambolesques.

**Réervation du mardi au vendredi de 14h à 18h
au 04 93 40 53 00 et sur www.theatredegrasse.com**

Institution incontournable de la cité grasseoise, le Musée international de la Parfumerie sera samedi et dimanche de 14h à 18h le théâtre d'un véritable



jeu de piste ! Au cours de cette activité, le public partira en quête des secrets de parfumerie dissimulés à l'intérieur de l'édifice. Une visite gratuite dont vous êtes les héros.

Réserver obligatoirement au 04 97 05 58 14

Samedi, les jardins du Musée international, situés à Mouans-Sartoux, accueilleront dès 14h une pièce de théâtre inspirée par 140 heures d'archives sonores recueillies auprès des travailleurs de la parfumerie à Grasse. Une pièce documentaire gratuite, pensée comme un hommage à la culture des fleurs ainsi qu'aux savoir-faire des hommes et des femmes de l'industrie du parfum qui fait depuis des siècles la renommée du Pays de Grasse.

Leonetto Cappiella

L'AFFICHE ET LA PARFUMERIE

DU 18 SEPTEMBRE 2020
AU 7 MARS 2021

GRASSE
EXPOSITION

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE
FRANCE - CÔTE D'AZUR



Programmation

• VILLA-MUSÉE JEAN-HONORÉ FRAGONARD

Samedi 19 et dimanche 20 à 14h00 et 16h00

> **LA BOÎTE À TABLEAUX - Visite jeu**

Réservation obligatoire : 04 97 05 58 14

Ouverture public 13h00 - 18h30

• MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE PROVENCE

Samedi 19 à 14h00 et à 16h00

> **ESCAPE GAME**

Réservation obligatoire : 04 97 05 58 14

Ouverture public 10h00 - 19h00 / Entrée gratuite

• JARDIN DU MAHP

À 15h00 et 17h00

Après Scaramuccia ou Les Oiseaux, la jeune troupe formée par Carlo Boso revient avec un nouvel opus, dans la plus pure tradition de la commedia dell'arte.

Créée en 2017 par les anciens élèves de l'AIDAS, la compagnie Prisma Teatro, forte de sa formation axée autour de la commedia dell'arte se lance sur les routes avec ses tréteaux, toutes voiles gonflées, pour transmettre sa passion du théâtre populaire et ses observations sur le genre humain. Dans La Serenata, le Capitain Vall'Inferna, la Courtisane Isabella et Arlecchino se retrouvent pris dans un tourbillon d'imbroglios entre amour, chantage, superstition, arnaques et combats. Avec du mime, de la danse, du chant et bien entendu du jeu masqué, le tout laissant de la place pour l'improvisation et surtout pour des moments d'échange avec le public.

Distribution : de et avec :

Anthony Bechtatou, Zelia Pelacani Catalano, Valerio Zaina

www.primateatro.com

Réservation sur www.theatredegrasse.com

et par téléphone au 04 93 40 53 00 du mardi

au vendredi de 14h00 à 18h00

• MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE

Ouverture public 10h00 - 19h00 / Entrée gratuite

Samedi et dimanche 20 à 14h00 et à 16h00

> **LA VISITE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS - Visite jeu**

Réservation obligatoire : 04 97 05 58 14

> EXPOSITION

LEONETTO CAPPIELLO L'AFFICHE ET LA PARFUMERIE

Exposition temporaire jusqu'au 7 mars 2021

Une exposition consacrée à l'illustrateur Leonetto Cappiello, qui se distingua brillamment lors des débuts de l'affiche publicitaire. Italien, Leonetto Cappiello s'installe à Paris en 1898 où il débute sa carrière en tant que dessinateur auprès de nombreux journaux, notamment la Revue Blanche.

• LES JARDINS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE

Samedi 19 à 14h00 et à 15h00

> **99 PARFUMS - Pièce de théâtre**

99 parfums est une pièce de Geneviève Flaven, inspirée par 140 heures d'archives sonores recueillies auprès des travailleurs de la parfumerie à Grasse et conservées au Musée International de la Parfumerie. Une pièce documentaire à 99 personnages qui célèbre la culture des fleurs, le savoir-faire des hommes et des femmes de Grasse et la création.

Distribution :

Avec Isabelle Bondiau-Moinet, Zora Essabik, Geneviève Flaven, Philippe Debarnot, Paul Laurent, Ludovic Violet, Jacques Laurent (mise en scène), Olivier Coppi (guitare)

Durée : 30 minutes

Réservation obligatoire : 04 93 40 53 00

Ouverture public 10h00 - 17h30 / Entrée gratuite

Dimanche 20 à 15h00 et à 17h00

Dans La Serenata, le Capitain Vall'Inferna, la Courtisane Isabella et Arlecchino se retrouvent pris dans un tourbillon d'imbroglios entre amour, chantage, superstition, arnaques et combats. Avec du mime, de la danse, du chant et bien entendu du jeu masqué, le tout laissant de la place pour l'improvisation et surtout pour des moments d'échange avec le public.

Distribution : de et avec :

Anthony Bechtatou, Zelia Pelacani Catalano, Valerio Zaina

www.primateatro.com

Réservation sur www.theatredegrasse.com

et par téléphone au 04 93 40 53 00 du mardi

au vendredi de 14h00 à 18h00

Decouvrez le programme complet sur
www.paysdegrasse.fr



Journées européennes du patrimoine

Les 19 et 20 septembre, venez découvrir :

Tourrette-Levens

Animations traditionnelles niçoises
Initiation au pilou avec Vincent Cassini et musique avec Xavier Borriglione
Esplanade du Colonel André Tordo et marché - Samedi de 10h à 12h

Église ND-de-l'Assomption
Son maître-autel, son retable baroque et une œuvre de François Bréa
Visite libre de 14h à 18h - Visite commentée samedi à 11h

Exposition Tourrett'Art
Espace culturel ouvert de 14h à 18h

Musée de préhistoire
Animation « Viens jouer au petit archéologue » - Dimanche de 14h à 18h

Château-musée
Découverte du développement du village et de son château de l'âge de fer au Moyen-Âge par l'interprétation des vestiges archéologiques.
Dimanche à 15h dans les jardins du château

ENTRÉE GRATUITE

Suivez-nous sur tourrette-levens.fr et sur nos réseaux sociaux

Tourrette-Levens
 TourretteLevens
 TourretteLevens



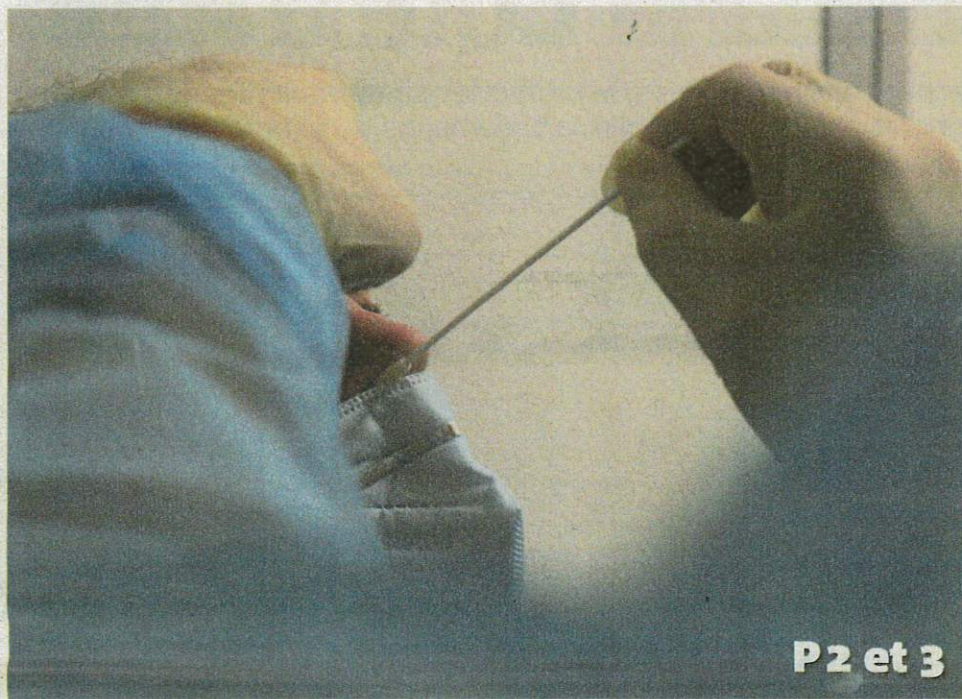
> Tourrette-Levens

CULTURE, PATRIMOINE ET TRADITIONS

Pour ces 37^e Journées Européennes du Patrimoine, la commune de Tourrette-Levens a décidé de mettre à l'honneur l'identité culturelle et les traditions locales. Ainsi, samedi de 10h à midi, Vincent Cassini fera une démonstration de "pilou". Ce sera l'occasion de découvrir l'origine de ce drôle de sport qui pourrait bien être l'ancêtre du football, puisqu'il consiste à jongler avec une pièce percée traversée par un bout de tissu. Les visiteurs pourront donc s'essayer au "pilou" au son du fifre et des musiques traditionnelles de Xavier Borriglione sur l'Esplanade du colonel André Tordo où se tient désormais, chaque samedi matin, un marché de producteurs locaux. Au programme également de ce samedi matin ne manquez pas, à 11h, la visite commentée de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption avec son maître-autel, son retable baroque et une œuvre de François Bréa (visite libre de 14h à 18h). Les plus jeunes reviendront dimanche, à partir de 14h, pour jouer aux "petits archéologues", une animation proposée par le musée de préhistoire. Ils apprendront ainsi à remonter le temps et à retrouver au détour des ruelles pavées de Tourrette-Levens les vestiges de son passé qui remonte à l'âge de fer. Dimanche à 15h dans les jardins du château médiéval qui trône au sommet du village, les visiteurs pourront d'ailleurs apprendre à lire dans les pierres.

AUTOMOBILE

**L'Antibois
Norman Nato
ambitieux avant
les 24 h du Mans P 40**



P 2 et 3

Envies



**Journées
du
patrimoine :
nos coups
de cœur**

**Bruno Vandelli
à l'affiche d'un
documentaire
sur TFX**

**Votre cahier loisirs
de 16 pages**

ÇA VA PIQUER SUR LA CÔTE !

**Nouvelles restrictions
attendues dans
les Alpes-Maritimes**

**L'épidémie
progressive
trop vite**

**ANTIBES-JUAN
L'art urbain
bientôt en
format XXL**

P 11

**CANNES-GRASSE
Pénétrante :
prolongement
ou pas ?**

P 21

ALPES-MARITIMES

**Associations
culturelles
et sportives
fragilisées par
la Covid-19 P 4 à 6**



VOILES D'ANTIBES

**Un départ
contrarié
par le vent**

P 12



Comment les clubs sportifs du Grand ouest s'adaptent

Pour cette rentrée particulière, les clubs font le maximum pour accueillir au mieux anciens et nouveaux licenciés. En tentant d'en rassurer certains, comptant aussi sur leur civisme

Après de longues semaines d'arrêt, de tergiversations, de flou et au final avec peu de sport, c'est la rentrée pour les associations sportives du secteur. Un rendez-vous très attendu aussi bien par les dirigeants que les pratiquants (surtout les plus jeunes !). Une rentrée particulière où la COVID-19 est omniprésente et les gestes sanitaires essentiels.

À l'image des structures antiboises où les problèmes sont similaires, le Judo-Club du Plan-de-Grasse présidé par Claude Beuillé met tout en œuvre pour que tout se passe sans embûche. Et finalement, sans trop d'appréhension.

Un kit pour l'enfant

« Pour l'instant, tout se passe bien, confirme le professeur, Marc Rossio, ici, les masques sont obligatoires pour les enfants et les parents dans les parties communes. En sachant que les vestiaires et les douches sont fermés. Les élèves



Au Judo Club du Plan de Grasse, Marc Rossio et ses élèves suivent scrupuleusement les consignes sanitaires et le protocole de la Fédération Française de Judo et disciplines associées. (DR)

viennent en kimono ou avec leurs affaires personnelles dans un sac. Ils doivent apporter leur kit avec

du gel hydroalcoolique, des mouchoirs et une bouteille d'eau à leur nom. Avant de monter sur le tapis, ils se

désinfectent les mains et les pieds ! On a gardé les cours traditionnels de judo avec beaucoup de jeux de

parcours, des chutes avant et arrière et des oppositions légères avec le même partenaire. »

Des mesures déjà adoptées par les enfants et les combattants plus âgés qui n'hésitent pas à se signaler si un problème de santé intervient directement ou dans leur entourage.

Prise de température

« Je prends la température frontale à chaque entraînement et fais un appel systématique, poursuit Marc Rossio. Sans oublier le virucide que l'on applique après chaque séance. Les gens jouent le jeu et font très attention. Même s'ils n'ont qu'un rhume, ils s'abstiennent de venir ! »

À noter que certains gardent le masque même sur le tapis et ne semblent pas particulièrement gênés pour respirer. Le club planois constate bien un léger recul au niveau des effectifs, surtout au niveau des nouveaux licenciés.

« On verra dans quelque temps, si nous avons moins de monde ou pas », conclut le professeur de judo.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Le CBO affiche presque complet

Pas simple non plus la rentrée pour le club de la présidente de Cannes Basket Olympique, Catherine Charreton. La dirigeante doit jongler entre protocole de sa fédération et celui de la mairie au gymnase Jacqueline-de-Romilly et Ranguin. Malgré ces nouvelles contraintes, le club peut avoir le sourire concernant le nombre de ses licenciés et l'engouement pour la balle orange.

Les parents interdits aux entraînements

« On a fait un protocole sanitaire sur les instructions de la FFBB, couplé avec des mesures de la mairie de Cannes comme la fermeture des vestiaires jusqu'à nouvel ordre, souligne la présidente. Nous avons établi un sens de la circulation dans la salle, mis du gel hydroalcoolique à l'entrée avec évidemment le port du masque obligatoire. Nous désinfectons les ballons à la fin de chaque entraînement. Et les parents



Les U9 du CBO à l'entraînement mercredi après-midi au gymnase Romilly. (DR)

ne peuvent pas assister aux entraînements même si ce n'est pas simple pour les plus petits. » Aujourd'hui, le CBO affiche près de 190 licenciés et veut tendre vers les 200 cette saison.

« Je veux dire qu'il n'y a pas d'inquiétude parmi les parents ou les enfants. Au contraire, ils avaient tous hâte de rejouer. Le masque ? Les moins de 11 ans

n'en portent pas. Quant aux autres, ils le portent en arrivant mais le quittent pendant les phases de jeu surtout dans les salles où il fait très chaud ! »

En attente des championnats

Au final, le CBO semble bien gérer les contraintes liées à la COVID-19 et attend avec impatience le début des compétitions.

« Pour revenir à la rentrée, c'est particulier surtout quand les gens oublient de porter le masque. On n'est pas là pour faire la police et tout se passe bien dans l'ensemble. Concernant les championnats, on espère vraiment qu'ils vont démarrer et se poursuivre normalement. C'est le souhait de tous les joueurs et des dirigeants. »

R. K.

Esgrime - Les tireurs sont masqués !

Masque, gants, distanciation sociale, le compte est bon pour le Cercle d'Esgrime de Cannes. Une discipline parfaite pour pratiquer un sport en toute sécurité. Confirmation de la présidente, Mariane Savin : « On est de retour au gymnase Romilly avec de l'espace, c'est essentiel. On peut respecter la distanciation et appliquer les consignes sanitaires avec la

désinfection du matériel, une tenue unique ainsi qu'un masque et des gants pour chacun [c'est une nouveauté]. Les gens semblent rassurés et, d'ailleurs, nous avons beaucoup de débutants qui viennent faire une séance d'essai. » Sans oublier le sabre laser, une nouvelle activité qui devrait attirer un nouveau public.

R. K.



Les débutants lors de leurs premiers entraînements au gymnase Jacqueline-de-Romilly. (DR)

Prolongement de la pénétrante : où en est-on ?

En juillet 2019, la cour d'appel de Marseille mettait un coup d'arrêt au projet, en annulant la DUP ; le Département avait alors contre-attaqué. Et aujourd'hui ?

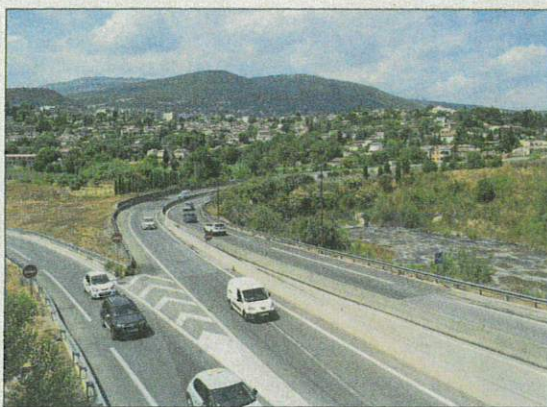
Il y a quatorze mois, le coup de tonnerre... Alors que tout semblait ficelé – entre la validation par le préfet, Adolphe Colrat, de l'utilité publique, en 2014 et le rejet, par le tribunal administratif, en 2017, des demandes des associations de riverains, opposées à la réalisation – le dossier de prolongement de la pénétrante Cannes-Grasse a pris un sacré coup de plomb dans l'aile.

C'était le 8 juillet 2019 et, ce jour-là, la cour administrative d'appel de Marseille annulait les deux décisions évoquées plus haut. Résultat : finie, la DUP [déclaration d'utilité publique] et en stand-by, le prolongement entre les stades Perdigon et Jean-Girard.

Motifs invoqués : le « coût disproportionné [entre les pros et les antis, vous le verrez, celui-ci diverge...] par rapport aux avantages » ; la remise en question de la partialité du commissaire enquêteur, en 2013 ; « l'atteinte excessive [de l'infrastructure] au paysage eu égard à l'intérêt qu'elle présente ». Dans la foulée, Charles-Ange Ginésy, président du Département, intervient, et annonce, devant une décision « qu'il ne conteste pas mais ne comprend pas », la formulation d'un recours en cassation devant le conseil d'État (la Ville de Grasse en fera de même). Pour lui, tout est viable : « On n'engage pas de telles sommes sur un projet injustifié ».

« On n'est pas sorti de l'auberge... »

Depuis ? Silence radio... Et pour cause : le dossier n'a toujours pas été audencé... En attendant l'annonce d'une date, de part et



Alors, verra le jour ou pas, le tronçon entre les stades Perdigon et Jean-Girard ? Quelle que ce soit l'issue du dossier, vieux serpent de mer, une chose paraît certaine : ça risque de durer encore un petit moment... (Photo M. R.)

d'autre, chacun travaille sur son argumentaire. Du coup, en anticipant un peu, quelles alternatives possibles une fois la décision rendue ? « Si le conseil d'État juge que la cour administrative d'appel de Marseille n'a pas commis d'erreur de droit, le jugement d'annulation de la DUP devient définitif », explique Paul Euzière, président du groupe d'opposition Gatea et, pour le coup, de l'association de défense de l'environnement des quartiers Saint-Antoine et Saint-Jacques, directement concernés par le prolongement.

Dans ce cas, le Département – qui, propriétaire d'une immense majorité des emprises le long du tracé, a néanmoins dû stopper les expropriations avec l'annulation de la DUP – devra, très probablement, réfléchir à une alternative,

pour désenclaver l'ouest, en proie aux embouteillages.

« S'il casse partiellement ou totalement la décision de la cour, poursuit-il. On renvoie alors devant la cour administrative d'appel [le conseil d'État n'a, lui, pas vocation à juger sur le fond]. On fera alors valoir de nouveaux arguments, auxquels nous n'avions pas pensé la première fois ou en s'appuyant sur de récentes jurisprudences. » Nul doute que, de l'autre côté, ce sera également le cas... D'ici-là, une chose est sûre : l'affaire va encore durer quelques années [deux à quatre ans minimum, selon les estimations des uns et des autres]. « Quoi qu'il arrive, on n'est pas sorti de l'auberge... », conclut, lucide, Paul Euzière.

P. F.
pfandino@nicematin.fr

Les dates clés

- 22 mars 1974 : déclaration d'utilité publique (DUP) prononcée pour la 1^{re} section de la pénétrante, entre l'A8 et Mougins, mise en service en 1991. Cette dernière concerne aussi la deuxième section (Mougins-bd Emmanuel Rouquier), qui a fait l'objet d'une DUP le 29 janvier 1987.

- 28 décembre 1993 : troisième DUP (renouvelée en 1998) pour le prolongement entre la RD9 (stade Perdigon) et la RD2562 (stade Jean-Girard). Le début de la fronde, menée par les associations de riverains, rejointes par la société Jacques Chibois.

- 4/22 décembre 2006 : l'avant-projet du Département (qui a récupéré la même année la compétence des routes nationales) est soumis au public.

- 29 avril 2013 : la commission permanente du Département approuve la tenue des travaux.

- 20 septembre/25 octobre 2013 : tenue de l'enquête publique.

- 7 juillet 2014 : le préfet déclare le projet d'intérêt public.

- 7 février 2017 : le tribunal administratif de Nice rejette la demande des associations tendant à annuler la DUP.

- 8 juillet 2019 : la cour administrative d'appel de Marseille annule la décision du tribunal de Nice et l'arrêté préfectoral du 7 juillet 2014. Le 19 juillet 2019, le Département, et son président, Charles-Ange Ginésy, organisent une conférence de presse à la villa Fragonard pour préciser que le dossier va être porté devant le Conseil d'État.

Textos...

GRASSE

Théâtre

Samedi 19 septembre, à 15 h, Jardin du musée d'art et d'histoire de Provence, pièce de théâtre *La serenata* de la cie Prisma Teatro. Rés. 04.93.40.53.00 ou billetterie@theatregrasse.com, dès 7 ans. Spectacle offert.

Atelier Repair Café

Samedi 19 septembre, de 14 à 17 h, atelier Repair Café. Rés. 06.62.84.65.52. pour les RV et le lieu.

Rencontre-dédicace et exposition photos

Samedi 19 septembre, de 15 à 18 h, 3, rue du Touron, l'Atelier Diana organise une rencontre-dédicace avec Sandra Mathieu pour son nouveau livre *Le plus petit des grands voyages. Vers la Méditerranée* édité par Transboréal. Vincent Saverio a signé les photos de ce récit. Elles seront exposées à l'Atelier Diana à la même heure. Masque obligatoire. Rés. 06.58.01.90.42.

Créa'Time

Vendredi 25 septembre, de 9 à 12 h, au Pôle Emploi, 123, chemin de Saint-Marc, Créa'Time, forum pour l'emploi organisé par Pôle emploi et la Mission locale. Entrée libre et gratuite. Rés. 06.34.04.72.23.

CHÂTEAUNEUF

Danse

Danse avec la C^{ie} Bakhus
Samedi 19 septembre, à 18 h, à la Terrasse des Arts, 90, chemin de la Rouguière, spectacle de danse avec la C^{ie} Bakhus, proche des disciplines du cirque. Tarifs : de 7,50 à 15 €. Rés. www.ville-chateaneuf.fr ou par téléphone 04.92.60.36.03.

Récital de lauréate Favre Kahn et Nemanja Radulovic

Dimanche 4 octobre à 16 h, à la Terrasse des Arts, 90, chemin de la Rouguière, récital de Laure Favre Kahn et Nemanja Radulovic. Tarifs : de 12,50 à 25 €.

LE TIGNET

Jazz'n Mood

Jeudi 24 septembre, à 20 h, Jazz'n Mood avec le Café de l'Est, au Rio Je t'aime, 291, route de Draguignan. Rés. 04.93.66.12.33 ou www.riojetaime.fr

« Pro » ou « anti », ils ne lâcheront rien...

Jean-Raymond Vinciguerra, conseiller départemental de Grasse II : « Ma détermination et celle du président Ginésy est complète. Je n'ai pas compris qu'on invoque le coût trop important. On a pris en compte seulement le dernier tronçon [1 900 m entre les deux stades] au lieu de regarder l'intégralité de la structure, qui fait plus de 20 km. Ce n'est pas une critique, mais un constat. Quant aux riverains qui s'opposent... Le projet est ancien, il est inscrit dans les documents d'urbanisme : tout le monde était au courant mais pensait que ça ne se ferait jamais. Sauf que, quand il y a un réel besoin, les choses se font. Les axes sont saturés. Le but est de créer un drain et de fluidifier la route de Draguignan, les chemins des Chênes et du Grand Chêne. De plus, un axe comme celui permettrait d'y mettre du transport en commun rapide et de réduire encore le flot de véhicules. »

Paul Euzière, président de l'association de défense de l'environnement des quartiers de Saint-Antoine

et Saint-Jacques : « J'attends la suite, optimiste et serein. Pour l'heure, nous n'avons fait aucune intervention auprès du conseil d'État. Mais nous ne baissons pas la garde car c'est un projet à plus de 100 M€, financé à 3 % par la Ville [le reste pour le Département]. Le montant avancé est de 68 M€ mais les chiffres les plus récents datent de 2012. En 8 ans, on peut considérer qu'il y a 30 % de plus ; l'échangeur de La Paoute est bien passé de 14 à 20 M€... C'est la même pénétrante, le même maître d'ouvrage : si c'est +30 % avant l'Alambic, après aussi... On dépenserait donc plus de 100 M€ pour un projet que la cour d'appel a déjà jugé trop cher à 72 ? Sans parler des viaducs de 29 m, qui défigureraient tout, pour créer des embouteillages à Saint-Jacques. »

Claude Rossignoli, président de l'association des riverains du quartier Château-Folie et de ses environs : « Notre détermination contre ce projet désastreux pour l'environnement est totale, nous

restons plus que jamais sur nos positions. La cour l'a dit : ce serait une atteinte irréversible à l'un des plus beaux balcons de la Côte d'Azur, qui donne sur la Siagne, le Tanneron, le golfe de la Napoule... Qui ne résoudra en rien les problèmes de circulation aux heures de pointe. Et le prolongement qui s'arrête à Jean-Girard, c'est l'assure de bouchons énormes entre là et Peymeinade. Le rapport coût-avantages est clair négatif. On pourrait envisager des alternatives, comme le contournement par l'ouest [estimé à 160 M€ par le Département] via Le Tignet, le vallon de la Frayère... On passerait par des zones peu habitées. Le passage en souterrain me paraît lui, moins réalisable car probablement trop coûteux. »

■ Contacté, le maire de Grasse et vice-président du Département, Jérôme Viaud, a indiqué qu'il nous recevrait prochainement pour revenir plus en détail sur le dossier. Dont acte...

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2020

Azur Viager

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



P 2 à 12

COVID-19

Bientôt un test
salivaire rapide,
peu coûteux
et azuréen ? P 3



(Photo PQR/Alspace)

MISS VALLAURIS
Tess Fournier-
Daubord
couronnée
hier soir P 16

LA PRESSION MONTE

Les Journées
du patrimoine
maintenues...

...mais pas de
Festival du livre
à Mouans-Sartoux

Envies
Votre
cahier
loisirs de
8 pages

VOLLEY FÉMININ
Le RC Cannes
et Le Cannet
veulent la Coupe
de France P 39

Vendre votre bien
de prestige
en VIAGER,
y avez-vous pensé ?

Ouverture de notre espace
dédié au viager de prestige

Partenariat avec les plus importants
acquéreurs institutionnels français
de viager sans rente.

- ✦ Transaction rapide
- ✦ 100% sécurisé
- ✦ Expertise gratuite et personnalisée

83, Bd Carnot CANNES
04 93 39 81 58
1, rue Raynard NICE
04 93 87 28 59

VIAGER
EUROPE
Cabinet d'expertise



Expert en viager depuis 1964

Contactez votre conseiller Viager Europe
pour une étude personnalisée et gratuite.

Patrimoine riche en surprises

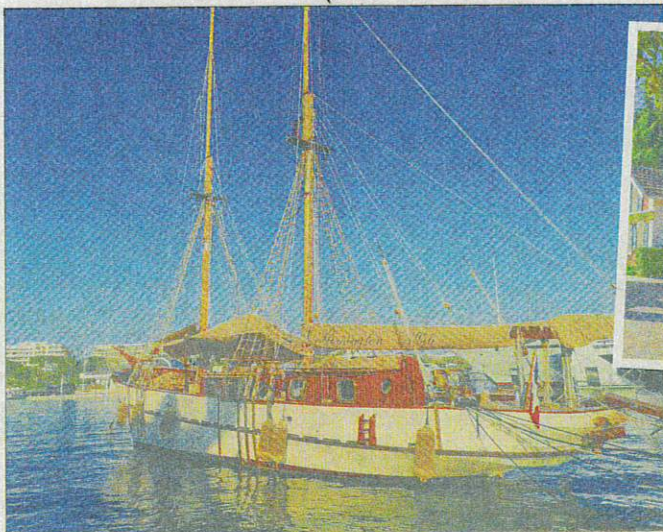
La manifestation est maintenue dans certaines communes, annulée dans d'autres...
Suivez le guide pour connaître les lieux incontournables à découvrir ce week-end !

Cannes

19 sites sont à découvrir dans la cité des festivals ce week-end (détail complet sur le site de la ville www.cannes.com). Des lieux publics, des sites religieux ou privés... Nouveauté cette année, la visite du bateau *O'Remington*. Stationnée au Port Canto, au quai de la jetée du phare (poste 20), cette Goëlette datant de 1946 a appartenu à Lord Remington.

Toutes les 20 minutes de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h, des visites commentées du pont, des cabines intérieures auront lieu.

Sur réservation. Complet.



La ferme Beausite (photo ci-dessus) ouvre elle aussi ses portes pour la première fois. Construite en 1840 par Lord Brougham, le lieu situé au 35 bd Beausite mêle le Palais (maison des lords) et le chalet (maison des employés), avec animaux et cultures. Des tableaux du peintre Julien Hayot seront disposés le long du parcours de la visite. Rens. : cannes.com (Photos DR)

Si le village du Bar-sur-Loup vous était conté...

Ce samedi, le riche patrimoine historique barois sera à l'honneur. Le château, l'église, le donjon et l'histoire des ruelles escarpées vous seront contés par Michel Ribero au cours d'une visite guidée. Le guide saura faire parler les pierres, et vous faire connaître le village au travers d'anecdotes, de témoignages, de textes anciens. Le départ est prévu devant la mairie à 10 h. Inscription obligatoire par téléphone au tél. 04.93.42.72.21 ou mail tourisme.bsl@agglo-casa.fr, nombre de places réglementées. (Photo F. B.)



Grasse : le cinéma Le Studio se dévoile

Une vingtaine de lieux sont ouverts au public dans la capitale mondiale du parfum. On retrouve les incontournables comme la tour de l'Évêque, le Musée international de la Parfumerie, le Musée d'art et d'histoire de Provence ou encore les archives communales. Et puis il y a aussi quelques nouveautés.

Pour la première fois, le cinéma Le Studio ouvre ses portes à l'occasion des journées européennes du patrimoine. Samedi 19 et dimanche 20 septembre, à partir de 19 h (rens. 04.97.05.43.21.). Au programme, la projection de quatre films : *Boudu sauvé des eaux* de Jean Renoir, *La fête à Henriette* de Julien Duvivier, *Paris qui dort* de René Clair et *Incroyable histoire du facteur cheval* de Nils Tavernier. Déjà visibles lors de journées du patrimoine, les souterrains du couvent



Le cinéma Le Studio diffusera quatre films. (Photo P. L.)

de la Visitation accueilleront une nouvelle fois des visiteurs.

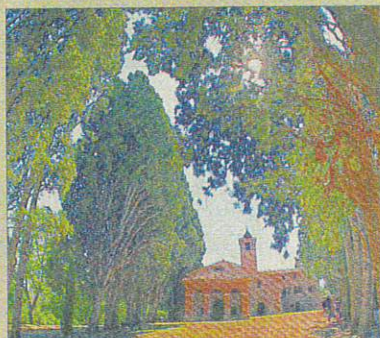
Et cette année, le nombre de visites a été augmenté face aux fortes demandes les fois précédentes. Elles sont prévues dimanche 20 septem-

bre, à 10 h, 11 h, 14 h, 15 h et 16 h. Elles seront guidées par un conférencier de la villa et un jeu viendra clôturer la balade. Les visites se font uniquement sur réservation au 04.97.05.58.70. CL. C.

Mougins à vélo électrique

- Samedi et dimanche, de 10 à 12 h 30 et de 14 à 18 h, des visites libres et gratuites de tous les lieux culturels auront lieu : chapelle Notre-Dame de Vie (photo ci-contre à droite), chapelle Saint-Barthélemy, le lavoir, les musées, etc. Musée d'art classique de Mougins : 5 €, gratuit pour les moins de 10 ans, de 10 à 20 h. Des concerts et expositions sont également organisés au vieux village (rens. 04.92.92.55.67.).

- Dimanche matin, rendez-vous à 9 h, au village, place des Patriotes, pour découvrir les fontaines et bassins de la commune en vélo électrique ! Un circuit bucolique de 23 kilomètres, en passant par le Val de Mougins, le quartier de Pibonson, le chemin de la Commune, de la Grande Bastide, de Vaumarre, du Moulin, de la Vieille Fontaine, des Hors de la Salle, du Font de l'Orme, pour finir aux abords de l'Étang de Font Merle et de la Forêt de la Valmasque.



Un pique-nique champêtre préparé par les chefs de la Brigade des Étoiles de Mougins, David et Noëlle Faure clôturera l'événement. (Photo doc N.M.)

Et aussi...

MANDELIEU-LA NAPOULE

La Ville a annulé la manifestation en raison du contexte sanitaire.

MOUANS SARTOUX

Samedi et dimanche, à 13 h, à l'espace de l'Art Concret, exposition *Nouvelles Donnes*. En accès libre toute la journée, à 13 h visite flash : *Apprendre En Un éclair*. Samedi à 14 h, aux jardins du MIP, lecture 99 parfums, de Geneviève Flaven ; dimanche à 15 h, aux jardins du MIP spectacle par la jeune troupe formée par Carlo Boso, dans la plus pure tradition de la commedia dell'arte.

THEOULE/MER

Samedi et dimanche, de 10 à 18 h, atelier de création, avenue principale, pour découvrir l'art ancestral du vitrail. L'atelier est ouvert à tous et sa visite est gratuite. Démonstration découpe du verre et essai gratuit possible. Conférence sur le verre à tarif préférentiel, stages d'initiation au vitrail, à partir de 13 ans. Rens. 06.77.59.00.54.

GOURDON

Samedi et dimanche de 15 à 16 h, visite guidée du village. Gratuit. Rens. 04.89.87.73.31 ou 06.08.71.39.75 ou tourisme.gourdon06@agglo-casa.fr

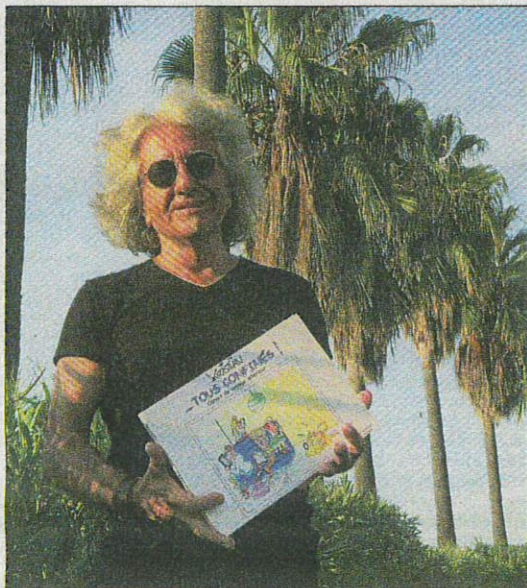
Kristian compile ses dessins pour la bonne cause

Le dessinateur présente un magnifique « Carnet de voyage intérieur » intégrant son travail réalisé, jour après jour, pendant le confinement. Les recettes de l'ouvrage iront à Action humanitaire

Dès le premier jour du confinement, Kristian s'est fixé l'objectif de réaliser un dessin par jour. Des esquisses qu'il a laissées libres de droits afin que chacun puisse les partager. Les médias mais aussi les particuliers, à travers le support de leur choix. *Nice-Matin* a, bien sûr, été le relais quotidien des croquis baptisés *Tous confinés*. Mais l'aventure ne s'est pas arrêtée avec le déconfinement puisqu'aujourd'hui, les 62 dessins ont été imprimés par la Skema business school dans un livre, *Carnet de voyage intérieur*, dont les recettes seront entièrement reversées à l'association Action humanitaire.

Comment avez-vous décidé de vous lancer dans cette aventure ?

Quand le confinement a commencé, je me suis dit que ce serait compliqué pour tout le monde. Je me suis dit aussi que c'était quelque chose qui était partagé par la planète entière et j'ai alors eu l'idée de préparer un dessin quotidien. La mayonnaise a tout de suite pris. J'ai été diffusé par de nombreux journaux et les gens ont beaucoup partagé les dessins sur les réseaux sociaux.



Le livre comporte 62 dessins réalisés par Kristian pendant toute la durée du confinement. (Photo Cl. C.)

Pourquoi avoir choisi de laisser vos dessins libres de droits ?

Je voulais que mes dessins soient un moment de partage et d'échange entre les gens. C'était vraiment surprenant

de vivre ça. J'étais à la fois seul chez moi et en contact avec tout le monde. Je réalisais des interviews via Skype jusqu'en Chine.

Comment avez-vous fait pour choisir un thème chaque jour ?

Je ne voulais pas parler de la maladie et être dans l'anxiogène. Je me suis centré sur le confinement avec les devoirs des enfants, la nature qui reprend ses droits. Je passais mes journées sur le dessin en plus de mon travail habituel. Tout en essayant d'avoir une idée différente chaque jour.

Comment s'est passé le déconfinement, quand les dessins se sont arrêtés ?

J'ai été contacté par le directeur de la rédaction du *Dauphiné Libéré*, premier journal à m'avoir publié quand j'avais 20 ans. Il m'a donné rendez-vous à Grenoble, c'était le jour de mes 60 ans. Et il m'a proposé de faire un dessin chaque semaine sur l'actualité iséroise [comme pour notre édition Grand ouest Antibes Cannes-Grasse, chaque samedi, voir en page 18 de ce jour].

Le livre est sorti depuis quelques jours. Quel accueil a-t-il reçu ?

Je fais beaucoup de séances de dédicaces. J'ai été très touché par l'accueil des gens de la région. Je ne suis qu'un dessinateur et j'ai été accueilli comme quelqu'un d'important. Ces retours sont

assez bouleversants. Je pars en Corrèze la semaine prochaine (!) pour trois jours de dédicaces.

Les recettes sont intégralement reversées à une association.

Je suis très engagé auprès de diverses associations. Ici, les sommes vont être reversées à Action humanitaire Pays de Grasse.

Comment faire pour se procurer le livre ?

Les librairies peuvent me contacter pour organiser des séances de dédicaces ou pour commander des livres. Je devais être présent durant les trois jours du Festival du livre de Mouans-Sartoux, du 2 au 4 octobre prochain, mais c'est annulé (lire dans notre cahier *Envies de ce jour*). Je serai, à la place, à la galerie du centre Leclerc de Grasse, du 2 au 3 octobre et à la librairie Arts et livres au Plan, le 10 octobre.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

1. A Beignat, le 23 septembre, à Chastang, le 24 septembre et au Moulin de Verchère à Lantéuil, le 25 septembre.
Tous confinés, carnet de voyage intérieur.
Tarif : 17 euros. Pour commander le livre : kristiancartoon2@aol.fr

-TOUS CONFINÉS !

« Les courses, un moment qu'on a tous vécu. Moi j'ai attendu plusieurs jours pour y aller après le début du confinement et il n'y avait plus rien en rayon. C'est un dessin qui ouvrirait bien la série. »



-TOUS CONFINÉS !



« Nous étions tous confinés mais pas dans les mêmes conditions. Être en cité ou dans une villa, c'est pas la même chose... »

-TOUS CONFINÉS !



« Je me suis mis à la place des parents qui devaient se creuser la tête tous les jours pour trouver de nouvelles idées d'occupations. »

« Tout le monde a été touché par des problèmes capillaires. La réouverture des salons a été une sorte de libération. »

-TOUS CONFINÉS !



HANDBALL D2F - CANNES MANDELIEU

Les filles reçoivent Bègles pour la première journée

Ce soir, au gymnase des Mûriers à 20h15, les Canno-Mandolociennes retrouvent la championnat de D2F après une absence d'un an. Avant les trois coups, questions à Jelena Popovic, entraîneur de l'équipe fanion.

Le match perdu contre Bourg-de-Péage ?

Face à une équipe de LHF et pour le compte de la Coupe de France Elite, on s'attendait à un match difficile. En première mi-temps nous avons évolué à un bon niveau et montré un bon visage au niveau de la défense, de l'attaque et de l'agressivité. Par contre en deuxième période, la différence de niveau a été flagrante. Nous n'avons pas cherché de solution et joué trop vite au niveau de l'attaque si bien qu'un boulevard a été donné à nos adversaires surtout dans le secteur de la contre-attaque. Et elles étaient mieux armées physiquement.



Les filles de l'AS Cannes Mandelieu à l'écoute de la coach, Jelena Popovic.

(Photo G. M.)

La venue de Bègles ?

Les Béglaises en coupe ont battu Rochecouart une formation qui est montée comme nous de D1 en faisant la différence lors de

la deuxième période. Jouer le match à domicile est une chance. Nous avons beaucoup travaillé cette semaine et tiré des enseignements du match. Il

faut jouer la rencontre à fond. Tout va dépendre de notre prestation pour gagner.

RECUEILLIS
PAR GILLES MASSÉ

Tennis de table - Le CCATT ouvre le bal

Alors qu'ils ont aussi dans leur poule Niort, Abbeville, Boulogne-Billancourt, Thorigné Fouillard, Annecy et Saint - Pierraise, les pongistes du Cannet Côte d'Azur Tennis de Table (CCATT) entament la première phase de championnat de N1 aujourd'hui par un déplacement à Lille.

Un déplacement compliqué

Pas si simple pour leur président Franck Hayot : « Ce déplacement s'annonce difficile contre une formation qui a fait un gros recrutement afin de s'armer pour monter à la fin de la saison dans la cour des grands. Dans cette première phase il n'y a pas de montée mais les trois derniers descendent. Notre objectif est bien entendu d'éviter cet écueil. »

Pour ce déplacement, l'équipe type ne pourra pas être alignée car Kherouf a été excusé pour ce déplacement. Il sera remplacé par Coquoin, le reste de l'équipe étant constitué avec les titulaires habituels Khoutra, Tormos et Nativel.

G. M.



Khoutra et Coquoin.

(Photo G. M.)

COURSE À PIED RUNGAMES À GRASSE

5 courses au programme



Les iorganiseurs des RunGames à l'hôpital de Grasse pour la bonne cause. DR

C'est un rendez-vous très attendu par les coureurs de la région : Les Rungames de Grasse (7 et 8 novembre). Un événement organisé par l'équipe de Sylvain Lebreton en association avec « Courir en Pays de Grasse » des présidents Jean-Pierre Costantin et Gérard Lopez. Les RunGames, ce sont cinq courses au menu avec le Trail du pays de Grasse (24 km), le 5 km, le 10 km, le semi (21 km) et le 1 km (pour les enfants). Il y en a donc pour tous les niveaux et tous les goûts.

À noter que pour le 5 km « White and Light »

(il est demandé aux coureurs de s'habiller en blanc) en soutien à l'hôpital de Grasse, le CPG a décidé de reverser 2 euros par inscription à cette course. Les inscriptions sont offertes aux agents hospitaliers par le CHG afin qu'ils soient largement représentés. À l'image de son directeur, Walid Ben Brahim qui prendra le départ. Les organisateurs croisent les doigts pour que cette manifestation ne soit pas interdite à cause de la COVID-19.

Rens. et inscriptions sur rungames.fr

R. K.

BASKET N2M

Le Cannet doit réagir

Pour leur entame de championnat les joueurs du Cannet Côte d'Azur Basket (CCAB) ont perdu à domicile en s'inclinant sur le score de 71 à 67 face à l'équipe d'Aubenas engrangeant les deux premiers quart-temps (20/17, 18/16) se faisant rejoindre au troisième (16/21) avant de perdre dans la dernière ligne droite (13/17). Entraînée par Maxime Zianveni (et son adjoint Fabian Unovis), l'équipe azurée était composée de Piault (2 points), Sebag, Guadagni (7), Petiteau (4), Zachée (5), Mobisa (14), Ricard (12), Mondo, Top (7) et Nicollin (16).

Problème collectif

Thomas Mobisa revient sur la rencontre et cette première défaite de la saison : « Nous avons été bons en première mi-temps et avons bien respecté les consignes ce qui nous a permis de virer avec cinq points d'avance à la pause. Après celle-ci, nous avons manqué de collectif et nos adversaires sont revenus pour l'emporter sur la fin. »



Thomas Mobisa déborde l'Albenassien Demazeau.

(Photo G. M.)

On tourne la page et on passe au match de ce soir (20 heures) avec un déplacement à SAPELA (Bouches-du-Rhône) qui a été l'emporter à La Rivoire. « Nous les avons joués en match de préparation de la saison et nous avons gagné. Bien entendu ce sera un

autre match et pas dans les mêmes conditions. Nous faisons un gros travail de fond pour le préparer » précise Thomas Mobisa. La balle est dans le camp des Cannettans, à eux de faire pencher le verdict en leur faveur.

G. M.

À l'hôpital de Grasse, on roule à l'électrique !

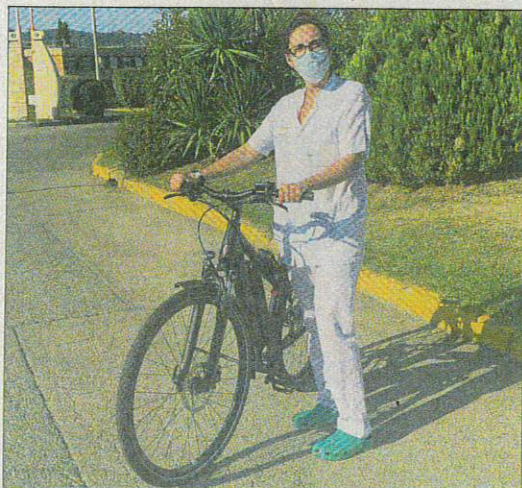
Le centre hospitalier s'est doté de dix vélos à assistance électrique pour les trajets domicile-travail du personnel. Première étape au succès immédiat : les véhicules sont partis comme des petits pains

Un, deux, trois et, hop, y en a plus ! Mis à la location, les dix vélos à assistance électrique (VAE) acquis par le centre hospitalier de Grasse se sont arrachés en quelques heures à peine. Il faut dire que, parmi les 1 300 agents – entre les sites de Clavary et du Petit Paris – il y avait pas mal de candidats. Et que l'affaire a été bien ficelée...

« C'est un projet de longue haleine, démarré en 2018 avec la CAPG, dans le cadre de notre plan mobilité, soutient celle qui en est à l'origine, Nicole Spielmann, responsable du pôle opérationnel et technique. On est pas mal isolé sur le site de Clavary, où l'on est au "tout t'iture". L'année suivante, une enquête auprès du personnel a révélé une envie de changer ces habitudes : là, on a franchi le pas. »

Un parc à vélos prochainement livré

Ainsi, près d'un tiers des agents (411 personnes exactement) a été ciblé, car vivant à 12 km ou moins (aller-retour) de leur lieu de travail. « On a limité la durée de location [entre un et trois mois, pour 16€ par mois] pour avoir un maximum de rotations et que les utilisateurs puissent essayer dans leur service. » Un premier essai, visant à inciter les agents à « franchir le pas. Un VAE est un investissement conséquent et la location peut aider à aborder les cho-



Pour ce premier jet, les vélos sont loués entre un et trois mois, pour optimiser le « turnover ». Et permettre ainsi d'essaimer parmi les agents... (Photo DR)

ses plus facilement. Pourtant, ne pas utiliser la voiture, c'est faire des économies... » Les « bécanes » – achetées chez « un fournisseur grassois » – sont là ; maintenant, il faut les infrastructures adéquates. Là aussi, tout est prévu. « Nous finalisons un projet de parc à vélos sécurisé par badge, avec 20 places. Les travaux devraient débuter sous 15 jours ; des douches sont également à

disposition pour les agents locataires. »

Une première dans le département

Un investissement conséquent (20 000€ pour les vélos, 30 000€ pour le parc, en partie subventionné dans le cadre du programme national Alvéole) pour l'hôpital, qui se veut le « premier du départe-

ment » à mettre en place ce type de service. Mais nécessaire, inscrit, dans « une démarche environnementale mais aussi du point de vue de la santé. »

Nicole Spielmann, qui vient à vélo au travail « depuis six ans » en est convaincue : « Il n'y a aucun aménagement mais ce n'est pas obligatoire d'avoir une piste cyclable pour s'y mettre. Je fais attention et, de chez moi [elle vit près du Petit Paris] à Clavary, je ne me suis jamais sentie en danger. Le matin et le soir, avec les bouchons, je gagne du temps ; puis c'est agréable, on se vide la tête en sortant du travail. »

Attendant de « passer l'hiver » pour juger du succès de l'opération – le centre hospitalier d'Aubagne a, d'ailleurs, demandé un retour d'expérience – elle a, tout de même, pensé à la suite...

« On a prévu d'investir encore ; pour l'heure, le service fonctionne pour les trajets domicile-travail ; il n'est pas exclu de renforcer le parc pour les trajets intersites entre Clavary et le Petit Paris. » Avec un objectif en vue : « Si on arrive à convaincre 10 % des agents ciblés, soit une quarantaine d'utilisateurs, ce serait génial. Dans notre enquête, 2,5 % ont assuré utiliser principalement les modes actifs de déplacements [marche, vélo, trottinette...] et 33,5 % de manière occasionnelle. Il y a donc un vrai potentiel... »

P. F.
pfiandino@nicematin.fr

Mobilité : ça bouge

Au-delà de l'achat de vélos électriques, le centre hospitalier développe d'autres pans de ce plan mobilité. Déjà, pour favoriser l'emploi du bus. Avec la participation, à hauteur d'un tiers chacun, de la CAPG et de leur employeur, les agents de l'hôpital ne paient leur abonnement que 11 € par mois. Incitatif pour prendre la ligne 5 vers Clavary ou les lignes urbaines qui mènent au Petit Paris.

« En cette semaine de la Mobilité, nous avons une nouveauté puisque nous avons décidé d'investir sur le covoiturage » ajoute Nicole

Spielmann. Ainsi, un partenariat avec la plateforme Klaxit a été mis en place, permettant au « covoitureur » d'être subventionné durant trois mois.

« Et c'est gratuit pour le "covoituré". Si ça se développe, pourquoi ne pas faire des places de stationnement dédiées ? C'est un peu donnant-donnant. » Une façon, aussi, de lutter contre la saturation des parkings. « Dans les hôpitaux, c'est toujours compliqué, et encore, on n'est pas en plein centre-ville. D'autant plus que les travaux à venir vont avoir un impact sur le nombre de places. »

Pénétrante : réaction aux Trois Chemins

À la suite de l'article sur le dossier de prolongement de la pénétrante Cannes-Grasse [notre édition d'hier], Robert Gaymard a tenu à réagir. Président de la fédération Vivre à Grasse et de l'association des Trois Chemins (Chênes, Chèvrefeuilles et Grand Chêne), il rappelle que cette dernière se bat « depuis 30 ans pour obtenir la fin [donc le prolongement] de cette pénétrante. » Il considère ainsi que « les centaines de riverains de ces chemins communaux sont pénalisés par une circulation sans cesse croissante prenant, sans parler du bruit omniprésent et de la pollution. » Un étonnement, qui piège, « matin et soir, des milliers d'automobilistes. » Il rappelle que « les viaducs [inscrits dans

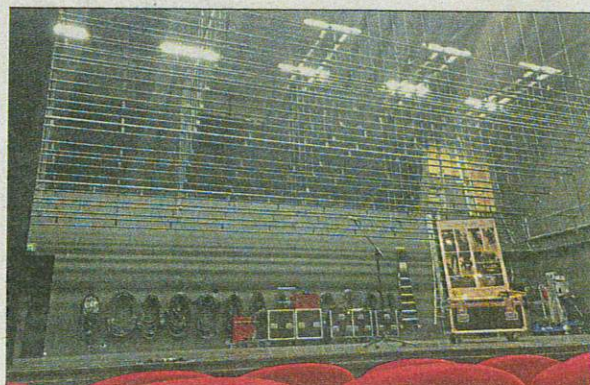
le projet du Département] tant décriés viennent en remplacement de talus conséquents dont l'emprise au sol aurait été beaucoup plus importante. » Mais aussi que le projet actuel n'a été arrêté « qu'après de nombreuses concertations réunissant élus, services départementaux et représentants des associations. » Ainsi, le barreau autoroutier initial est « devenu un boulevard urbain beaucoup plus respectueux de l'environnement et visant à s'intégrer, tant que faire se peut, dans le site. » Il conclut en évoquant le fait que « nombre des opposants actuels ne sont devenus Grassois qu'après que le projet a été ficelé et ont donc acquis leur propriété en toute connaissance de cause. »

Le Théâtre de Grasse s'équipe de 19 nouvelles perches motorisées

Après la façade, la salle de spectacle, les aménagements pour les personnes à mobilité réduite, le Théâtre de Grasse vient d'équiper sa scène de 19 nouvelles perches motorisées. Les travaux ont eu lieu durant le mois d'août, pendant la trêve estivale.

Un équipement scénique primordial puisqu'il permet d'installer des projecteurs, des décors et autres accessoires pour les spectacles et autres événements organisés au TDG. Chaque perche pouvant supporter jusqu'à 300 kg de matériel. Désormais, tout est commandé depuis un pupitre tactile, un confort pour les équipes techniques qui devaient tout faire manuellement jusqu'ici.

En tout, presque 158 000 euros ont été nécessaires pour ce nouvel équipement. « Nous voulons aller plus loin dans les travaux, indique Jérôme Viaud, ici avec sa casquette de président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse. Nous avons notamment pensé à des affichages sur écrans géants pour inscrire la programmation



La scène du TDG est désormais équipée de 19 nouvelles perches motorisées et commandées via un pupitre tactile. (Photo CL. C.)

du Théâtre de Grasse. » Pour rappel, les places pour le 1^{er} semestre de la saison sont ouvertes à la réservation. Seules les conditions changent puisqu'elles ne seront pas

numérotées. Les spectateurs seront installés au fur et à mesure de leur arrivée et les groupes seront espacés pour respecter les mesures sanitaires. CL. C.

FOOTBALL NATIONAL 2 (6^e JOURNÉE)

Grasse - Jura Sud reporté pour cause de Covid-19

Les rumeurs ont enflé tout au long de la journée, hier, concernant l'éventuel report de la rencontre prévue entre le Racing Club de Grasse et la formation de Jura Sud. La cause ? Quatre joueurs ont été testés positifs à la Covid-19 au sein du groupe dirigé par Loïc Chabas. Confirmation du club en fin d'après-midi sur son site internet. La suite et la fin logique après un début de semaine qui a vu un premier joueur positif. Explications du directeur général du RC Grasse, Thomas Dersy : « En début de semaine, on a eu un joueur qui ne se sentait pas bien. Il est allé faire le test qui est revenu positif. Du coup, on a fait tester tous les joueurs de l'effectif jeudi. Avec trois nouveaux cas positifs au Covid-19. Et comme le règlement de la Fédération le prévoit, le match est automatiquement reporté quand on a au moins quatre joueurs positifs. »

Troisième report pour Jura Sud !

C'est le premier match reporté de la saison pour les « Rouge et Bleu » mais déjà le troisième pour Jura Sud en cinq journées ! « Aujourd'hui, nous sommes passés de 14 à 7 jours (d'isolement). On va donc tester à nouveau les joueurs jeudi prochain. Et si nous avons moins de quatre cas, on pourra alors jouer à Hyères samedi prochain » pré-



Pas de match aujourd'hui pour Ako et les Grassois : quatre cas positifs ont été détectés dans l'effectif du RCG. (Photo Sébastien Botella)

cise Thomas Dersy.

Un début d'exercice un peu bousculé pour le National 2 mais pas que. Malheureusement, cela ne devrait pas s'arranger dans les semaines à venir...

RUDY KOSKAS

L'ASM II accueille Martigues
Les réservistes monégasques, vainqueurs de Toulon à 9 contre 11 samedi dernier (2-0), accueillent ce soir un autre gros morceau, le FC Martigues, actuel 2^e de la poule. Coup d'envoi à 18 h au stade Prince Héréditaire Jacques à Beausoleil.

NATIONAL 2
Groupe C6^e journée

Aujourd'hui à 18 h
Andrézieux - Goail FC
Luhans-C - Lyon II
Marig/Gignac - Marseille II
Monaco II - Martigues
Rumilly V - Etoile FC
Toulon - Saint-Priest
Hyères - Aubagne
Grasse - Jura Sud (Reporté)

| Classement | Équipe | Pts | J | G | N | P | D |
|------------|--------------|-----|---|---|---|---|---|
| 1. | Etoile FC | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 6 |
| 2. | Martigues | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 3 |
| 3. | Aubagne | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 2 |
| 4. | Goail FC | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 5 |
| 5. | Hyères | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 2 |
| 6. | Monaco II | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 2 |
| 7. | Lyon II | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 1 |
| 8. | Luhans-C | 6 | 5 | 2 | 0 | 3 | 1 |
| 9. | Grasse | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 0 |
| 10. | Saint-Priest | 5 | 3 | 1 | 2 | 0 | 1 |
| 11. | Rumilly V | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 1 |
| 12. | Toulon | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 |
| 13. | Marseille II | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 |
| 14. | Andrézieux | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 5 |
| 15. | Marig/Gignac | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 7 |
| 16. | Jura Sud | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 5 |

Journée suivante (17) - Samedi 26 septembre : Etoile FC - Luhans-C (18h), Goail FC - Monaco II (18h), Hyères - Grasse (18h), Jura Sud - Andrézieux (18h), Lyon II - Aubagne (18h), Marseille II - Rumilly V (18h), Martigues - Toulon (18h), Saint-Priest - Marig/Gignac (18h).

Boussaïd, de Grasse à Cannes !

Aussitôt annoncé officiellement son départ du Racing Club de Grasse (N2), Mehdi Boussaïd est devenu Cannois. Le milieu va donc évoluer en N3 avec des anciens Grassois comme Sébastien Amoros ou Killien Jungen. Un renfort de poids pour le club de la présidente Anny Courtade. Mehdi Boussaïd, 24 ans, un milieu offensif d'1m76, devrait apporter toute son expérience des divisions supérieures à l'équipe en N3.

Une bonne opportunité

Avant de signer à l'AS Cannes, Mehdi Boussaïd est notamment passé par la réserve de Dijon, le Puy, l'AS Saint-Priest et donc le RC Grasse en National 2. Cet été, suite à son excellente saison dernière, il a



Mehdi Boussaïd est officiellement Cannois. (Photo AS Cannes)

aussi fait des tests avec l'AC Ajaccio (L2). Pour l'entraîneur de l'équipe fanion cannoise, Jean-Noël Cabezas, c'est une bonne nouvelle pour l'équipe : « C'est une bonne opportunité pour nous. Une vraie plus-value pour l'équipe. Je l'avais vu jouer quelques fois avec Grasse. C'est un créatif qui va au

but. Il est capable de marquer et de faire marquer. En plus, j'ai beaucoup apprécié qu'il descende de niveau alors qu'il peut jouer plus haut. On a eu un bon contact avec lui. » Mehdi Boussaïd devrait être qualifié la semaine prochaine avec les Dragons.

R. K.

Les échos

MERCATO

Grégoire Puel en D1 roumaine



Libre de tout contrat depuis son départ du Gazelec Ajaccio en juin 2019, l'ex-défenseur de l'OGC Nice Grégoire Puel (28 ans, à droite sur la photo) rebondit en Roumanie. Il a rejoint au début du mois le FC Voluntari, actuel 3^e de l'élite roumaine après trois journées. L'ex-Nicois a fait sa première apparition dans le groupe samedi dernier. Grégoire avait fait toute la préparation d'avant-saison avec le Villefranche Saint-Jean/Beaulieu FC (N3).

(Photo Facebook @VoluntariFC)

NATIONAL 3

Mandelieu : Alain Nicosia annonce son départ

Le coach Alain Nicosia va lâcher les rênes de l'équipe fanion de l'UMN. Un choix personnel qu'il explique : « Le club et les joueurs ont poussé pour que je continue mais mon choix était fait. Je ne suis plus à 200 %, j'ai déjà un peu lâché même si je me pose encore des questions. C'est un choix compliqué. Je vais encore entraîner ce soir (hier) et aller dimanche en coupe à Gémenos pour un dernier "kif" avec l'équipe. J'espère que le club va me

trouver un remplaçant la semaine prochaine même si ce n'est pas simple. Je ne veux pas mettre le club en difficultés. »

L'US Mandelieu a par ailleurs confirmé le départ de deux joueurs de l'équipe de N3 : Oiddah Smida et Saïd Ait Ouzdi.

Côte Bleue - Cannes le mercredi 30 septembre

Reporté en raison de cas de Covid-19 dans l'équipe de Côte Bleue, le match de la première journée entre le FC Côte Bleue et l'AS Cannes a été fixé au mercredi 30 septembre à 16 heures au stade Michel-Hidalgo de Sausset-Les-Pins. D'autres rencontres reportées ont également été fixées : Athletic - Marseille - Endoume (11) et Istres - Rousset (13) le mercredi 30 à 20h, Lucciana - Athletic (12), le mercredi 14 octobre à 15 h et Corte - Côte Bleue (12) le même jour à 20 h.

SENIORS D2

AS Cagnes/Cros II : Ali Ben Nasr n'est plus l'entraîneur

Revenu cet été à l'AS Cagnes/Le Cros pour prendre les rênes de la réserve fraîchement promue en Département 2, Ali Ben Nasr ne sera pas resté bien longtemps du côté de Sauvaigo. Selon nos informations, celui qui entraînait l'AS Fontbonne II la saison passée a quitté son poste samedi dernier, la veille de la 1^{re} journée de championnat, en raison de divergences de vue avec la direction du club. Il a été remplacé par Morad Larbi, qui entraîne aussi les U14 régionaux du club.

A.D. et R.K.

En bref

TENNIS

Open féminin de Cagnes : Dodin abandonne

Quarts de finale, hier :

- ✓ Sara Sorribes Tormo (Esp, N.1) bat Viktorija Golubic (Sui) 6-0, 6-2
- ✓ Viktoriya Tomova (Bul) - Daria Grigilova (Aus, Q) 6-3, 6-1
- ✓ Varvara Gracheva (Rus, N.3) bat Océane Dodin (Fra, N.6) 6-3, 1-0 abandon
- ✓ Irina Maria Bara (Rou) bat Lizette Cabrera (AUS) Forfait

Demi-finales, aujourd'hui (à partir de 14h30) :

- Sara Sorribes Tormo (Esp, N.1) - Irina Maria Bara (Rou)
- Varvara Gracheva (Rus, N.3) - Viktoriya Tomova (Bul)

Finales simple et double, demain, à partir de midi.

HOCKEY SUR GLACE

Riviera Cup : Nice plus fort que Mulhouse
Tournoi amical à Jean-Bouin (Nice)

Hier soir : Nice - Mulhouse

Ce soir (20h) : Mulhouse - Gap
Demain (15 h) : Nice - Gap

4-2

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2020

COVID-19

David Lisnard :
« Il est temps
d'arrêter
de faire peur »

P 6



P 2 à 5

TOUR DE FRANCE
Roglic craque
Pogacar
renverse le Tour

P 24-25



(Photo AFP)

VALLAURIS
Le bonheur
inattendu
d'être élue Miss

P 48

VOLLEY - COUPE
Le Cannet
enlève le derby
et file en finale

P 33

PATRIMOINE MON AMOUR

Elus et citoyens
s'en préoccupent
de plus en plus

Un coût élevé mais
des retombées
touristiques



SANTÉ
La drague
malmenée par
les mesures
barrières
P 18 à 23



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20679 - 0920 - 1.80 €



Envies +
#NOUS
Votre cahier loisirs
de 20 pages

600 LOTS

HVMC
CIVILISATIONS
DESSINS, TABLEAUX ANCIENS & XIX^{ème} SIÈCLE
MOBILIER ET OBJETS D'ART

VENTES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
VENDREDI 25 ET SAMEDI 26
SEPTEMBRE 2020 À 14H30

EXPOSITION PUBLIQUE
JUSQU'AU JEUDI 24 SEPTEMBRE 2020
DE 9H30 À 12H30 ET DE 14H À 18H30
ET LE MATIN DE CHAQUE VENTE

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO
10-12, QUAI ANTOINE 1^{er} - 98000 MONACO
09 37 77 99 75 00 09

WWW.HVMC.COM



1,80 € - N° 26463

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

UNE-Cannes 1

Le dossier du jour

À Grasse, on active le système D

Comment les élus locaux s'organisent-ils pour préserver le patrimoine de leurs communes ? Pas toujours simple, parce que toutes les collectivités ne disposent pas d'une enveloppe budgétaire suffisamment large pour faire face aux dépenses d'entretien et de restauration de leurs biens communaux. Les solutions passent par les subventions, le mécénat,

le bénévolat ou les plans de financement pluriannuels, qui permettent d'étaler sur plusieurs exercices les coûts exorbitants des travaux. Grasse dans les Alpes-Maritimes et Fréjus dans le Var sont des parfaits exemples de débrouille : ces villes disposent d'un patrimoine important et d'un budget serré. Une situation qui complique sensiblement la donne...

« Même les Grassois ne mesurent pas la richesse de leur propre patrimoine ! » Jérôme Viaud, le maire de la capitale des parfums, ne dit pas cela par hasard. Il sait que sa commune pèse d'un sacré poids dans la balance de l'attractivité locale. Et ce constat le conforte dans sa volonté de faire de son second mandat celui de la redécouverte de l'histoire de Grasse. Deux grands projets sont ainsi programmés dans les mois qui viennent, pour un montant de 10 millions d'euros environ : la création d'un Centre d'interprétation d'architecture et du patrimoine (Ciap) dans les locaux qu'occupent actuellement les services de l'état civil, au niveau bas du palais épiscopal ; et la rénovation de l'ancien palais de justice,

appelé à devenir un campus pour les étudiants. Deux sacrés chantiers, auxquels viendront s'ajouter des travaux d'urgence et de sécurisation de la magnifique cathédrale Notre-Dame du Puy (135 000 euros), la restauration des façades de la chapelle Saint-Michel (plus de 160 000 euros) mais aussi des opérations de rénovation des fontaines, des façades, des portes (plus de 600 concernées), et même d'une traverse dans le centre historique.

Une borne à l'entrée de la cathédrale

Question : comment la Ville, pourtant sortie depuis peu du réseau d'alerte qui contraignait ses finances, réussit-elle à échauffer une telle politique patrimoniale ?

« On est aidé par l'État à travers l'action "Cœur de ville" [dont Vallauris bénéficie également, Ndlr], et pour nos monuments classés, on a accès à 40 % de subventions de la Drac⁽¹⁾. » Mais Jérôme Viaud sait aussi actionner le système D.

À l'entrée de la cathédrale, il a ainsi fait installer une borne à l'intention des visiteurs qui peuvent, au moyen de leur carte bancaire, verser une somme modique de trois euros et participer ainsi à l'entretien de l'édifice. « On sait que 250 000 personnes la visitent chaque année. C'est une idée pour trouver des moyens financiers dont je ne disposais pas auparavant. » S'assurer des financements nouveaux pour redonner vie à l'extraordinaire bâti gras-



Le maire Jérôme Viaud, ici devant la cathédrale Notre-Dame du Puy, un bâtiment qui va faire l'objet de gros travaux dans les prochaines semaines. (Photo E. F.)

sois, c'est une obsession pour l' élu local, qui sait où aller chercher l'argent des subventions, y compris d'ailleurs auprès du Département où il siège également. Mais le maire n'hésite pas non plus à faire appel au mécénat. « Ce peut être

des entreprises, des particuliers. On leur ouvre cette possibilité-là. Pour nous, ce sont des sources de revenus supplémentaires, qui peuvent apporter des solutions à nos problèmes. » Au passage, le maire a aussi simplifié la gestion des dos-

siers, en confiant à un seul élu, Nicolas Doyen, le portefeuille de la culture et du patrimoine, ce qui n'était pas le cas précédemment. Un circuit court en quelque sorte, pour plus d'efficacité...

1. Direction régionale des affaires culturelles.

À Fréjus, un « phasage » permet de mieux digérer les dépenses

Avec ses 29 monuments classés ou inscrits, soit le deuxième rang dans le Var derrière la ville d'Hyères, Fréjus possède quelque 9 % du patrimoine varois. La cité, fondée en 49 avant J.-C., se caractérise notamment par son riche passé romain mais sa cathédrale, majestueuse en plein centre historique, mérite elle aussi largement le détour.

« Nous avons la chance, en effet, de disposer d'un très beau patrimoine axé sur deux périodes, confirme la première adjointe en charge des affaires culturelles, Martine Petrus-Benhamou. L'un, médiéval, qui concerne le presbytère et le cloître, est géré par l'État. Et pour tout ce qui relève de la romanité, la Ville s'appuie sur un service archéologique très performant, avec à sa tête Pierre Excoffon. C'est ce service qui a la charge d'entretenir les bâtiments. Lorsqu'un aqueduc est pris par des feuillages par exemple, c'est lui qui intervient. »

Et pas question de faire n'importe quoi... « Sous sa direction, il est aussi fait appel à des spécialistes. Lors des alertes rouges de novembre et décembre 2019, le mur romain de la butte Saint-Antoine s'était un peu effondré. Les services techniques ont réalisé des travaux de consolidation, mais pour la restaura-

tion, seule la main d'un spécialiste est compétente. »

Nombreuses découvertes archéologiques

L'une des problématiques de Fréjus est que chaque chantier entrepris peut être source d'une découverte archéologique. « Chaque fois que sont décidées une démolition et une reconstruction, les archéologues sont présents. Dernièrement, une nécropole a été découverte près de la pagode. Le service archéologique a fait son travail pendant plusieurs mois et c'est une obligation, le prix à payer lorsqu'une commune possède un patrimoine aussi magnifique. En même temps, on est impatient de savoir ce qui existe sous nos pieds. C'est la possibilité donnée aux archéologues de tracer la ville comme elle était au temps des Romains, un marquage supplémentaire dans leurs recherches, un éclairage sur le passé de la ville. »

Fréjus, qui revendique la plus riche concentration de bâtiments romains après Arles, a aussi d'autres chats à fouetter, comme la Villa Aurélienne. Celle-ci doit son nom à sa proximité avec l'antique Via Aurélienne, et son parc abrite des vestiges de l'aqueduc qui permettait autrefois l'alimentation en eau de Fréjus. Elle a été construite en 1889 par



Passionnée par le patrimoine de sa ville, la première adjointe Martine Petrus-Benhamou, élue en mars, découvre combien il est difficile et coûteux de le préserver. (Photo Philippe Arnassan)

l'architecte Henri Lacreusette et appartient à la commune depuis 1988. Aujourd'hui, elle est dédiée aux manifestations culturelles... et a un grand besoin de restauration.

Un appel au mécénat

« Le problème, confesse Martine Petrus-Benhamou, c'est que l'État ne peut pas supporter une telle dépense, ni la Ville bien sûr, car on parle là de

plusieurs millions d'euros. C'est pourquoi je lance un appel au mécénat qui pourrait être une solution. Il y a vraiment beaucoup de travaux à faire sur cette villa, l'une des seules en France de style néopalladien, sur tout si on veut les mener dans les règles de l'art. »

Passionnée par sa mission, la première adjointe, élue au côté de David Rachline en mars dernier, a

rapidement cerné les complications liées à la sauvegarde du patrimoine local. « La Ville a voté trois millions d'euros de dépenses – dont 50 % de subventions – pour la mise en œuvre de plans pluriannuels. L'aménagement de la Coulée verte, près du théâtre romain, sera notamment "phasée". »

Une façon de mieux inscrire ces dépenses lourdes dans le budget municipal. Car tout coûte cher... « Une simple étude diagnostic visant à estimer le coût des travaux du port romain, c'est 72 000 euros. »

Ce qui ne dissuade pas la commune de penser à son futur musée archéologique, prévue dans le projet de mandat du maire. « Un investissement nécessaire, affirme l'élue, parce que nous avons tellement d'archives et de pièces que l'on ne peut pas montrer actuellement ! »

En attendant, Martine Petrus-Benhamou apporte son obole à la préservation du passé fréjusien... Dans le jardin de sa maison, à la Tour de Mare, elle a trouvé un morceau d'ailaillage appartenant à l'ancienne voie ferrée qui constituait autrefois l'attraction du quartier. « Mon mari voulait s'en débarrasser, mais j'ai refusé. » Qui sait, peut-être a-t-elle en tête l'idée de redonner vie au charmant petit train qui faisait alors la joie des familles ?

Loto du patrimoine : deux projets sélectionnés dans les A.-M. et le Var

Depuis 2018, notre patrimoine national bénéficie d'une manne qui est loin d'être inintéressante. Mis sur le marché sous l'appellation « Super Loto Mission patrimoine », le Loto du patrimoine, créé dans le cadre de la Mission Stéphane Bern par la Française des jeux, permet de récolter de l'argent destiné à la Fondation du patrimoine afin d'assurer l'entretien de monuments – historiques ou non – considérés comme étant en péril.

Un bastion et un moulin

L'idée avait été lancée en septembre 2017 par le maire de Versailles, François de Mazières, qui avait alors plaidé pour qu'un tirage exceptionnel du Loto soit organisé à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, et que les bénéfices soient affectés à la préservation du patrimoine par l'entremise du Centre des monuments nationaux ou de la Fondation du patrimoine. En 2018, plus de 20 millions d'euros avaient ainsi été collectés.

Cette année, pour sa troisième édition, cinq tirages (2 millions d'euros minimum à gagner par tirage) étaient organisés les 9, 12, 14, 16 et 19 septembre.

La Française des jeux a aussi mis en vente, depuis le 31 août, un ticket de jeu à gratter – Illiko Mission patrimoine – vendu au prix de 15 euros. Mais l'info qui intéresse les défenseurs du patrimoine azuréen, rendue publique voici quelques jours, c'est bien sûr le fait que deux projets régionaux, l'un dans les Alpes-Maritimes, l'autre dans le Var, aient été sélectionnés par la Mission Stéphane Bern 2020.

Il s'agit de la restauration du **bastion de**

la Turbie, l'un des quatre que comporte la magnifique citadelle de Villefranche-sur-Mer, et de la remise en état du **moulin de l'Adrech** (1), près de La Garde-Freinet.

Travaux d'urgence

Pour le premier, la notion d'urgence peut être évoquée.

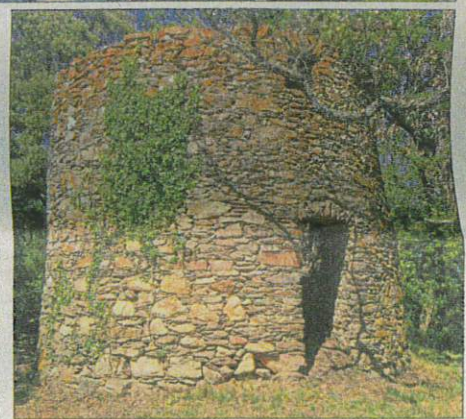
Le bastion de la Turbie menace en effet de s'effondrer, et avec lui, l'espace dédié au musée Volti qui abrite les sculptures de l'enfant du pays. Le bois est vermoulu, des moellons se descellent avec un vrai risque de chute dans le fossé dont une partie fait office de stationnement public. Les travaux envisagés relèvent ainsi essentiellement de la maçonnerie, du terrassement, de la ferronnerie et visent également à restaurer les banquettes de tir et les échauguettes (ces petites pièces cylindriques destinées à abriter un guetteur) et à étanchéifier les casemates.

Quant au moulin de l'Adrech, sa restauration complète est envisagée pour une (re)-mise en fonctionnement et pour son accessibilité. Outre la préservation du patrimoine, ce projet a ainsi pour but de développer une activité professionnelle à travers l'installation d'un meunier à temps plein qui produira de la farine à l'année. Il s'agira, expliquent ses promoteurs, « de privilégier la vente directe ou en circuit court et de proposer des farines labellisées bio sur meules de pierre ». Plus qu'une restauration, c'est bien une résurrection qu'ils appellent de leurs vœux...

1. L'an dernier, c'est un projet concernant le moulin à vent de Berre-les-Alpes qui avait été retenu.



Le bastion de La Turbie à Villefranche (en haut) et le très joli moulin de l'Adrech à La Garde-Freinet (à droite) ont été sélectionnés par la Mission Stéphane Bern 2020 pour bénéficier des retombées du Loto du patrimoine. (Photos archives Franck Fernandes et DR)



Le bénévolat, une solution pour sauver les meubles ?

« Un copain m'a dit un jour : "Ça t'intéresserait de restaurer un oratoire ?" Moi, je ne savais même pas ce que c'était. Il m'a amené à Courmes, sur le plateau de Saint-Barnabé, et on s'est mis au travail. C'était en 1997. Depuis, la passion ne m'a plus quitté. »

Alain Rouvier tient les comptes. Cette année, il s'est attaqué à son 175^e oratoire. Pas tout seul. Mais avec les Compagnons du patrimoine, ces bénévoles du Pays de Grasse qui partagent avec lui le même idéal.

« Le bénévolat se perd »

Tous ensemble, ils ont aussi redonné un coup de jeune à des chapelles dans le secteur grassois, à Châteauneuf et dans les hameaux du Plan et de Saint-Mathieu. « Un sacré boulot, parce que souvent, tout est à refaire, comme dans la chapelle Saint-Jean du Peyras aux Quatre-Chemins. Les peintures, les ta-

bleaux, les fresques... On a passé plusieurs semaines à tout restaurer. » Avec le temps, les Compagnons ont acquis un vrai savoir-faire. « Nous sommes une quinzaine en tout, tous retraités. Et parmi nous, il y a des femmes particulièrement douées pour le travail sur les fresques et les tableaux. »

Jean-Marie et ses amis interviennent à la demande des élus, et ce sont les mairies qui fournissent les matériaux. Eux garantissent la main-d'œuvre. Ainsi, tout le monde s'y retrouve : les communes qui réalisent des économies substantielles, et ces passionnés qui éprouvent une véritable fierté à redonner vie au patrimoine. « Nous ne nous occupons pas seulement des édifices religieux, précise Jean-Marie Rouvier, mais aussi du patrimoine vernaculaire. On a refait un lavoir à Saint-Cézaire, des monuments aux morts, des croix de mission. »



Jean-Marie Rouvier : une vraie passion pour le patrimoine. (DR)

gnons, pas moins de 70 oratoires ont également été créés de toutes pièces dans les Alpes-Maritimes. Mais il faudrait maintenant qu'une relève se manifeste. Car, alerte le Grassois, « le bénévolat se perd de plus en plus, et c'est un problème. Nous, on a la chance de pouvoir compter sur des gens motivés. Mais sur la grosse restauration, ça reste compliqué. Mais si le bénévolat est en baisse, il est clair qu'un

élan est en train de s'amorcer au niveau des communes, qui ont compris l'importance de préserver leur patrimoine. » Les Compagnons ne devraient ainsi pas chômer dans les mois qui viennent. À commencer par Jean-Marie Rouvier, dont l'implication vient d'être récompensée par sa nomination au rang de chevalier des Arts et des Lettres. Une reconnaissance qu'il goûte à sa juste valeur...

C'est quoi un monument historique ?

Un monument historique, c'est un immeuble ou un objet mobilier recevant un statut juridique particulier qui vise à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique, architectural mais aussi technique ou scientifique.

Le statut de « monument historique » est en fait une reconnaissance par la nation de la valeur patrimoniale d'un bien. Cette protection implique une responsabilité partagée entre les propriétaires et la collectivité nationale, au regard de sa conservation et de sa transmission aux générations à venir.



Le chiffre

11^e place pour la cathédrale Saint-Nicolas de Nice (« l'église russe ») parmi les 14 monuments, représentant les 13 grandes régions métropolitaines et les Outre-mer, en lice dans le cadre de l'émission « Le monument préféré des Français », présentée par Stéphane Bern vendredi soir sur France 3. À la 1^{re} position, la Citadelle et le Lion de Belfort (Bourgogne-Franche-Comté).

Intrigue au cœur de la faluche

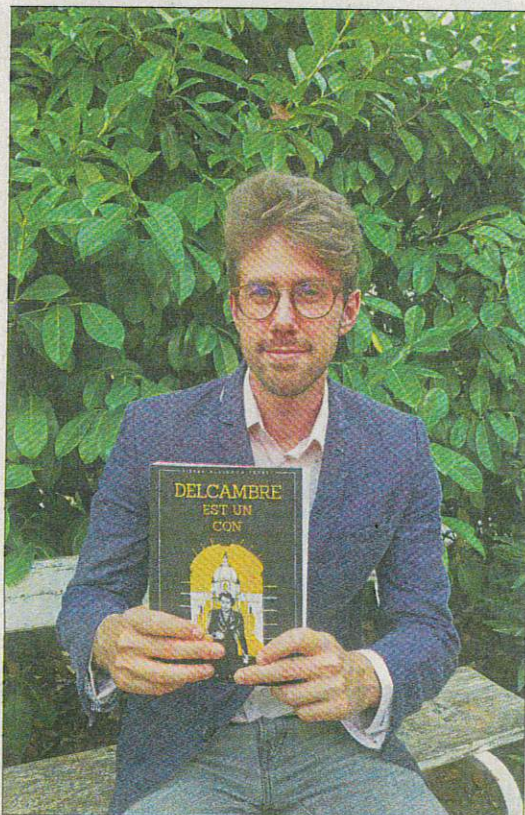
Dans un roman qui vient de paraître, le juriste **cannois** Pierre Blaignon-Perbet décrit le milieu des faluchards, ces étudiants qui aujourd'hui encore intègrent des confréries souvent méconnues

C'est un livre un peu étrange, un peu décalé. Un livre bien écrit et documenté, sur un thème qui n'alimente pas la littérature traditionnelle. Pour autant, l'auteur, Pierre Blaignon-Perbet, ne veut pas en faire une œuvre élitiste ou réservée à un lectorat ciblé. Dans *Delcambre est un con*, ce Cannois de 30 ans, juriste de profession, nous entraîne dans le monde des faluches, cet univers étudiant parfois décrit comme sectaire, mais plutôt très corporatiste.

Expérience et recherches

On le pensait limité aux « carabins », aux seuls étudiants en médecine. Mais pas du tout. Lui-même, lorsqu'il fréquentait la fac de droit de Nice, a été faluchard et « baptisé » dans les règles de l'art. Et c'est cette expérience personnelle qui a enrichi ses pages d'écriture, tout autant que ses recherches dans les archives de la Bibliothèque nationale de France.

Sa fiction devient ainsi presque un récit. C'est l'histoire d'Artus Aubanel, un étudiant paumé de troisième année de droit à Toulouse, qui partage ses heures d'insouciance avec son colocataire, Määl. Sur un marché de brocante, tous deux font l'acquisition d'un vase ancien que Määl va briser incidemment. À l'intérieur ? De la cendre et surtout une lettre qui va conduire les deux compères et leurs amis à



C'est un pari personnel qui a poussé Pierre Blaignon-Perbet à se lancer dans l'écriture. (DR)

enquêter sur les origines de la faluche, l'étrange confrérie à laquelle eux-mêmes ont été initiés. Son travail de recherches de plusieurs mois sur le sujet a permis à Pierre Blaignon-Perbet de cerner l'évolution des faluches...

« Depuis le milieu des années 80, constate-t-il, la logique a changé. Les faluches sont plus éclatées, plus tournées sur l'intégration et le mélange des filières. L'intérêt pour les étudiants d'y adhérer, c'est de pouvoir vivre leurs années d'études dans une ambiance très rabelaisienne. Le but, c'est vraiment d'être intégré au corps étudiant, au sens XIX^e siècle du terme. Une fois que l'on est passé de l'autre côté de la barrière, on ne voit plus les choses de la même façon. Il y a dans la faluche, une notion de corps, de corporation, une forme de caste qui peut en effet entraîner un ressentiment sectaire à son égard. Mais j'ai écrit mon livre en décrivant ce que moi, j'ai connu dans la faluche : plutôt une ambiance d'ouverture. Bien sûr, tout cela dépend des gens, des époques et des endroits. On sait aussi qu'en médecine, le rituel, les baptêmes sont plus corsés. En fait, le curseur se positionne par rapport à ce à quoi on est confronté. Les « carabins » n'ont pas le même rapport aux fluides et au corps humain. »

Un livre né d'un pari

Mais pas question d'en dire plus. « Le secret augmente aussi la va-

leur de la chose et ça permet de se prendre au jeu », confesse l'auteur.

Au fait, son roman est-il autobiographique ? Cet Artus Aubanel dont il a fait son héros, est-ce lui ?

« Il me permet de dire beaucoup de choses de moi ou de ma façon de voir le monde, mais ce n'est pas moi. J'ai mis du temps à me décrocher de ce personnage qui, au départ, n'avait pas de nom. C'est quand je lui en ai trouvé un que j'ai réussi. »

Delcambre est un con est né d'un pari... « Je m'étais promis de pondre une œuvre pour mes 30 ans. Mais l'écriture, c'est une première. Mon premier dada, c'est la musique. Je jouais de la batterie dans un groupe à Cannes, un peu de guitare aussi. Mais comme j'ai beaucoup bougé pour mes études et mon travail, ça devenait compliqué. Donc, je me suis mis à écrire. »

Un travail plus personnel qui, promis, juré connaîtra une suite, un second tome sur lequel Pierre Blaignon-Perbet planche déjà. Histoire de s'immerger un peu plus encore dans le monde des faluchards...

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

Delcambre est un con aux éditions L'An Pèbre. Commandes sur www.lanpebre.fr. 350 pages. Prix 16 euros (frais d'envoi inclus). On peut retrouver le livre sur Instagram (@lanpebre) et sur Facebook (les éditions de l'An Pèbre).

FAITS-DIVERS

Encore une nuit agitée à Ranguin

Fin de soirée très agitée à Ranguin jeudi soir. Des forces de l'ordre, — police nationale et municipale —, sont intervenues vers une heure du matin suite à des tirs de mortier de feu d'artifice au pied d'un immeuble, réveillant de nombreux habitants du quartier. À l'arrivée des policiers, l'auteur des tirs a tenté de fuir, s'est caché dans des buissons, avant d'être interpellé, non sans difficultés.

Âgé de 18 ans, bien connu des services de police, il a été conduit au com-

missariat de Cannes. Ce vendredi, il était déféré au Parquet de Grasse.

« Récurrent depuis avril »

C'est la nuit agitée de trop pour le syndicat Unité SGP Police 06 qui considère ces exactions trop fréquentes à Ranguin mais aussi à la Frayère ces derniers mois. « C'est récurrent depuis avril. Pas une semaine sans que l'on ait à intervenir dans ces quartiers. Pour des voitures brûlées ou pour ces tirs de mortier destinés à blesser pompiers et policiers », dénonce, ex-

cedé, Laurent Martin de Frémont, secrétaire départemental qui réclame le renforcement des effectifs pour le secteur de Cannes qui compte 210 hommes.

« Nous demandons que le secteur de Cannes, soit comme Nice, classé secteur difficile. Ce qui inclue une prime de fidélisation des collègues. Il faudrait une vingtaine de policiers supplémentaires à Cannes. Pendant combien de temps la sécurité et l'intégrité des policiers va-t-elle être mise en jeu ? »

G. A.



L'équipe de l'agence Lépine Immobilier souhaite être à vos côtés et reste à votre écoute pour :

Vente, Achat, Location, Gestion, Estimation et Expertise de votre bien.

Vous souhaitez vendre ou faire gérer votre bien, contactez nous !

cabinet@lepine-cannes.com - 04.93.94.48.48
81 Boulevard de la Croisette - 06400 Cannes

Prison pour le voleur récidiviste à Grasse

Le 1^{er} septembre, un homme de 29 ans, malvoyant, se présentait au commissariat de police de Grasse pour déposer plainte à la suite du vol de sa gourmante, d'une valeur de 620 euros, en ville.

Plus tard, les policiers interpellèrent le voleur, qui re-

connait avoir arraché le bijou à son porteur et l'avoir revendu pour un montant de 200 euros. Après études des images de vidéosurveillance, il est également mis en cause pour un autre vol. Celui-ci perpétré sur un homme de 29 ans. Ce dernier explique s'être fait

agresser, le 19 août dernier, sur le boulevard du Jeu-de-Ballon, par plusieurs individus, dont un qui lui a arraché sa paire de lunettes (valeur : 10 euros...). Alors qu'il poursuivait le voleur, celui-ci s'est arrêté et l'a roué de coups. Résultat : deux jours d'ITT. Un larcin que l'indi-

vidu en cause a, là aussi, reconnu. Déféré le 16 septembre devant le parquet en comparution immédiate, il a éclopé d'un an de prison ferme, avec mandat de dépôt. Les victimes ont, elles, été toutes deux indemnisées.

P. F.

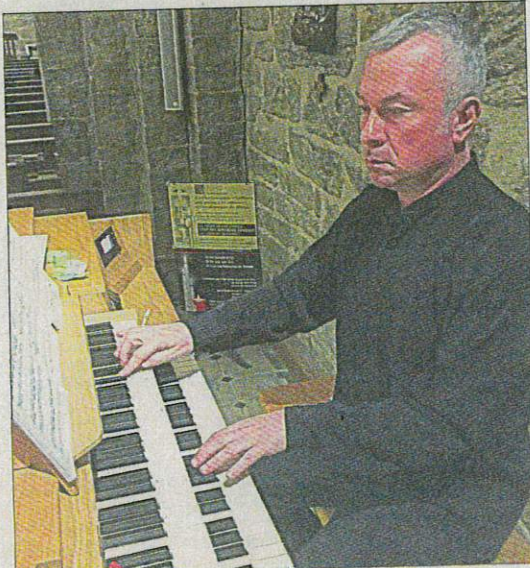
L'automne de l'orgue à Saint-Jacques le Majeur

Mougins L'église du village accueille aujourd'hui, le 27 septembre, et les 11 et 18 octobre quatre concerts qui mettront en valeur les multiples couleurs d'un instrument fascinant

Titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Monaco, soliste à la discographie impressionnante (plus de 110 CD) professeur à l'Académie de Musique Rainier III de Monaco et au Conservatoire à rayonnement régional de Nice, Olivier Vernet est l'une des personnalités les plus brillantes du monde de l'orgue. Directeur artistique du festival International d'Orgue de Monaco, il est également le directeur artistique du festival d'orgue de Mougins. Interview.

Quelles sont les spécificités de l'orgue de l'église Saint-Jacques le Majeur ?

Dans cette église paroissiale dont la construction remonte à l'an mille et qui fut remaniée et agrandie au 13^e siècle puis au XVIII^e siècle, il fallait un orgue à la mesure de l'édifice. En 1990, la ville de Mougins a commandé un orgue neuf au facteur Yves Cabourdin à Carcès dans le Var. Mais un incendie dans son atelier a retardé les travaux, ce qui a permis à la commune d'entreprendre les travaux de restauration de l'église. L'instrument a été inauguré en mars 1995 par René Saorgin, grand artisan du renouveau des orgues historiques de la région, alors titulaire de la cathédrale de Monaco. L'instrument inspiré de la facture baroque germanique est situé au milieu de la nef sur la



Olivier Vernet, organiste et directeur artistique du festival d'orgue de Mougins. (Photo Ph. D.)

façade nord. Le joli buffet polychrome a été décoré par l'Atelier Saporta et il est agrémenté de deux volets peints par Bernard Suel. De dimension modeste, 14 jeux sur 2 claviers et pédalier, l'instrument est parfaitement adapté à l'acoustique du lieu et possède des qualités sonores

remarquables. Sa notoriété explique les nombreux récitals qui sont donnés dans cette église et l'émergence de ce festival d'orgue.

Comment avez-vous conçu cette programmation qui sort des sentiers battus ?

Nous fêtons cette année la 23^e

Une réflexion sur l'amitié et la tolérance

Le concert qui aura lieu dimanche à 18 h allie harmonieusement musique et littérature. *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* est le récit rétrospectif de l'adolescence dans les années 60 de Moïse, dit Momo, deux fois abandonné, qui supporte comme il le peut de vivre seul avec son père. Monsieur Ibrahim, un vieux sage, tient l'épicerie arabe et contemple le monde de son tabouret. Un jour le regard de Monsieur Ibrahim rencontre celui de Momo et, de conversation en conversation, la vie devient plus souriante, les choses ordinaires extraordinaires... Sophie-Véronique Cauchefeur-Chopin conjugue avec son instrument la puissance de l'orgue et sa douceur, mettant en exergue et en musique, cette réflexion sur l'amitié, la force de vivre, la tolérance. Ce beau texte d'Eric-Emmanuel Schmitt est servi par deux magnifiques acteurs, Pauline Choplin et Pierre-Marie Escourrou.

édition du Festival. Jusqu'en 2004, la programmation musicale était consacrée aux récitals d'orgue. Lorsque la mairie de Mougins m'a confié la direction artistique du Festival, j'ai souhaité ouvrir cette programmation à la musique de chambre, et aux spectacles avec des comédiens ou des chanteurs. Notre public a toujours répondu présent, et ces rendez-vous musicaux de l'automne sont toujours source de précieux moments de convivialité. Les concerts sont à 18 h, et à entrée gratuite. Si l'on a parfois le sentiment qu'un concert gratuit est un concert de piètre qualité, ici il n'est rien ! Les artistes qui se produisent à Mougins sont

toujours de premier ordre.

Quelle est la situation du monde de l'orgue en France au moment de cette crise sanitaire sans précédent ?

La pandémie a fortement impacté la société dans son ensemble, et le monde musical en particulier. Beaucoup de spectacles ont été annulés, et le retour à la normale n'est pas pour tout de suite. Espérons que le public n'hésite pas à revenir aux concerts.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

Renseignements : « Mougins Culture » 55, chemin de Faissole, Tél. 04 92 92 55 67 - contact@scene55.fr - www.mougins.fr Entrée libre sous réserve des places disponibles.

Grasse : réhabilitation en marche aux Jasmins

C'était l'un des sujets récurrents, ces derniers mois, lors des conseils municipaux et communautaires : la polémique autour du bailleur social 3F Sud. Estimant l'entretien des différents parcs immobiliers insuffisants, les élus, unanimes, avaient refusé, à trois reprises – sur la base du coup de sang initial de Paul Euzière (Gatea) lors de la séance communautaire du 8 novembre dernier – de valider les garanties d'emprunts avant que de pouvoir juger de l'avancement des travaux dans les ensembles concernés.

Une enveloppe de 1,5 M€ dégagée

C'est dans cette perspective que les services municipaux, autour du maire de Grasse, Jérôme Viaud, sont



Premier point d'étape réalisé dans la résidence de l'avenue Pierre-Sémard, où le grand lifting devrait véritablement débuter à l'été 2021. (DR)

allés rencontrer les habitants des Jasmins, avenue Pierre-Sémard.

Un point d'étape, pour mesurer les réalisations achevées et celles à venir dans la

résidence, qui compte dix bâtiments et 157 logements. Création d'un réseau d'eaux

pluviales pour canaliser les ruissellements qui poussent un mur de soutienement au bas de l'ensemble d'immeubles ; réfection de ce même mur ; reprise de l'enrobé sur les parkings ; création d'une zone de jardins partagés, réparations de plusieurs ascenseurs ; réfection du local des ordures ménagères ; matérialisation des places PMR (personnes à mobilité réduite) et de l'accès pompiers... Depuis le début de l'année, 168 000€ de travaux ont ainsi été réalisés. Une enveloppe qui, dès l'automne, sera complétée par une seconde, de 70 000€ pour l'installation de portes de parking, la mise en place de contrôle d'accès à distance ou, encore, l'installation de barreaudages. C'est, pourtant, à l'été 2021

qu'est attendu le grand lifting aux Jasmins, avec le lancement de travaux d'envergure, dotés d'un budget prévisionnel de 1,5 M€. Les études préalables seront lancées à l'automne, avec toute une série de sujets expertisés : les espaces extérieurs et les parkings (portes au sous-sol, éclairage, portail d'entrée, stationnement, enrobée, cheminements piétons...), la ravalement des façades et la révision des couvertures, les halls d'entrées, cages d'escalier et paliers (contrôle d'accès sur les portes, remplacements des sols, réfection de la peinture...), la modernisation des ascenseurs ou encore des chauffages et de l'ECS (eau chaude sanitaire).

P. F.

RUGBY NATIONALE

Nice sait partager

Après un premier nul contre Albi (13-13), bis repetita pour le Stade qui a su hausser le ton sur la fin de match en Bigorre

TARBES - NICE 16-16

A Tarbes, Tarbes et Nice 16-16 (mi-temps 6-3). 2.500 spectateurs.

Arbitre : Aurélie Groizeleau (N. Aquitaine).

Pour Tarbes : 1 E-Berbizier, (52), 3 P-Berbizier (31, 39, 63), 1 T-Berbizier.

Pour Nice : 1 E-Gougeon (70), 3 P-James (19, 44, 77), 1 T-James.

Evolution du score : 0-3, 3-3, 6-3/6-6, 11-6, 13-6, 16-6, 16-11, 16-13, 16-16.

STADO TPR : Dumestre (Junior, 63); Rubio, Stanaway, Mamau, Oltmann; (o) Berbizier, (m) Millet; Manu (50), Méron (cap.), Ricart (Réa, 63); Vigne (Taputal, 63), Gigauri; Zabala (Vial, 50), Pretorius (Reynaud, 54), Bessonart (Zabala, 75). Exclu. Tempo : Gigauri (67).

STADE NICOIS : Defives; Gougeon, Mapoe, Silafai, Slowik; (o) James, (m) Champin (cap.), (Cazanave, 75); Koroi, Tachet, Mace; Lasli, Lespinasse (Fontaine, 59); Negrotto (Koberidze, 62), Martin (Tyumenev, 72), Pouyleau (Vola, 72). Exclu. Tempo : Tachet (31), Negrotto (48), Gougeon (53).



Nice a tenu son rang à Tarbes. (Ph. PQR/Dépêche du Midi)

vent avoir le goût d'une défaite, mais pas celui-là. Affirmation valable des deux côtés. Des regrets pour Tarbes, qui a essayé de produire plus de jeu, il y en a bien sûr. En premier lieu, cet essai refusé à Maïle Mamau, a priori valable à la relecture des images puisque l'intervention de l'aïlier Augustin Slowik remet le ballon en jeu pour Tarbes.

Il faut relever, surtout, la résistance nicoise lorsque le Stado a évolué à 15 contre 13 pendant cinq minutes (53'-58'). « C'est à ce moment-là que l'on doit tuer le match », admet le pilier Ximun Bessonart. « Ils ont été efficaces pour casser le rythme, pour parler », poursuit Adrien

Vigne. Cela s'appelle l'expérience, car Nice a su jouer à merveille de ces petites fautes qui, mises bout à bout, ne permettent pas d'emballer le jeu.

Nice revient

Tarbes a bien marqué un essai, par Mathieu Berbizier, en solitaire, après un plaquage haut sur Maxime Oltmann (sanctionné d'un carton jaune) juste devant le banc tarbais.

Ce qui a entraîné un bref moment de flottement, les Tarbais criant à la faute, les Nîcois pensant peut-être, à juste titre d'ailleurs, à une touche à venir. Mais comme l'arbitre n'a pas sifflé, le jeu s'est poursuivi, et le n°10 bi-

gourdan en a profité (16-6, 52e). Mené, le Stade nîcois ne s'est pas affolé pour autant en revenant progressivement dans la partie.

Le carton jaune du deuxième ligne Davit Gigauri a pesé sur la défense pyrénéenne, et notamment lors de la mêlée côté gauche à l'origine de l'essai de Pacôme Gougeon ligne opposée (16-13, 72'). « On prend un essai par manque de concentration car tout le monde s'est arrêté mais on a montré du caractère en fin de match », note à juste titre le Nîcois Jean-Blaise Lespinasse. Un nouveau nul mérité à l'arrivée pour les Nîcois.

V. MARCINKOWSKI

NATIONALE

2^e journée

| | |
|------------------|---------|
| Tarbes - Nice | 16 - 16 |
| Blagnac - Dax | 13 - 19 |
| Albi - Bourgoin | reporté |
| Chambéry - Massy | 21 - 18 |
| Dijon - Bressane | 18 - 22 |

Aujourd'hui

| | |
|---------------------------|-----|
| Aubenas - Suresnes | 15h |
| Narbonne - Cognac-St-Jean | 15h |

Pts J G N P D B

| | | | | | | | |
|-------------------|---|---|---|---|-----|----|---|
| 1. Bressane | 8 | 2 | 2 | 0 | 0 | 13 | 0 |
| 2. Tarbes | 6 | 2 | 1 | 1 | 0 | 10 | 0 |
| 3. Chambéry | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 4. Dax | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 6 | 0 |
| 5. Cognac-St-Jean | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| 6. Aubenas | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 7. Bourgoin | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 8. Nice | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| 9. Albi | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 10. Dijon | 2 | 2 | 0 | 2 | -7 | 2 | |
| 11. Suresnes | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | -4 | 1 |
| 12. Massy | 1 | 2 | 0 | 2 | -13 | 1 | |
| 13. Blagnac | 1 | 2 | 0 | 2 | -15 | 1 | |
| 14. Narbonne | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Journée suivante (13) : Samedi 26 septembre : Suresnes - Narbonne (15h), Nice - Chambéry (15h), Bourgoin - Tarbes (19h30), Bressane - Albi (19h30), Massy - Aubenas (19h30), Dax - Dijon (20h). Dimanche 27 septembre : Cognac-St-Jean - Blagnac (15h).

FÉDÉRALE 2

Grasse, enchaîner



Cazals F. Romain et les Grassois prêts pour un nouveau succès à l'extérieur cet après-midi à Portes-lès-Valence (15h). (DR)

Le Rugby Olympique de Grasse compte bien confirmer son premier succès en déplacement à Saint-Marcelin (38-19). Cet après-midi à 15 heures, les hommes de Damien Vacher vont évoluer à Portes-lès-Valence avec un seul mot d'ordre : gagner. « Cette semaine, on a surtout travaillé les choses qui nous ont posé problème avec les nouvelles règles concernant notamment le plaqueur-plaqué, les rucks, etc. Nous avons été très pénalisés mais on a pu marquer des points à chaque fois après. La défense est plutôt favorisée par rapport à l'attaque mais nous devons nous adapter, trouver des solutions. C'est un match qu'il fallait gagner pour dire aux autres équipes : on est là ! »

« Face à une bête blessée »

Les coéquipiers de Franck Lopez devront donc être plus disciplinés, surtout avec des arbitres qui sont très pointilleux par rapport aux nouvelles consignes données. Concernant son adversaire du jour, Véore,

le ROG part dans l'inconnu mais avec le même état d'esprit que le week-end dernier. « On ne connaît pas du tout cette équipe qui a pris 40 points chez elle (12-44) mais je sais qu'elle va essayer de se retrouver sur les valeurs de courage, d'agressivité. On s'attend à un match compliqué face à une bête blessée ! Mais on veut gagner et enchaîner un deuxième succès à l'extérieur » martèle Damien Vacher.

R. K.

FÉDÉRALE 2

Poule 4

2^e journée

| | |
|----------------------|---------|
| Annonay - La Valette | 34 - 15 |
|----------------------|---------|

Aujourd'hui

| | |
|-----------------------------------|-----|
| Bléville-St-Georges - Montellimar | 15h |
| St-Jean-en-R. - Vinay | 15h |
| St-Raph. Fréj. - Tricastin | 15h |
| Toumon Tain - St-Marcelin | 15h |
| Véore - Grasse | 15h |

Pts J G N P D B

| | | | | | | | |
|-------------------------|---|---|---|---|---|-----|---|
| 1. Annonay | 8 | 2 | 2 | 0 | 0 | 26 | 0 |
| 2. St-Jean-en-R. | 5 | 1 | 1 | 0 | 0 | 37 | 1 |
| 3. Vinay | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 18 | 0 |
| 4. Grasse | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 7 | 0 |
| 5. La Valette | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | -17 | 0 |
| 6. Toumon Tain | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | -2 | 1 |
| 7. Tricastin | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | -7 | 1 |
| 8. St-Marcelin | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | -7 | 1 |
| 9. Montellimar | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 10. St-Raph. Fréj. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 11. Bléville-St-Georges | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | -18 | 0 |
| 12. Véore | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | -37 | 0 |

CYCLISME SUR PISTE FSGT

L'Etoile a brillé à La Bocca

Organisée de belle façon par l'Etoile sportive de Cannes sur l'anneau Louison-Bobet à La Bocca, la deuxième soirée piste organisée sous l'égide de la FSGT a confirmé celle de la semaine dernière. Environ quatre-vingts participants des clubs des Bouches-du-Rhône, du Var, des Alpes-Maritimes, de Monaco ainsi qu'un Canadien sont venus sur ces trois courses qui ont été constamment animées. La principale, disputée sur 50 tours (sprint tous les 5 tours), a permis au sociétaire de l'ESC Julien Plumer, bien épaulé par Florian Roux, de prendre sa revanche sur l'Istéen Gatien Favard qui l'avait emporté la semaine dernière. Cette fois, Plumer a rectifié la mire en évitant la longue échappée qui l'avait privé de victoire en étant le patron de bout en bout. Illustré par la



Ça roule fort sur la piste.

(Photo Gilles Massé)

bagatelle de six sprints gagnés tandis que les autres étaient gagnés par Favard, l'Antibois Didier, Georget et Magnot tous deux du SPOC.

En C4, C5 (35 tours), la belle empoignée entre le Biotois Panzolini (3 sprints) et l'Antibois Busi (2) s'est terminée à l'avantage du premier. Par ailleurs, V. Hennequin (OCCA) en cadets et Rocchi (VC Rochevillois) en minimes l'ont emporté.

Mercredi prochain, dernière soirée pour départager Favard et Plumer... à moins que...

GILLES MASSÉ

Résultats :

C 1,2,3, Espoirs : 1. Plumer (ESC-1^{er} C1) 40 pts, 2. Favard (Istres-1^{er} espoir) 23 pts, 3. Vella (Cœur du Var- 1^{er} C3) 14 pts, 4. Magnot (SPOC-1^{er} C2) 10 pts, 5. Barret (VCR) 8 pts...
C4, 5, F : 1. Panzolini (Biot-1^{er} C4) 18 pts, 2. Busi (OCCA) 11 pts, 3. Bourgeois (Carros) 11 pts... 7. T. Hennequin (OCCA-1^{er} C5) 5 pts...

En image

Paula Kania et Katarzyna Piter, la doublette se jette à l'eau



Les joueuses du 23^{ème} Open de tennis de Cagnes-sur-Mer, logées face à la Grande Bleue au Motel Ascot n'ont pas manqué de profiter des fins de journée au bord de l'eau... et s'adonner aux joies du paddle pour les plus courageuses. Paula Kania et Katarzyna Piter, les Polonaises, en finale du double, ont ainsi formé une doublette tout aussi motivée sur les flots. Il n'est pas beau, ce tournoi ?

(Photo DR)



P 19

(Photo François Ménasse)

VOLLEY FÉMININ
Coupe de France :
Le Cannet rate
sa finale **P 40**



ANTIBES-JUAN
Covid-19 :
un centre
de dépistage
au Fort Carré **P 8**

L'INCROYABLE EXPLOIT

Thierry Corbalan
a nagé de Calvi
à Mandelieu

180 km en 7 jours,
le dernier de ses
nombreux défis



Envies
Envies
Votre
cahier
loisirs de
8 pages



L'ECO
Spada :
cent ans de BTP
et toujours en
pleine forme
P 47 à 54

Découvrez une résidence pour séniors
autrement

Venez visiter
NOTRE ESPACE TÉMOIN

0 800 104 022 Service & appel gratuits

APPARTEMENTS À LOUER DU T1 AU T3

Un logement adapté, des équipements et des services
pour une retraite en toute liberté.

RÉSIDENCE AUTONOMIE
MARIE-CLAIRE

1340, av. du Général Garbay
MANDELIEU-LA-NAPOULE

emera

LES SENS EN ÉVEIL

www.emera.fr

« Par les villages » : un projet artistique original

Piloté par le Théâtre de Grasse, ce projet culturel participatif s'étalera jusqu'en décembre. Dans chaque village, une compagnie de spectacle vivant sera en résidence

Dans le monde d'après, il faut se réinventer. Alors que le monde de la culture et du spectacle est en grande difficulté, un projet artistique innovant et inédit va commencer dans le pays grassois : Par les villages. « J'ai souhaité que nous puissions nous démarquer pour aider les acteurs culturels pendant cette période. Car le terme de solidarité a du sens ici », a expliqué le maire de Grasse et président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse, Jérôme Viaud. Car ce n'est pas le public qui va se déplacer dans une salle de spectacle. Mais les artistes qui vont être immergés au sein des territoires. Pour ce projet, initié et piloté par le Théâtre de Grasse, 13 compagnies de théâtre, danse, musique, cirque, contes, ont été sélectionnées. À chacune, a été attribué un village : Saint-Auban, Séranon, Valderoure, Saint-Vallier, Cabris, Mouans-Sartoux, La Roquette, mais aussi trois quartiers de Grasse (lire par ailleurs).

Échanges et co-construction

Déjà féru de programmation hors les murs, le TDG va encore plus loin. « Avec ce projet, nous souhaitons aller vers une nouvelle forme d'action artistique et vers une nouvelle façon d'interagir entre l'artiste et le public, dans un esprit d'échange et même de co-construction », explique Jean Flores, directeur du théâtre de Grasse. La crise n'en a pas fini de nous questionner sur nos façons



A gauche, la compagnie de danse Reveida qui s'installe à Saint-Vallier figure parmi les 13 compagnies participantes. A droite, la compagnie 100°C Théâtre qui est à Saint-Cézaire. (Photos Compagnie Reveida et DR)

de fonctionner. Le projet « Par les villages » en est une illustration et un début de réponse.

De la rencontre entre les artistes présents durant quatre mois dans les villages et les habitants, on ne sait pas ce qu'il ressortira sur le fond. Mais c'est toute la magie de l'enjeu et l'originalité de l'aventure. La dimension participative offre mille opportunités pour faire jaillir des projets singuliers. Le résultat émergera d'un travail de terrain, en lien avec la population, dans toutes ses composantes d'âge, de profession, de

statut social. Sur la forme, la fréquence d'intervention devra être régulière et si possible le week-end. Les habitants pourront même jouer les acteurs amateurs !

Slow culture

Une plongée dans l'inconnu pour les artistes habitués à un cadre scénique défini. Jean Flores les rassure : « Il n'y a pas d'obligation de production. Comme de la slow culture. Les artistes devront se mettre nus. On va vers l'inconnu. L'important, c'est la rencontre artistique et humaine ».

Les compagnies sont ravies. Et impatientes. « C'est une chance. C'est un projet qui a une grande liberté », déclare Candice de la compagnie de danse Cas 5 qui œuvrera à Cabris. « Recréer du lien humain, profiter de cette horizontalité hors les murs, c'est un pas de plus vers la liberté, dans ce monde de plus en plus fermé », commente Eric Fardeau de la Compagnie théâtrale Nouez-Vous qui investira Saint-Auban. Les maires concernés aussi sont enthousiastes de ce projet de relance culturelle. Et Jérôme Viaud de rêver :

« On pourrait faire école et que l'idée soit reprise ailleurs. Cela aiderait le spectacle vivant. »

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr

L'info en +

La finalisation de la création de chaque compagnie pourra, le cas échéant, avoir lieu dans un second temps, dans les salles réparties sur le territoire de la CAPG (TDG, La Roquette-sur-Siagne, Saint-Vallier-de-Thiery...). Par ailleurs, la réalisation d'un film documentaire sur le projet sera confiée à un auteur réalisateur.



Jean Flores, directeur du Théâtre de Grasse, pilote le projet. (Photo Cl. C.)

A chaque village... une compagnie !

Susciter l'art par la rencontre entre un patrimoine, une histoire locale, des habitants et une troupe de danse, de musique ou de théâtre. A chaque village, une compagnie en résidence...

HAUT PAYS

- 1/ C^{ie} Nouez-vous (théâtre) à Saint-Auban.
- 2/ C^{ie} la Hulotte (conte, musique, calligraphie) à Séranon et Escagnon.
- 3/ C^{ie} Si seulement (cirque) à Valderoure
- 4/ C^{ie} Reveida (danse) à Saint-Vallier-de-Thiery.

MOYEN-PAYS

- 5/ C^{ie} 100°C Théâtre (théâtre) à Saint-Cézaire.

VALLEE DE LASIAGNE

- 6/ C^{ie} Cass 5 (théâtre et danse) à Cabris.
- 7/ C^{ie} Eime (musique) à Mouans-Sartoux.

VALLEE DE LASIAGNE

- 8/ C^{ie} En décalage (théâtre d'impro) à La Roquette-sur-Siagne.
- 9/ C^{ie} Antonin Artaud (Théâtre) à Peymeinade.
- 10/ C^{ie} Le Son des Choses (conte, musique et théâtre) à Pégomas.

GRASSE

- 11/ C^{ie} Bakhus (danse) à Grasse au centre-ville.
- 12/ C^{ie} El Tercer Ojo (ETO) (cirque) au quartier Gambetta.
- 13/ Musikon (musique) à Magagnosc.

10 000 € pour chaque compagnie

« La situation est critique pour le spectacle vivant, rappelle Jean Flores. Tout s'est arrêté depuis mi-mars ». Avec « Par les villages », c'est un petit coup de pouce qu'initie la communauté d'agglomération du Pays de Grasse. Une idée qui a germé au printemps sans grands moyens au départ. Mais qui a reçu une oreille attentive des collectivités. Au final, le budget de 130 000 € a pu être bouclé. Soit une somme de 10 000 € allouée à chacune des 13 compagnies participantes.

Outre la subvention spécifique de 25 000 € décaissée par l'agglomération du Pays de Grasse, le Département des Alpes-Maritimes a participé avec une subvention de 25 000 €. Quant à la Région Sud, elle a abondé de 20 000 €. « Vous avez montré réactivité et inventivité », a précisé un des vice-présidents Philippe Tabarot, précisant que le conseil régional « a

maintenu ses 30 M€ de subventions à la culture au plan régional malgré les nombreux spectacles annulés ». La DRAC PACA a aussi augmenté sa subvention de 20 000 €. Enfin, le TDG a financé pour 40 000 € dont une partie provient des dons des personnes ayant renoncé aux remboursements des billets des nombreux spectacles annulés au TDG durant les semaines de confinement ainsi que du mécénat d'entreprise.

GREOLIÈRES-LES-NEIGES

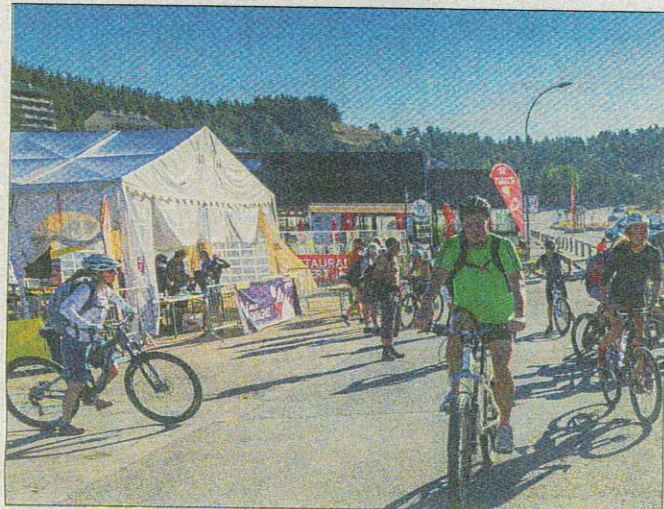
Gros succès de la fête du Cheiron Montagne Club

Les nombreux visiteurs ont eu une journée pour découvrir les différentes disciplines offertes par le club gréolais lors de sa foire au sport local

Plus de 300 participants sont venus sur la station pour découvrir les différentes sections proposées par le CMC. Cette association sportive de Gréolières les neiges connaît un développement fulgurant avec au moins de 240 adhérents en seulement 4 années d'existence. Elle propose diverses activités : yoga, équilibre et coordination, VTT, ski roue, escalade, trail, taekwondo, tennis de table et pour les sections montagne : ski alpin, ski de randonnée - alpinisme et ski nordique. Lors de cette foire, les participants ont découvert les ateliers mis à leur disposition pour la journée, le matin pour les adultes et pour les enfants l'après-midi.

« Tous vainqueurs »

Avec des olympiades bien fournies en ateliers, les enfants, encouragés par les parents ont apprécié les épreuves : parcours d'obstacles, biathlon d'été, sensibilisation à la détection de



Départ des vététistes.

(DR)

victimes d'avalanche, structure d'escalade artificielle, initiation à la course d'orientation. L'accrobranche de la station a été inclus dans les épreuves. Il a été mis à disposition et encadré par les animateurs du

Syndicat Mixte Gréolières-Audoubert, partenaire de l'association CMC pour les manifestations qu'elle organise sur la station. « Tous vainqueurs », c'était le souhait des organisateurs. Les enfants sont repartis avec

un lot souvenir offert par le magasin Chullanka, fidèle partenaire du club. Cette 2^e foire du sport local, soutenue par le conseil départemental, a remporté un vif succès en termes de participation. La fréquentation

Assemblée générale en plein air

L'assemblée générale a été l'occasion de souligner qu'au CMC, il y en a pour tous les âges, ainsi que l'a exprimé le président de l'association François Bourgeau : « du benjamin de moins de 4 ans au doyen de 85 ans, tous ont été récompensés, tout comme Lucie Grenier et Angéline Skrabo, championnes de France de ski et de snowboard. » Les valeurs et objectifs de l'association ont été rappelées par le président : « Pluralité des affiliations (FFME, FFCAM, FSGT), diversité des activités sportives à l'attention des enfants et des adultes du secteur et encadrées autant que possible,

par des moniteurs diplômés fédéraux, également locaux, partageant leurs compétences bénévolement. Enfin, accès aux activités au moindre coût. » Le maire, Marc Malfatton, a dans son allocution loué le pluralisme de l'association : « Elle a su répondre en un temps record à une forte attente locale d'activités sportives sur place. » Étaient également présents : Gibert Taulane, maire de Cipières, Gérald Lombardo, conseiller départemental, Michèle Ollivier, conseillère départementale représentant Jérôme Viaud, président du SMGA et Marion Luigi, directrice du SMGA.

du site lors de la foire a été exceptionnelle et en ce mois de septembre, les commerçants locaux ont es-

timé que la station n'ait pas vu autant de monde de tout l'été.

J. DIE.

Textos...

GRASSE

Exposition A la poursuite du bonheur

Jusqu'au 25 septembre, de 10 à 12 h et de 14 à 17 h, bât. Mitoyen à la Poste du Plan de Grasse, exposition A la poursuite du bonheur de 1793 à 2020, reconstitution de chapeaux à travers les années.
Rens. 06.42.20.56.10.

SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

Conseil municipal

Demain, à 19 h, en mairie, salle du Conseil municipal, conseil municipal.

PEYMEHADE

Conseil municipal

La réunion du conseil municipal se tiendra mercredi 23 septembre, à 19 h, en salle du conseil à l'Hôtel de Ville.

LE TIGNET

Jazz'n Mood

Jeudi 24 septembre, à 20 h, Jazz'n Mood avec le Café de l'Est, au Rio le Taigne, 291, route de Draguignan.
Rens. 04.93.66.12.33 ou www.riojetaigne.fr

GOURDON

Formation à la restauration des restanques

Une formation à la restauration des restanques en pierres sèches, organisée par le parc national régional des Préalpes d'Azur, aura lieu samedi 26 septembre, de 8 h 30 à 17 h. Se munir : d'un pique-nique, de chaussures adaptées, de gants de jardinage épais, d'un pantalon de travail, de lunette de protection et d'eau. Rens. et ins. 04.92.42.08.63 et evenement@pnpr-alpesdazur.fr

ROQUEFORT-LES-PINS

Prendre un bol d'air avec les randonneurs

Vous êtes à la recherche d'une activité plein air ? Envie de rencontrer des personnes qui comme vous aiment la nature et les balades ? Qu'à cela ne tienne l'association de randonnée est faite pour vous ! Affilié à la fédération française de randonnée, ce club revêt le label « rando-santé ». Sans aucun doute ici on fait des émules avec déjà plus de 88 membres. L'année du club a 94 ans et n'est pas la dernière, bien au contraire, elle mène souvent la randonnée. Bonne humeur et fraternité régnent lors des sorties, Monique, Odile, Yoyo, Christian, Claudine tous les autres pourront vous le dire : « Au club rando on se balade en bonne entente ». Et cela fait plus de 30 ans que cela dure, aujourd'hui la présidence du club est collective, avec toutefois un référent Louis Boido.

Des sorties chaque semaine

Toute l'année le club propose des sorties chaque semaine, le mardi et le jeudi de 14 h à 16 h 30 sur le territoire communal. Le vendredi est destiné aux sorties à la journée dans les Alpes-Maritimes et dans le Var. Enfin la diver-



Le club de Roquefort compte 88 membres.

(Photo Fab. B.)

sité est de rigueur, bien d'autres sorties sont ponctuellement proposées avec ou sans difficultés. Deux sorties d'essai sont proposées avant l'adhésion définitive. Alors ça vous tente ?

Allez courage, bien chaussé, sac à dos et c'est parti !

FAB. B.

Club randonnée de Roquefort-les-Pins. Tél. 06.16.35.93.45, rando.roquefort@hotmail.com.

VTT TRANSVÉSUBIENNE

Turcat, le nouveau maître

Le champion de France de VTT marathon réalise un superbe doublé entre LaColmiane et Nice

Après quatre mois d'attente, les valeureux Transvésubiens ont enfin pu prendre le départ de leur course hier. Partis de nuit, ils ont bravé 88 km de sentiers impitoyables pour rallier la Colmiane à Nice. Au terme d'un duel magnifique avec Alexis Chenevier, Emeric Turcat a remporté sa deuxième victoire d'affilée.

Depuis plus de trente ans, c'est une course unique sur la scène VTT, qui alimente les peurs et les rêves, et qui écrit l'histoire de ce sport. Au fil des décennies, elle a crevé des milliers de pneus, brisé des centaines d'os, contrecarré bien des objectifs, mais aussi créé des passions, mis sous la lumière des héros, et donné beaucoup de sens aux entraînements et carrières de tous ces vététistes qui, un jour et pour toujours, inscrivent la Transvésubienne sur leur liste.

Et à ceux qui croyaient avoir tout vu de la Transv', 2020 a délivré une fois de plus une édition unique en son genre, qui s'est déroulée pour la première fois en septembre, reportée pour cause de crise sanitaire à sa date habituelle au printemps, et qui de fait a vu son départ donné en



Le sextuple vainqueur Alexis Chenevier, 2e. (Photos G.G.)

pleine nuit. Un moment fort qui ouvrirait le bal d'une course toute aussi épique, direction Nice, 88 km et 3300 m de dénivelé plus loin...

Folco 1er azuréen

Depuis quatre ans, ils se livrent un duel sans merci sur ces chemins impitoyables et leur rivalité magnifique anime la tête de course. Après six ans de domination, faisant de lui le recordman de victoires de l'épreuve, Alexis Chenevier s'est finalement incliné pour

la première fois en 2019. Bien décidé à reprendre les rênes, le Haut-Savoyard a remporté samedi avec brio le prologue puis pris les devants de la course hier matin, durant trois heures environ, jusqu'à ce que Emeric Turcat le rattrape, à la faveur de sa supériorité dans les portions de pédalage, puis s'échappe vers une deuxième victoire, historique.

Derrière, ça ne démerite pas non plus, avec le champion de France marathon Pierre Billaud à la 3ème place,



La Vésubie en a mis plein les jambes et les yeux aux participants. Sublime...

Maxime Folco (Levens, 1er Azuréen) 4ème et Adrien Mantez qui complète le top 5, alors que chez les dames c'est Danaëlle Buriot qui s'impose devant Juliette Courtigne et Charlotte Monnier, toutes trois dans le top 100 scratch, bravo mesdames. A noter également la victoire de Mickael Brunello sur la Trans50.

Gilloux 1er en E-Bike

À vrai dire, Turcat ne fut pas le premier à franchir la ligne... Bien que parti 45 mi-

nutes après les musculaires, Jérôme Gilloux a rattrapé et remonté sans mal tout le peloton grâce à son VTT à assistance électrique et grâce à son talent, y compris les meilleurs qu'il a dépassés à mi-course, pour filer vers une nouvelle victoire E-Bike au travers des collines niçoises. Le pilote Moustache s'impose avec une demi-heure d'avance sur Yann Girard 2e et François Dola 3e, suivis de peu par Nadine Sapin qui réalise un nouvel exploit sur la Transvésubienne en étant la 4e à franchir la ligne d'arrivée en VTAE, rétrogradée à la 5e place au classement étant donné qu'elle n'a pas pris part au prologue la veille, et pour cause, elle était en Italie pour participer à une manche électrique des Enduro World Series Electric, où elle a décroché l'argent...

Elle aussi, assurément, est une héroïne de la Transv', une grande dame de ce sport.

GREG GERMAIN

RUGBY FÉDÉRALE 2

Grasse accélère après la pause

VEÔRE XV - RO GRASSE 25-25

A Portes-lès-Valence, Grasse bat US Véore XV 38-25 (mi-temps 15/15).

Arbitre: Melissa Leboeuf

Points Véore XV: 1 essai Derment (79), 1 Transf (79) et 6 pénalités (2e, 4e, 7e, 30e, 40e, 61e) de Serre

Points RO Grasse: 4 essais Caladou Wautier (24), Van Wyk (36), Gervais (55), Lopez (77), 3 Transf (36, 55, 77) et 4 pénalités (18e, 43e, 47e, 67e) de Florian Romain.

Véore XV: Saidi, Terrasse Y,

Plaud, Sillex, Achard, Dejussel, Pierson, Bard (c), Penel R (m), Serre (o), Hugnet, Hamelin, Tabarin, Roussel, Ponot. Remplaçants: Derment, Martin, Terrasse Q, Ducros, Laurence, Fabre, Penel G.

RO Grasse: Morgante, Cabéo, Van Wyk, Schreuder, Lefebvre, Vacances, Caladou Wautier, Vaz, Ros (m), Romain F (o), Dutartre, Cazals, Burquier, Kande, Romain S. Remplaçants: Bourouin, Devic, Maciotta, Cherre, Renaux, Gervais, Lopez.

surpris de la résistance locale et confondait vitesse et précipitation, ils ne parvenaient pas prendre en défaut la défense de l'US Véore bien en place. 15-15 à la pause, pour le plus grand bonheur des supporters du club drômois.

Gervais à l'essai

En deuxième période, les locaux se mettaient à la faute, le buteur Grassois Florian Romain inscrivant 2 pénalités (43e, 47e). Les banlieusards valentinois subissaient les coups de butoir des Azuréens et lâchaient prise à partir de 55e. Le banc Grassois faisait la différence avec des enchaînements avant dévastateurs et Gervais allait à l'essai (55e). Les locaux s'accrochaient tant bien que mal et Serre réduisait l'écart par une pénalité (61e). Grasse ne s'affolait pas et sur belle relance

Lopez concluait avec un bel essai (77e). Un dernier sursaut d'orgueil des locaux voyait Derment aller à dame pour essai (79e) mérité tant la vaillance des locaux a été de mise et a surpris le RO Grasse qui ne s'attendait pas à une telle opposition.

Ils ont dit

Damien Vacher entraîneur de Grasse:

« On s'attendait à une entame compliquée et on l'a eue. On n'est pas descendu du bus, donc on a tourné à 9-0 au bout de 7 minutes. On ne pouvait pas faire une plus mauvaise entame, après on s'est ressaisi et on tourne à 15/15 à la mi-temps. En 2e période, avec l'apport du banc on a réussi à creuser l'écart face à une belle équipe de Véore qui en fera souffrir plus d'un chez elle ».

Guillaume Martin, entraîneur de Véore:

« Nous réalisons une grosse première mi-temps où l'on rivalise avec Grasse, une grosse équipe. La 2e mi-temps est un peu plus compliquée, on manque

encore un peu de fraîcheur et le banc de Grasse a fait la différence. On est fier des joueurs. Dans le contenu il y a des choses très positives, si on joue comme ça tous les week-end on battra pas mal d'équipes ».

FÉDÉRALE 2

Poule 4

2e journée

| | |
|---------------------------------|---------|
| Annonay - La Valette | 34 - 15 |
| Bléville/St-Geoirs - Montélimar | 31 - 16 |
| St-Jean-en-R. - Vinay | 26 - 12 |
| St-Raph/Tréj. - Tricastin | 23 - 34 |
| Tournon Tain - St-Marcellin | 22 - 15 |
| Véore - Grasse | 25 - 38 |

| | Pts | J | G | N | P | D | B |
|-----------------------|-----|---|---|---|---|----|---|
| 1. St-Jean-en-R. | 9 | 2 | 2 | 0 | 0 | 51 | 1 |
| 2. Grasse | 9 | 2 | 2 | 0 | 0 | 20 | 1 |
| 3. Annonay | 8 | 2 | 2 | 0 | 0 | 26 | 0 |
| 4. Tournon Tain | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 1 |
| 5. Tricastin | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 |
| 6. Bléville/St-Geoirs | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 1 |
| 7. Vinay | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 0 |
| 8. La Valette | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 17 | 0 |
| 9. St-Marcellin | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 14 | 2 |
| 10. St-Raph/Tréj. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 11 | 0 |
| 11. Montélimar | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 15 | 0 |
| 12. Véore | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 50 | 0 |

Journée suivante (J3): Dimanche 27 septembre: Grasse - Tournon Tain (15h), La Valette - St-Raph/Tréj. (15h), Montélimar - St-Jean-en-R. (15h), St-Marcellin - Annonay (15h), Tricastin - Bléville/St-Geoirs (15h), Vinay - Véore (15h).

Champions Cup: Toulouse en demi-finale

Le Stade toulousain poursuit son sans-faute sur la scène européenne. Invaincus lors de la phase de poules de la Champions Cup (six victoires en autant de rencontres, une première dans l'histoire), interrompue par le Covid-19 au printemps, les champions de France 2019 ont écrasé l'Ulster dimanche 20 septembre, en quart de finale (36-8). Les Toulousains ont inscrit cinq essais (contre un) aux Irlandais. Ils retrouveront le club anglais d'Exeter, qui a battu Northampton.

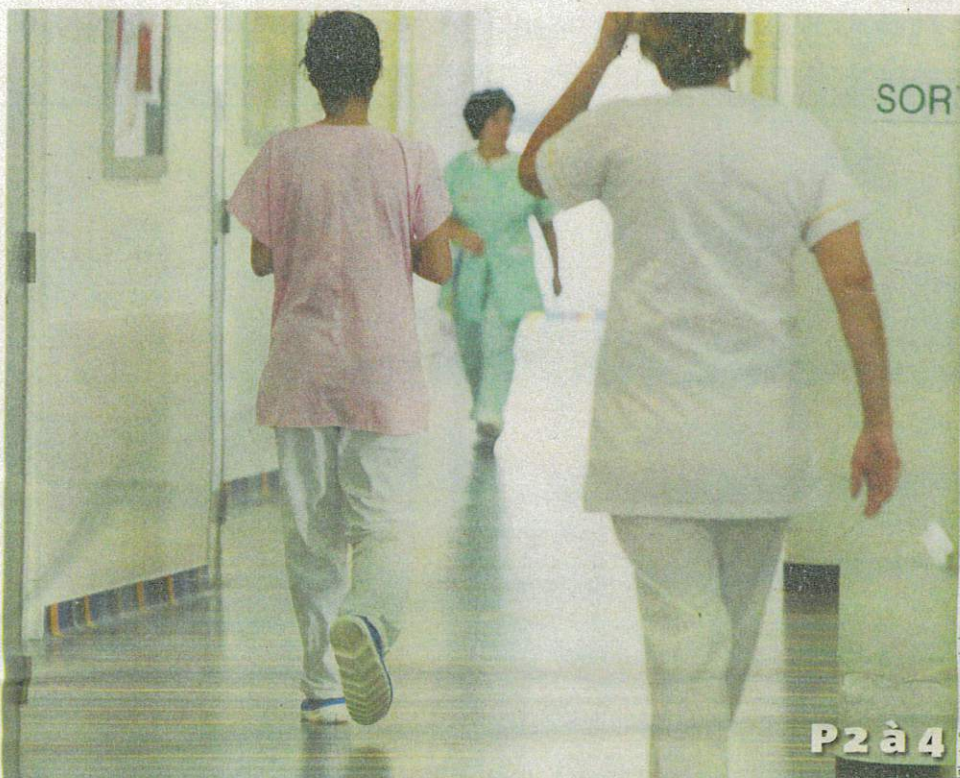
✓ Le programme des demi-finales.

- Racing 92 - Saracens, samedi 26 septembre à 14h.
- Exeter - Toulouse, samedi 26 à 16h30.

DISPARITION

Michael Lonsdale
la foi discrète
d'un monstre sacré
du 7^e art

P 44



P 2 à 4

(Photo Franz Chavaroche)

ÉPUIISÉS !

**A bout, des agents
hospitaliers
témoignent**

**En cas de 2^e
vague, quelle
mobilisation ?**

Envies
Benjamin Biolay
fan de
cinéma

Benjamin Biolay
« cinéphile acharné »

Votre cahier loisirs
de 8 pages

ANTIBES-JUAN

**L'épave
romaine
restaurée
à Grenoble**

P 9

CANNES

**Le festival des
séries aura bien
lieu en octobre**

P 13

GRASSE

**Des boîtiers
de désinfection
dans les crèches**

P 17

COVID-19

**L'Italie
rétablit les
tests à la
frontière**

P 5

ANTIBES

**Le tilleul
bientôt
dans son
jardin**

P 8



(DR)

Infirmier, aide-soignante,

Des sentiments partagés : l'injustice, le manque de considération, la « boule au ventre ». Trois agents hospitaliers à Nice racontent « leur » CHU sous Covid et disent leur crainte d'une deuxième vague

Attention, lieu commun. Mais qui résume bien le vague à l'âme d'un personnel hospitalier désabusé, exaspéré. Aux applaudissements de 20 heures pour souligner leur héroïsme du quotidien a succédé une émotion plus douloureuse qui les étreint. Manque de considération. Et sentiment d'abandon. Alors que germe la crainte d'une forte reprise épidémique, la fatigue physique le dispute à l'épuisement moral. Ils témoignent.

● Jamel, infirmier : « Une culpabilité »

Il a trente ans. Et s'est hissé au rang d'infirmier après avoir été brancardier. Reçu au concours externe après cinq tentatives infructueuses, c'est dire s'il en voulait. Sa persévérance a payé. Façon de parler. Un an et demi après, le bilan est contrasté. « J'aime mon métier. Mais je suis dégoûté des conditions dans lesquelles je dois l'exercer. » Ce qui le mine le plus, c'est « un sentiment de culpabilité ». Affecté au service de gériatrie post-AVC, il s'occupe de personnes âgées en phase de rééducation. « Sur vingt-sept lits, nous avons eu, entre mars et mai, vingt patients positifs. Quatre sont décédés, d'autres sans doute après les transferts. »

Lui-même fait partie des onze agents touchés par le Sars-CoV-2. Le doute taraude Jamel : « Comme les visites étaient interdites, on se dit que c'est nous, les agents, qui les avons contaminés. Avant d'être bien équipés par le CHU, il nous est arrivé de devoir nous débrouiller avec un masque pour deux. » Le spectre d'une deuxième vague le hante. « Notre service s'est rempli et, depuis une semaine, nous avons cinq nouveaux cas de Covid. Plus trois parmi les collègues. J'ai demandé à être testé. » Cette activité, il l'a choisie, voulue, briguée. Ayant perçu à ce jour 250 euros en guise de prime, ce qu'il éprouve, c'est du dégoût. Ne pas en conclure que l'argent fait tout : « Je suis très reconnaissant au système hospitalier de m'avoir permis de progresser. Et encore une fois, j'aime ce que je fais. Mais avec les week-ends et les nuits, je gagne



Un sentiment d'abandon pour ces agents qui se sentent toutefois épaulés par leur syndicat, ici FO.

(Photo Cyril Doderigny)

1 800 euros par mois. J'avais autant quand j'étais brancardier, en incluant les heures supplémentaires. » Ce qui lui pèse le plus : « Aller au travail avec la boule au ventre. Parce que j'ai peur de transmettre le virus à mes parents, qui sont âgés. Ce qui nous manque, c'est d'être considérés. »

● Maud, aide-soignante : « Déçue »

Trente ans, deux enfants. La petite avait six mois lorsque la pandémie a bouleversé la vie de l'hôpital. Donc la sienne. « Du jour au lendemain, j'ai été mise à disposition. J'ai dû travailler quatre jours par semaine, douze heures d'affilée. » Heureusement, le papa, informaticien, avait la faculté de télétravailler. Maud, qui allaitait encore, s'est d'abord inquiétée. Après une période de « grande fatigue », elle se dit « dégoûtée », lassée. « On n'a plus envie. En service Covid, on n'avait plus de vie, on se sentait des pestiférés. »

La prime ? « Je l'ai eue. Des collègues, rien. Pour certains, des jours de repos obligatoires l'ont remplacée. J'ai reçu le maximum, 1 500 euros, en sachant que ça poserait un problème d'équité. Au lieu de satisfaire, cette histoire a divisé », estime Maud qui gagne « 1 450 euros de base, 1 600 avec un week-end dans le mois ».

Résultat : « Si ça repart fort, je ne signe pas. » Une façon d'exprimer son désarroi puisque, le moment venu, le service public de santé devra être assuré. « On n'a pas eu de soutien. Ou peut-être qu'on en a eu, mais trop tard », se désole la jeune femme, qui n'a aucune envie de rempiler. « La première semaine, j'ai pleuré tous les soirs. En cas de nouvelle mise à disposition, je pense qu'il serait légitime de pouvoir dire non, compte tenu de ce que j'ai déjà enduré. » Son optique a changé : « Je pense sérieusement à changer de métier. Assistante maternelle, peut-être. Une certitude, je ne resterai pas au CHU. »

● Pierre, brancardier : « Sur le flanc »

Vingt-cinq ans de CHU. Devenu brancardier après avoir exercé plusieurs autres fonctions dans le cadre hospitalier, Pierre, la quarantaine, émarge dans le meilleur des cas à 1 700 euros par mois. Un revenu à la baisse depuis que les heures supplémentaires ont quasiment disparu.

« Le 22 mars, un dimanche, j'ai été testé positif. Le lundi, c'était le branle-bas de combat. » Il croit savoir exactement comment s'est faite sa propre contamination : « Un homme que j'ai transporté des urgences au scanner. Le manipulateur radio m'avait même montré les poumons de ce patient, très dégradés. »

Lui-même a gardé une petite tache, « minime » mais qui l'inquiète, et entend se déclarer en maladie professionnelle, bien que n'ayant pas été traité sous oxygène. Le virus l'a laissé « sur le flanc » pendant deux mois. « La

première semaine, des courbatures et de la fièvre. Ensuite, une grosse fatigue. Et pour finir, une gastrite sévère. » Trois arrêts de quinze jours, puis le mois de mai en rideau. « Trop épuisé pour reprendre le boulot, j'ai utilisé mes repos compensatoires. »

Quand la prime Covid a été annoncée et qu'il a touché « zéro », ne rentrant pas dans les « soi-disant critères » d'éligibilité, Pierre l'a ressenti comme « une forme d'abandon ». Écoeurement : « Des mecs sont allés au front et ont attrapé le virus, mais non, la prime, c'est pour ceux qui se trouvaient toujours au travail. »

Son bilan n'est pas rassurant. « Dans les équipes, beaucoup lâchent. S'il y a une vraie deuxième vague, certains seront en maladie. Non pas parce que ce sont des faibles, mais parce qu'ils sont crevés. Ils sont à bout. »

FRANCK LECLERC
fleclerc@nicematin.fr



En décembre dernier, ils étaient plus de 170 en grève à La Palmosa, à Menton, entre autres pour dénoncer le manque de moyens. (Photo Jean-François Ottonello)

« Éreintés » à Menton, « au

Isabelle Kosatka représente la CGT à l'hôpital de Menton. Le personnel ? « Épuisé », résume-t-elle, avec la déception d'agents « qui n'ont pas l'impression d'avoir été reconnus, malgré leur implication dans la crise ». Menton n'aurait pas dû avoir de service Covid, assure-t-elle. « Sauf que nous avons dû dédier dix-sept lits à l'épidémie. Celles et ceux qui y ont travaillé ont dû changer d'horaires et de service, ils ont le sentiment de

s'être mis en danger et, à l'arrivée, une prime de 500 euros et rien d'autre. » Certes, ils ne font que leur métier, admet Isabelle Kosatka. « Ils n'oublient jamais qu'il y a des patients dans les lits. Donc, ils seront là. Mais je pense qu'ils s'investiront différemment. Ils ont mis le paquet, certains n'étaient pas bien, avaient des personnes à risque dans leur famille, et sont venus travailler quand même. Il

n'est pas certain qu'ils y remettent autant d'entrain. » Avec plus de 80 % de personnel féminin et des enfants qui reprennent l'école, au sortir d'un été où « celles et ceux qui n'étaient pas en vacances ont dû compenser », elle s'inquiète. « On commence à voir des gens qui, sans peut-être aller jusqu'au burn-out, sont vraiment éreintés. L'augmentation « Ségur » fera du bien, « maintenant, sur le pays mentonnais, on souffre

brancardier : « À bout ! »

Michel Fuentes, FO : « Le CHU de Nice, c'est une cocotte-minute »

Le feu couve-t-il au CHU de Nice ? La direction assure ne rencontrer « aucune tension sur les matériels de protection », que ce soit en termes de stock ou d'approvisionnement. Et rappelle que, si le Plan blanc a été réactivé le 28 août dernier pour des mesures de gestion exceptionnelles, dont le rappel du personnel si nécessaire, elle n'y a pas recouru jusqu'à maintenant. Michel Fuentes, qui représente le syndicat FO au CHU, estime de son côté qu'une grande partie de l'effectif, tout en ayant fait la démonstration de sa « conscience professionnelle », se plaint d'une « fracture » après « l'injustice de la prime Covid ». D'un montant maximum de 1 500 euros, elle a été versée à « 3 200 agents sur 8 000 ». Il s'en est ému tout récemment auprès du député Éric Ciotti : « Nous demandons à passer en zone 1 pour que la totalité du personnel la touche. »



« Il manque de tout, mais la direction maintient que tout va bien », déplore le délégué FO du CHU de Nice.

Et si les Alpes-Maritimes, en rouge, devaient faire face à une véritable deuxième vague ? « C'est sûr qu'il y a

une colère qui monte. Tous les jours, des gens viennent me voir pour me dire qu'ils n'en peuvent plus. On a de

plus en plus de démissions, tous grades confondus, personnel médical et non-médical, ce qui prouve bien le ma-

laise que l'on rencontre, aujourd'hui, dans les hôpitaux. »

« Le malaise, il est partout »

Michel Fuentes est remonté. « Bien sûr que le matériel, ils l'ont. Il ne manquerait plus que ça ! Simplement, maintenant qu'on remet l'hôpital en mode normal, les patients qui ont de grosses pathologies reviennent avec des complications et voilà, on se retrouve avec les mêmes difficultés. Personnel, tensiomètres, thermomètres, il manque de tout, mais la direction maintient que tout va bien... »

De nombreux agents n'ont donc pas eu la totalité de la prime. D'autres n'ont rien eu. « Un agent d'entretien qui désinfecte les surfaces potentiellement contaminées n'est-il pas concerné ? », s'interroge le délégué FO en s'étonnant que, dans cette « guerre » évoquée par le président de la République, tous les com-

battants ne soient pas traités à égalité. « Le personnel revient travailler avec la boule au ventre », déplore Michel Fuentes qui affirme que « dans un service de Pasteur, cinq agents ont la Covid, dont deux cadres ». Aussi veut-il que la maladie professionnelle soit reconnue pour tout le monde, et non pas uniquement pour les agents ayant été intubés. « Le CHU de Nice, qui devrait être une référence dans la cinquième ville de France, avec plus de 100 000 passages aux urgences, plus que Paris, est en train de déprimer. C'est une cocotte-minute. Qui va exploser. Parce que le personnel est à bout de souffle. Ce n'est pas en lui achetant des chocolats que l'on va alléger sa souffrance. Et le malaise est partout. À Cannes, Grasse, Antibes, Tende, c'est pareil. On est là pour sauver des vies, pas pour risquer la nôtre. »

FRANCK LECLERC
fleclerc@nicematin.fr

Stéphane Gauberti, CGT : « Un manque de reconnaissance »

« On se bat tous pour la même cause », rappelle Stéphane Gauberti, secrétaire général CGT, majoritaire au CHU de Nice. « On annonce une deuxième vague, beaucoup d'agents sont déçus parce qu'ils n'ont pas eu le versement de la prime, aujourd'hui on est en zone rouge, on relance le Plan blanc, le personnel est très fatigué, c'est difficile. » Il regrette aussi une « absence de reconnaissance » qui fait, selon lui, que « tout le monde ne va pas répondre présent ». La pandémie, explique-t-il, a révélé des « carences » qu'il est urgent de corriger.

Mais il revient sur la prime : « Tout le monde a eu 500 euros, sauf ceux qui ont subi des abattements, soit parce qu'ils étaient obligés de rester à la maison, étant pour certains à risque. Ceux-là ont eu 250 euros ou zéro. Par contre, les 1 000 euros restants ont été alloués au mois de juillet par l'arbitrage du directeur général. Beaucoup se sont retrouvés sans rien. Et ça, c'est choquant. S'il n'y a pas d'électricité à l'hôpital, on ne fait pas fonctionner un bistouri électrique. S'il n'y a pas d'évacuation d'eau, un malade ne peut pas rester dans la chambre. Si l'on ne nourrit pas les patients, ou s'il n'y a personne

pour ramasser les poubelles, le CHU ne fonctionne pas. Or, tout le monde a été confronté à cette épidémie. Et ce n'est pas fini. » Le gouvernement, dit-il, a « mal agi », la prime aurait dû bénéficier à chacun, juge le syndicaliste. Comme dans les Bouches-du-Rhône ou dans une quarantaine d'autres départements français. Sans « moyens humains et matériels », sans « respect social », Stéphane Gauberti pense que « certains personnels, très déçus en raison du manque de reconnaissance, se dirigeront vers leur médecin traitant. Et ceux qui sont fragiles et ont travaillé sur la première

vague ne prendront pas le risque de contaminer leur famille. Ils s'arrêteront. C'est l'écho que nous avons. » S'il fait le lien entre « la féminisation de la profession » et le fait que les salaires soient « tirés vers le bas », le représentant CGT se félicite au moins de l'augmentation programmée de 183 euros par mois pour tous les personnels hospitaliers, prévue par le Ségur de la santé. « Historique », admet-il, en ajoutant toutefois que « ça ne suffira pas pour concurrencer le privé », du point de vue de l'attractivité. Il espérait 300 euros...



Stéphane Gauberti, CGT : « Beaucoup sont déçus. » (DR)

bout du rouleau » à Grasse

fre énormément de la concurrence de Monaco ». Où, dit-elle, l'écart est d'au moins 400 euros entre deux infirmières, sans compter le système de prestations sociales plus favorables en Principauté.

« Au jour le jour »

Même tonalité à Grasse, où son homologue Candice Julou parle d'une « exaspération ». La gestion du planning « au jour le jour » est

pesante, estime-t-elle, en particulier sur le court séjour gériatrique où, pour vingt-huit lits, on ne trouverait régulièrement que deux aides-soignantes au lieu de trois. Là encore, un sentiment d'injustice. « Dans certains services, des agents ont eu la prime et d'autres non. Dans d'autres, personne ne l'a eue, probablement parce que le cadre n'a pas voulu choisir. En tout cas, des hospitaliers qui ont été

là en permanence et qui ont eu beaucoup à faire pendant cette période, y compris dans une chambre pouvant accueillir des patients Covid, ont du mal à comprendre. » « On ne sait pas où l'on va », ajoute Candice Julou, « ni comment on va pouvoir tenir ». Des agents se sentent « démotivés », beaucoup, selon elle, sont à la fois « très inquiets d'une deuxième vague » et déjà « à bout du rouleau ». F. L.



À Grasse, la CGT évoque une « exaspération » et de la démotivation. (Photo d'archives M. R.)

Les crèches dotées de boîtiers désinfecteurs de masques

À la demande de la Ville, un boîtier permettant de désinfecter des masques a été installé au multi-accueil du Peyrard. Six autres crèches vont bénéficier de ce dispositif étonnant et efficace

Le masque est désormais un outil dont on ne peut plus se passer. En intérieur comme en extérieur, avec le lot de désagrément que cela comporte. Comme l'effet néfaste sur l'environnement du fait des masques jetés sur la voie publique. Pour essayer d'endiguer ce phénomène, la Ville de Grasse veut se positionner sur un usage rationné et durable de ces nouveaux objets du quotidien.

Huit dispositifs « Uvo Care » achetés

C'est pourquoi elle a récemment fait l'acquisition de huit dispositifs Uvo Care. Un boîtier de désinfection, produit par la société Tzic [labellisée Green Tech], qui permet d'assainir les masques et objets du quotidien (stylos, clés, etc.) grâce à une technologie de LED UV-C. Uvo Care permet d'apporter une solution à la problématique de la réutilisation des masques à grande échelle.

L'utilisation est simple : il suffit de mettre le masque dans le panier, l'insérer dans le boîtier et lancer un cycle de trois minutes afin de récupérer un masque désinfecté.



L'utilisation est simple : il suffit de mettre le masque dans le panier, l'insérer dans le boîtier et lancer un cycle de trois minutes afin de récupérer un masque désinfecté. Comme ici au multi-accueil du Peyrard désormais équipé. (Photo M. R.)

La ville de Grasse a acquis 8 boîtiers, 7 pour les crèches de la ville et 1 pour le service d'infirmerie à domicile du CCAS.

Réduire l'usage excessif de masques

« Il paraissait évident d'intégrer les boîtiers Uvo Care de Tzic dans le fonctionnement communal pour réduire l'usage excessif des masques.

Aujourd'hui la ville fournit cette solution aux crèches. Le boîtier est accessible à tous les employés, permet d'être autonome en matière de désinfection. Cette approche nous permet de poser

une réflexion pour les Ehpad », a expliqué Jérôme Viaud, maire de Grasse, en présence de Manuel Bouhélier et Yann Zunino de la société Tzic. Raphaëlle At, la directrice

du multi-accueil le Peyrard — où une démonstration a été réalisée lundi matin — s'est dite ravie d'obtenir un tel équipement pour sa crèche, comptant 22 employés. M. R.

Carnet grassois

NAISSANCES



Victoria Porre, Delya Aouri, Lyne Torba, Oussama Guilouchi, Kenzo Marino, Acef Riabi, Alexandre Dravet, Lyam Adam, Nina Vanlerberghe, Matilda Schild, Lou De Almeida, Paloma Gimenez Picault, Pietro Trematerra, Louane Di Amore, Wassindji Mendy, Sacha Boussoukaka, Olympe Brandone, Joy Girard, Elliott Rosset Alban Mèrou, Clémence Jega, Mohamed Zaabouri, Gabriel Benkel, Janna Amari, Lya Henné, Gabriel Allais Dallimont, Alicia Verleye, Mélyne Ristagno, Glenn Johnson, Mailys Alves Faustino Grivalliers, Chloé Perotti, Lana Bellia, Max Blau, Elise Badel, Olivia Bruchet, Camille Maubecq, Robin Lambert, Paul Leroy, Noée Labrousse, Nessim

Mansour, Jude Michaud Carré, Jack Ringdahl, Eden Vitre de Segovia, Gaspard Tertiaux, Baptiste Moretti, Sylla Bouneb, Rahma Bougadouha, Sam Lecomte Delacou, Zeyneb Bouchkara, Maé Courseaux, Sam Condo, Lorenzo Chablotz, Eliot Guefano Lujan, Hugo Gilson, Fleur Obank, Chloé Denieau, Youssef Ben Hassine, Alba Auzias, Yuri Dos Santos Oliveira, Jade Payet, Alexis Ciaccafava, Alix Raczynski, Maylone Amattler, Gabrielle Valette, Lana Le Miere, Léo Penna, Léna Morales Le Manceau, Owen Bozonet Beaufils, Nina Lombard, Pierre Geoffroy, Nello Phan Van Song, Jules Courrin, Alice Pelissier, Anaëlle Barral, Charlyne Porta, Alfonso Ruiz.

DÉCÈS

Guy Bouchara, Monique Pernod, Ginette Bié, Jacqueline Spaëns, René Marselli, Gérard Gras, Serge Brulé, Félix Guillaume, Michèle Pedrotti, Isabelle Courtens, Gina Mauri, Thérèse Emptas, Yves Layet, Stéphane Penna, Jeanne Czaplicki, Jean-Noël Sgaragli, Eléna Micharina, Alan Huggett, Jeannine Hossine, Marie Briaut, Lise Vêtu, James Houbloup, Pierrette Brucker, Jeanne Cochet, Germaine Rizzo, Jean Claude Gauthier, Roger Gransart, Yvonne Manganaro, Marcel Raybaud, Giorgio Cordogli, Yves Dupont, Alexandre Garente, Liliane Courchay, Dominique Pena, Gracie Harosteguy, Alain Coppé, Ginette Huertas, Nicole Gross, Josette Ramillon, Marie Rostagni, Mouhamed-Nour Otmani, Alain Le Mintier De La Motte Basse.

Textos...

Exposition à la poursuite du bonheur

Jusqu'au 25 septembre, de 10 à 12 h et de 14 à 17 h, bât. Mitoyen à la Poste du Plan de Grasse, exposition A la poursuite du bonheur de 1793 à 2020, reconstitution de chapeaux à travers les années. Rens. 06.42.20.56.10.

Atelier d'Annick Samaourow

Exposition permanente d'Annick Samaourow, peintures, sculptures, installations, 8, place de La Poissonnerie, ouvert de 14 à 18 h, avec les gestes barrières pour la santé et la sécurité. Rens. 06.71.10.50.13 ou annick@samaourow.com - www.samaourow.com

CréaTime

Vendredi 25 septembre, de 9 à 12 h, au Pôle Emploi, 123, chemin de Saint-Marc, CréaTime, forum pour l'emploi organisé par Pôle emploi et la Mission locale.

Entrée libre et gratuite. Rens. 06.34.04.72.23.

Conférence au MIP

Vendredi 25 septembre, à 18 h 30, au Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de ballon, conférence de Dominique Paquet sur *De la jolie petite Madame à la beauté quantique*.

Danse et art visuel Acqua Alta

Mardi 13 et mercredi 14 octobre, à 20 h, spectacle de danse et arts visuels, *Acqua Alta*, Dès 8 ans. Tarif : de 15 à 28 €. Sur réservation 04.93.40.53.00 ou billetterie@theatregrasse.com

Concert jazz

Dimanche 18 octobre, à 20 h, concert de jazz de Kyle Eastwood Quintet. Dès 12 ans. Tarif de 15 à 28 €. Sur réservation 04.93.40.53.00 ou billetterie@theatregrasse.com

Richard Cairaschi seul en scène à Nice



(Photo Frédéric de Faurcy)

Ce week-end au Théâtre de la Cité à Nice, le comédien Richard Cairaschi délivrera un spectacle corsé au « Cougourdonna virus ».

Il a quarante ans de scène à son actif. Quarante ans de vannes, d'anecdotes loufoques et de voyages pour les spectateurs. Samedi et dimanche, le voyage continue au Théâtre de la Cité à Nice. Dans son spectacle *Issa*, le comédien délivre la suite de ses trente-cinq premiers spectacles. Après avoir abordé des sujets tels que le sport, le sexe ou encore les histoires d'enfants avec la fougue de sa jeunesse, Richard Cairaschi opte pour une vision plus mature : « Ce n'est pas parce qu'on est vieux et qu'on a mal partout qu'il faut fermer sa gueule ».

Bonne humeur et autodérision

Loin d'appartenir aux rabat-joie ou aux jeunes à la recherche de l'eau de jouvence, l'artiste râlera contre les institutions avec ironie et mettra en valeur ce qui nous permet d'être heureux. Au programme ? Amour

des autres, sport, vieillesse et champignons. Un méli-mélo atypique pour un seul-en-scène en roue libre. S'il assure que, seul, l'expérience de la scène est plus compliquée, il apprécie, malgré tout, le charme de l'adrénaline. Lors de cette prestation d'une heure et vingt minutes, il sera aussi question de « cougourdonna virus », un clin d'œil fantaisiste à la crise sanitaire liée à la Covid-19. L'occasion de dédramatiser la situation, et de pointer du doigt la paranoïa de ceux qui exigent trois mètres de distanciation physique et trois tests de dépistage par semaine. Sans faux-semblants, l'humoriste défend le fait que nous sommes en sursis depuis notre naissance et qu'il faut vivre sa vie pleinement.

N. E.

Issa, Richard Cairaschi. Samedi 26 septembre à 20 h 30 et dimanche 27 septembre à 15 h. Théâtre de la Cité (3, rue Paganini), à Nice. Tarif : 22 €. Rens. www.theatredelecite.fr.

Humour à fleur de peau à Grasse

« Peut-on rire de tout ? », questionnait Philippe Geluck dans son ouvrage paru en 2013. Sans filtre et sans artifice, le comédien Thierry Combe prouve que « oui » en abordant le handicap avec amour et légèreté. Dans son spectacle *Jean-Pierre, lui et moi*, l'artiste rend hommage à son grand frère « extraordinaire ». Seul en scène, l'acteur-conteur se livre samedi et dimanche, à 17 heures, dans le Grand pré, à Saint-Vallier-de-Thiery.

Prise de parole théâtrale décomplexée

Pendant une heure et quarante-cinq minutes et à mi-chemin entre autobiographie et chronique sociale, Thierry Combe nous dira tout. De l'annonce par le corps mé-

dical de la maladie de son frère, sa propre enquête pour comprendre la « psychose infantile vieillissante » à ses moments de complicité ou de tension. Assis confortablement dans une palissade circulaire, le spectateur se laissera guider par les différents rôles que Thierry Combe endossera. Celui de ses parents, de ses amis, du médecin de famille et de l'éducateur de son frère Jean-Pierre.

Cette ode à l'amour décapant nous apprend à accepter la différence, au-delà de la déficience intellectuelle, du trouble du langage et des préjugés.

N. E.

Jean-Pierre, lui, moi. Samedi 26 et dimanche 27 septembre, à 17 h. Grand Pré, à Saint-Vallier-de-Thiery. Tarifs : 28 €, réduit 8 €, 15 € et 23 €. Rens. www.theatredegrasse.com.

Monaco : ciné des années 1950



Certaines œuvres cinématographiques sont intemporelles. Jeudi, à 20 heures, les Monégasques et habitants de la Côte d'Azur vont pouvoir se plonger dans un film américain des années cinquante. Pendant une heure trente-sept, au théâtre Princesse-Grace, *Chérie je me sens rajeunir* les transportera dans une spirale étourdissante d'images en noir et blanc. Réalisé par Howard Hawks avec des acteurs tels que Cary Grant, Ginger Rogers, Marilyn Monroe et Charles Coburn, le film qui a connu un gros succès sera proposé en langue originale et sous-titré en français. La comédie loufoque relate l'histoire de Barnaby Fulton,

un chimiste qui souhaite fabriquer une eau de jouvence. Sauf, qu'avec une guenon intrépide comme cobaye, l'expérience s'annonce plus compliquée que prévu. Le film *Monkey Business* (titre original) a remporté trois nominations : aux Golden Globes en 1953, au Festival de cinéma américain de Deauville en 2009 et au Festival de cinéma en plein air de la Villette en 2012. Outre ces prix, la bonne humeur qu'il véhicule vaut le détour.

N. E.

Chérie je me sens rajeunir. Jeudi 24 septembre, à 20 h. Théâtre Princesse-Grace (12, avenue d'Ostende), à Monaco. Réservation et renseignements au 00.77.97.98.43.26.



(DR)

LA SÉLECTION DU JOUR

ANTIBES

■ Exposition temporaire : "Jeux de Mains"

Musée de la carte postale. 4 avenue Tournelli. De 14 h à 18 h. Tarifs : 8 €, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Rens. 04.93.34.24.88. www.museedelacartepostale.fr L'exposition porte sur la représentation des mains : symbole de la puissance, du savoir-faire, des relations sociales

ou encore de la communication visuelle ou verbale, lecture des lignes de la main...

CANNES

■ Régates royales

Sur le quai Laubeuf. www.regatesroyales.com Organisée par le Yacht-Club de Cannes, regroupant les plus beaux yachts de tradition du monde, notamment des yachts classiques, voiliers de tradition, classes métriques, Dragon et Tofinou. Le village des Régates royales

prendra place sur le quai Laubeuf près du Vieux-Port. Le public pourra assister à la sortie des voiliers du port tous les jours entre 11 h et 12 h.

■ Exposition "Olivier Masmonteil, des horizons si grands"

Suquet des Art(iste)s - Résidence d'artistes. De 13 h à 17 h. Gratuit. Rens. 04.97.06.45.21. www.cannes.com Le Suquet des Artistes poursuit sa réflexion sur la vitalité de la peinture contemporaine, en particulier figurative, dans notre pays.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 2020



COVID-19



P2 à 7

LA GUERRE DES TESTS

Les laboratoires azuréens au bord de l'explosion

Que valent les nouveaux procédés ?



VOILIER DE PRESTIGE
Le Belem
retrouve la mer
et adopte Cannes P16-17



ANTIBES-JUAN
Intempéries :
les plages interdites à la baignade P10

Pour La Poste,
contribuer à protéger
l'environnement,
c'est logique.

ECOLOGIC
Priorité neutralité carbone

1,40 € - N° 26466

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N°Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

UNE Cannes 1

Scot'Ouest : Jérôme Viaud rempile à la présidence

Sans surprise, le maire de la cité des Parfums et président de la CAPG a été réélu à la tête du syndicat en charge de la cohérence territoriale entre les agglomérations grasse et cannoise

Le suspense était, certes, inexistant, mais encore fallait-il entériner la chose...

Ricochet des dernières élections municipales, les conseils communautaires des agglomérations de Cannes et de Grasse – respectivement CACPL et CAPG – fraîchement constitués, avaient désigné, en juillet dernier, leurs représentants au Scot'Ouest (schéma de cohérence territoriale). Le second ricochet consistait, donc, à élire le bureau du syndicat.

C'était ainsi l'objet majeur de la réunion qui s'est tenue, vendredi, dans les locaux de la CAPG, à Grasse. Et, sans surprise – puisqu'il était le seul candidat à sa succession – Jérôme Viaud a été réélu à la tête du syndicat. A l'unanimité, à l'instar des dix vice-présidents [lire plus loin]. Saluant les élus pour « pour leur implication passée et à venir dans l'écriture de ce document stratégique attendu depuis des décennies [43 ans exactement ; stoppé durant plusieurs années, il a été réamorcé en 2015 et arrêté le 13 septembre 2019] », il a assuré qu'il poursuivra « ce travail dans le respect total de l'enga-



Comme il l'avait annoncé, David Lisnard, maire de Cannes et président de la CACPL (à gauche) a laissé la tête du syndicat à son homologue grasse, à minima jusqu'à l'approbation du document.

Le Scot'Ouest, c'est...

- 28 communes (5 de la CACPL, 23 de la CAPG), 261.000 habitants et une superficie de 584,7 km².

- Des axes stratégiques communs autour des espaces et de l'habitat (croissance démographique mesurée, réduction drastique de la consommation foncière...), de la mise en valeur des spécificités du territoire (encourager la filière bois-énergie, sauvegarder le patrimoine marin et les espaces littoraux...), le développement économique et la valorisation des richesses (commerce de proximité, tourisme, soutien à l'agriculture, hausse de la production d'énergies renouvelables...), la mobilité et la biodiversité (mobilités durables, infrastructures routières, gestion des déchets, préservation des ressources en eau, économie circulaire...).

gement d'origine et de [la] charte de gouvernance, à savoir un Scot respectueux des spécificités de chacun mais ambitieux dans la construction d'un territoire commun, équilibré et préservé. »

Rendez-vous en 2021 pour finaliser

Exposant « l'avis favorable du commissaire enquêteur avec seulement deux réserves et neuf recommandations » quant au document, Jérôme Viaud a remercié le maire de Cannes et président de la CACPL,

David Lisnard, pour « la confiance renouvelée », puisqu'il devait prendre la présidence du syndicat en juillet 2019. Il avait, néanmoins, choisi de laisser les rênes à son homologue grasse jusqu'à l'approbation du Scot.

Celui-ci a, par ailleurs, rappelé que « jamais dans l'histoire, les bassins de vie de Cannes et de Grasse ne s'étaient entendus », évoquant l'objectif principal, à savoir l'amélioration de « l'organisation spatiale, en termes de transports ou d'urbanisme, sur nos territoires, en prenant en compte leurs réalités et celles de notre époque. »

La question de la présidence réglée, reste, désormais, à finaliser le fameux schéma de cohérence territoriale, en s'appuyant, donc, sur les conclusions du commissaire enquêteur. Les élus se retrouveront ainsi en début d'année prochaine pour approuver leur projet politique. Qui, on le rappelle quand même, va déterminer l'orientation stratégique commune des deux bassins de vie pour les vingt prochaines années.

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

Les élus

Président : Jérôme Viaud (maire de Grasse, président de la CAPG).
1^{er} vice-président : Yves Pigrenet (maire du Cannet, vice-président de la CACPL).

Vice-présidents : Jean-Marc Delia (maire de Saint-Vallier-de-Thiery, 1^{er} vice-président de la CAPG), Christophe Fiorentino (conseiller municipal de Cannes, vice-président de la CACPL), Michèle Paganin (maire d'Auribeau-sur-Siagne, vice-présidente de la CAPG), Sébastien Leroy (maire de Mandelieu-la-Napoule, vice-président de la CACPL), Marino Cassez (maire de Gars, vice-président de la CAPG), Richard Galy (maire de Mougins, vice-président de la CACPL), Christian Ortega (maire de La Roquette-sur-Siagne, vice-président de la CAPG), Georges Botella (maire de Théoule-sur-Mer, vice-président de la CACPL) et Claude Serra (maire du Tignet, membre du bureau de la CAPG).

L'école Gambetta frappée par la foudre, les enfants évacués

Grosse frayeur mardi aux alentours de midi à l'école élémentaire Gambetta.

Un compteur électrique de l'établissement a été frappé par la foudre.

Immédiatement, le personnel a coupé le courant et alerté les pompiers. Les 251 enfants ont été évacués dans la cour de l'école. La plupart sont rentrés chez eux à la mi-journée. Les 114 élèves restant ont pu déjeuner sur place. Aucun blessé n'est, heureusement, à déplorer. Le maire Jérôme Viaud s'est rapidement rendu sur place, tout comme la police municipale chargée de sécuriser les lieux.

Les agents du centre technique municipal et les électriciens de la commune étaient à pied d'œuvre tout l'après-midi pour rétablir l'électricité.



S.N. 251 enfants ont été évacués.

FAITS-DIVERS

Un livreur découvre trois migrants dans son camion

Un chauffeur livreur a fait une improbable découverte lundi matin peu avant 9 heures. Alors qu'il s'appretait à livrer sa cargaison au Plan de Grasse, l'homme est tombé sur trois migrants en ouvrant son camion. Surpris, il a rapidement fermé les portes et alerté la police nationale.

Les trois passagers clan-

destins, Afghans selon leurs déclarations, ont été confiés à la police aux frontières après un passage en garde à vue au commissariat de Grasse. Scénario le plus probable : le trio serait monté à bord en Italie, ou le chauffeur, un Roumain, a fait une halte avant de gagner la France.

S.N.

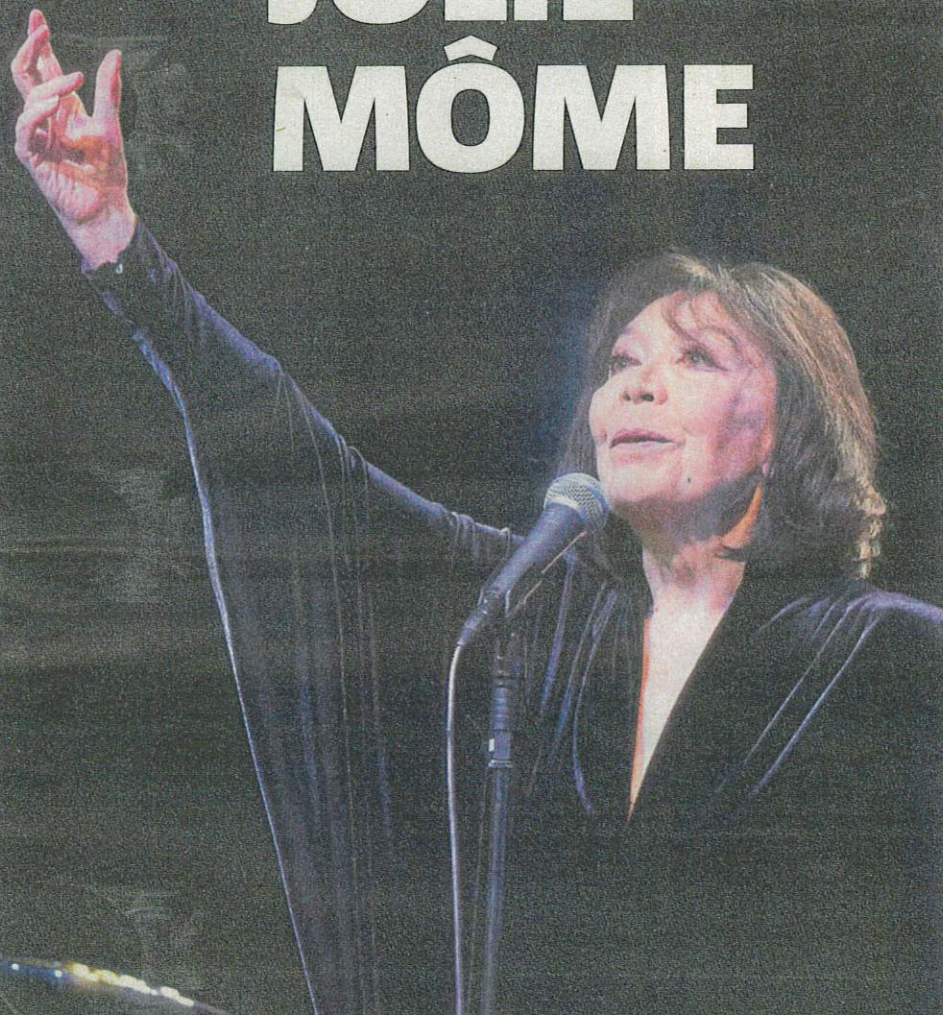
Textos...

GRASSE

Cours d'anglais avec ALBA

Les cours d'anglais avec l'association ALBA reprennent pour les adultes, adolescents et enfants dès 8 ans (limité à 9 participants). Reprise des cours aujourd'hui. Rens. 04.93.70.42.06 et alba.association06@gmail.com

JOLIE MÔME



**JULIETTE GRÉCO EST DÉCÉDÉE, HIER
À RAMATUELLE, À L'ÂGE DE 93 ANS** P 2 à 5

COVID-19

● Nice : bars
et restaurants
fermés lundi
dès 22 heures

● Marseille-Aix :
fermeture totale
samedi

P 26

VIEIL-ANTIBES

Gustave-Thuret,
plutôt la rue
de Jules

P 12

ANTIBES-JUAN

Covid-19 :
500 tests-jour
prévus au
Fort Carré

P 13

Envies *Envies*

Votre
cahier
loisirs de
8 pages

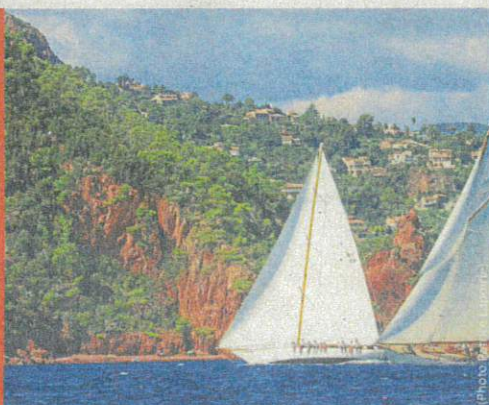
Michel Boujenah
juste pour rire

Le Cercle
Mandellieu
présenté par Pierre Bouchard

VOILES À CANNES

**Première
régate
royale**

P 17



Salon du Bien-Être

Bio & Thérapies

25, 26 & 27 Sept. 2020

Centre Expo Congrès
Mandelieu

ENTRÉE
3€

180 Stands
80 Conférences
Ateliers & Animations

Navettes Gratuites / 15 min., ZI Tourades - Arrêt face Lidl
Parkings Gratuits | Vend. 10h/19h | Sam. 10h/20h | Dim. 10h/19h

Votre Bulletin de Tombola sur :
salonbienetremandellieu.com

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

Une aide de 500 000 euros confiée au Comte de Grasse

Dans le cadre du Plan d'urgence de solidarité et de relance, la Région a octroyé une enveloppe d'un demi-million d'euros à la distillerie grassoise, durement touchée par le Covid-19

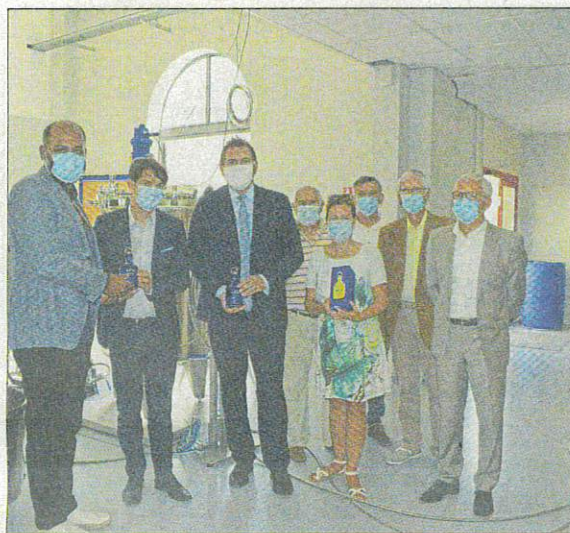
C'est ce qui s'appelle casser la tirelire. La Région a décidé de manifester son soutien à la société Comte de Grasse par le biais d'une avance de 500 000 euros, remboursable dans deux ans. Une aide qui intervient à la suite des complications rencontrées par la distillerie pendant et après le confinement.

« Comte de Grasse a lancé sa marque de gin 44°N en novembre 2018, rappelle Bhagath Reddy, le patron de la distillerie. La qualité du produit et le positionnement luxueux nous ont rapidement permis d'étendre la commercialisation à quatre pays, un an après le lancement. L'année 2020 avait bien démarré pour Comte de Grasse puisque nos ventes augmentaient de 30 % mois après mois. La Covid-19 a marqué un arrêt brutal à cette croissance puisque plusieurs gouvernements dans le monde ont annoncé des mesures de confinement chez eux pour faire face à la pandémie, mettant notre entreprise en difficulté. »

Ventes en chute de 90 %

En grande difficulté même puisque Comte de Grasse a enregistré en une semaine une chute de 90 % des ventes « avec l'incertitude autour de l'évolution de la situation. »

Bhagath Reddy a donc contacté la mairie de Grasse et la Région Sud pour avertir de cette situation et a pu



Bhagath Reddy (à gauche), le directeur de la distillerie Comte de Grasse, a reçu une aide de la Région Sud à hauteur de 500 000 euros. (Photos M. R.)

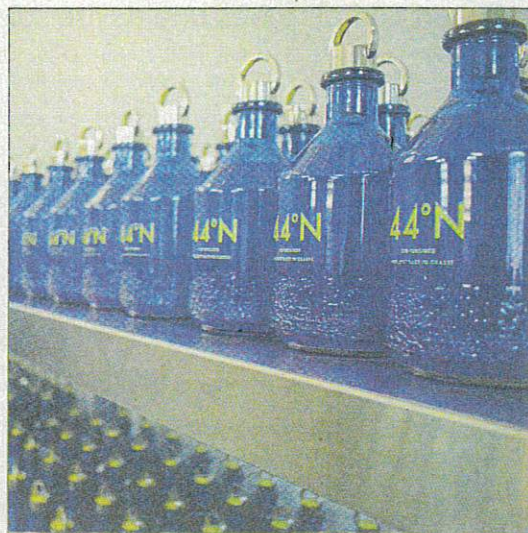
trouver oreilles attentives. Cochant toutes les cases pour rentrer dans le dispositif d'aide. « Ces 500 000 euros vont permettre à la société de faire face aux charges, payer les salaires etc. En contrepartie de cette aide, Comte de Grasse s'engage à maintenir une production et à investir sur le territoire », précise Jérôme Viaud.

« On croit en vous »

La distillerie Comte de Grasse et le parc Spirou dans le Vaucluse sont les deux entités à avoir obtenu le plus gros montant de

l'aide régionale. Philippe Tabarot est venu symboliquement à la rencontre de Bhagath Reddy à la distillerie. « Ce n'est jamais facile de créer une entreprise, de la faire prospérer et d'encaisser les coups durs, a exprimé le vice-président à la Région Sud. Je connais les prévisions qu'affichait votre entreprise, mais on croit en vous. La Région croit en votre capacité à sortir de cette période difficile et espère que cette contribution vous permettra de continuer. »

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr



Textos...

Reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle de la Ville de Grasse

Par arrêté interministériel en date du 27 juillet 2020, paru au journal officiel de la République française du 3 septembre 2020, la commune de Grasse a été reconnue bénéficiaire de l'état de catastrophe naturelle pour le phénomène mouvements de terrains (hors sécheresse géotechnique), pour la période du 23 novembre 2019 au 24 novembre 2019. Il est rappelé que les sinistrés disposent de 10 jours à compter de la parution de l'arrêté précité pour déposer un état estimatif des pertes qu'ils ont subies auprès de leurs compagnies d'assurance, afin de bénéficier du

régime d'indemnisation instauré par la loi n° 82-600 du 13 juillet 1982 modifiée.

Exposition

« À la poursuite du bonheur »

Jusqu'au 25 septembre, de 10 à 12 h et de 14 à 17 h, bât. Mitoyen à la Poste du Plan de Grasse, exposition « À la poursuite du bonheur de 1793 à 2020 », reconstitution de chapeaux à travers les années. Rens. 06.42.20.56.10.

Créa'Time

Vendredi 25 septembre, de 9 à 12 h, au Pôle Emploi, 123, chemin de Saint-Marc, Créa'Time, forum pour l'emploi organisé par Pôle emploi et la Mission locale. Entrée libre et gratuite. Rens. 06.34.04.72.23.



**Pépinière
Sainte Marguerite**
la passion du végétal

BOIS DE CHAUFFAGE

150€ PROMO
LA PALETTE

- PALETTE DE 1,5 STÈRES
- Bûches en 50 cm
- ESSENCE : CHÊNE-HÊTRE-CHARME
- LIVRAISON 30€ NET (à 20 km à la ronde)



146, AVENUE JEAN MAUBERT - LE PLAN DE GRASSE

Palais de la Scala • 1, avenue Henri Dunant • Monaco
00 377 93 25 34 39 • www.cabinetlillorenner.com



P2 à 6

P2 à 6

photo (Cyril Doderanv)

Envies

**Votre cahier
loisirs &
le supplément
week-end**

MONACO
Une pluie de
stars autour du
couple princier
pour sauver
la planète **P48**



UN VENT DE FRONDE

A Nice, « on ne fermera pas à 22 heures ! »

A Marseille on organise la contre-attaque

CANNES

Un deux-pièces squatté au Suquet

P 10

CANNES

La belle histoire de France

P 13



Photo courtesy of the author.

VENTE SOUS CHAPITEAU



NICE EST
04 93 13 13 00
GRASSE
04 92 60 80 00

VALLAURIS
04 92 95 15 55

VILLENEUVE
04 97 10 07 77

VILLENEUVE LOUBET

MDA
ELECTROMENAGER
TV • MULTIMEDIA
N°1 DU ONLINE

Offre valable jusqu'à épuisement des stocks, selon quantités disponibles. Document non contractuel sous réserve d'erreurs typographiques. ADA DISTRIBUTION siège social 37 r. de l'Entreprise 69380 LOZANNE RCS Villeurbanne 332470294

La taxe inondation va tomber sur l'agglo l'an prochain

Face aux intempéries majeures de ces dernières années, des investissements pour la prévention des inondations vont devoir être engagés. Pour les financer, une nouvelle taxe verra le jour en janvier 2021

Les événements climatiques et les inondations subis par le département, et en particulier dans le pays de Grasse en octobre 2015 et plus récemment en novembre et décembre 2019, ont laissé de lourdes traces dans les esprits. Afin de rendre possible un programme de travaux prioritaires, la communauté d'agglomération du Pays de Grasse (CAPG) a pris des dispositions pour instaurer le cadre de la taxe GEMAPI (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations), qui sera perçue par l'intercommunalité à partir du 1^{er} janvier 2021, afin de pouvoir engager et financer des travaux de sécurité.

« Quiconque a été un jour touché par des inondations ne sait plus entendre la pluie sans avoir le ventre qui tressaille, clame Florence Simon, maire de Pégomas et vice-présidente de la CAPG en charge de la GEMAPI et des risques majeurs. Plus qu'une obligation, c'est un devoir d'élu que nous portons. La volonté n'est pas de taxer, mais de financer ensemble ce qui doit être engagé. Nous devons avoir le courage de nous donner les moyens. Ce cadre se joue sur un échelon national puisque c'est la France entière qui délibère sur l'ins-



Le produit de la taxe GEMAPI qui entrera en fonction en janvier 2021, permettra de financer des travaux servant à la prévention des inondations.

tauration de cette taxe. » « Il faut arrêter de subir, a ajouté Jérôme Viaud, président de la CAPG. Pendant trop de temps, ces sujets n'ont pas été anticipés. Il faut sortir de ce risque pour la population par une démarche proactive. Des actes ont longtemps été attendus, nous allons les poser sur la table des délibérations. » Si la CAPG n'a pas encore fixé le montant, il ne pourra pas dépasser le plafond de 40 euros par an et par habitant, prévu dans le

cadre de la loi MAPTAM (Loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles). La délibération a été approuvée à l'unanimité de l'assemblée délibérante.

« Nous payons le bétonnage à outrance »

À l'unanimité, oui, mais pas sans une remarque du conseiller d'opposition Paul Euzière (groupe Gatea) qui avait en premier lieu ex-

primé son opposition. « Qui dit nouvelle taxe, dit nouvel impôt. La topographie, la fréquence accrue des épisodes orageux... tout cela est vrai, mais ne date pas d'aujourd'hui. Nous payons aujourd'hui le bétonnage à outrance, l'imperméabilisation des sols et la destruction progressive des espaces naturels depuis 50 ans. Et pour tenter de corriger l'absence d'anticipation et d'aménagements responsables, on essaie de conjurer les catastrophes à venir en essayant de rattraper

des décennies de carence en imposant cette taxe. »

« Nous avons cet héritage de la bétonisation dont nous ne sommes pas responsables, mais dont nous avons la responsabilité aujourd'hui, a répondu Florence Simon. Je prends note de votre volonté de rester dans l'inaction. Notre territoire est l'un des plus meurtris de France dans ce domaine. Ce principe sera mis en place sur l'ensemble du territoire. Un principe de solidarité porté par des personnes dans d'autres endroits qui ne sont pas concernés par notre problème. Comment pourrions-nous dire à ces personnes : "Nous ne participons pas" ? »

« Je me souviens m'être opposé, en 2013, à un projet qui s'appelait "village des marques" situé à Pégomas. Projet qui a continué d'être porté par la municipalité de 2014 dont vous avez fait partie, a répliqué Paul Euzière. J'avais combattu ce projet, tout comme David Lisnard [ainsi que Jérôme Viaud, Ndlr] car 75 % se trouvait en zone inondable. » « C'est un vote lourd de responsabilité, soit on agit, soit il ne passe rien et nous tournons la tête », a conclu Jérôme Viaud.

M. R.

Textos...

CAILLE

Conseil municipal
Aujourd'hui, à 21 h, dans la salle de la mairie.

LE TIGNET

Canal de la Siagne
Aujourd'hui, à 18 h, salle du conseil municipal, assemblée générale de l'association de sauvegarde du Canal de la Siagne.

Avis d'obsèques

Roquefort-les-Pins

La famille Marçal
A la douleur de faire part du décès de

Ginette MARÇAL

survenue le 22 septembre 2020.
La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 26 septembre 2020, à 11 heures, en l'église Notre-Dame à Roquefort-les-Pins.

PF de Roquefort
04.93.72.33.20

PÉGOMAS

Marché, subventions et taxes au conseil

Nouveauté de la rentrée 2020, en phase d'expérimentation depuis le 3 septembre, le marché hebdomadaire de Pégomas va devenir pérenne à compter du 1^{er} octobre prochain. Les tarifs des droits d'occupation du domaine public ont donc été votés. Ils s'élèvent à 2 euros par mètre linéaire et à 2 euros pour le raccordement à l'électricité.

Une bonne nouvelle pour les Pégomassoises qui ont déjà pris leurs habitudes le jeudi, de 7 à 13 heures.

Et pour rester dans le volet commercial, le conseil municipal a actualisé les tarifs de la taxe locale sur les enseignes et publicités extérieures. Ainsi, ils s'élèveront de 17,90 à 71,60 euros pour les enseignes, numériques ou non, dont les superficies sont comprises entre 7 m² et 50 m² ou plus. Concernant les dispositifs



Le conseil municipal l'a voté : le marché hebdomadaire de Pégomas va devenir pérenne à compter du 1^{er} octobre prochain.

(Photo C. C.)

publicitaires, numériques ou non, les tarifs s'étendent de 17,90 à 107,40 euros, selon la surface. Sont exonérés les enseignes dont les superficies sont inférieures ou égales à

7 m². « Cela rapporte un peu moins à la ville cette année puisque nous avons exonéré les commerçants pendant deux mois, indique Florence Simon. Le montant s'élève à 47 000 euros. »

Un complexe sportif rénové

Le complexe sportif du stade Gaston-Marchive devrait s'offrir une nouvelle jeunesse. Dans le cadre du Fonds régional d'aménagement territorial, la Région

propose de financer une partie des travaux de rénovation et d'équipement de bâtiments publics. Il s'agit ici d'une enveloppe à 29 387,87 euros. Il resterait alors 42 123,77 euros (hors taxes) à la charge de la commune. Le conseil a choisi de solliciter cette aide afin de rénover et d'équiper les vestiaires et les salles du complexe sportif. Enfin, car la crise sanitaire se poursuit, une aide financière va être demandée au conseil départemental qui propose de financer l'acquisition de masques de protection. « Cette aide financière représente 100 % de la dépense dans la limite d'un euro par habitant, précise Florence Simon. Nous allons donc demander environ 8 000 euros puisque cela correspond au nombre d'habitants à Pégomas. »

CL. C.

ccamarasa@nicematin.fr



P 2 à 4

Envies
64
œuvres
de Miró
exposées
à Monaco

Votre cahier loisirs
de 8 pages

ANTIBES-JUAN
Toujours plus
de démocratie
participative

P 9

VALBONNE
Lou Ranchin
en Battles à
The Voice kids
sur TF1

P 12

GRASSE
Les urgentistes
de Clavary
prennent la pose

P 18

PARIS
Attaque
au hachoir près
des anciens
locaux de
Charlie Hebdo

P 24

CANNES
Concert
au
balcon !

P 16



Les urgentistes grasseois, stars du calendrier des soignants

Réalisé par Fred Goudon, connu pour ses *Dieux du Stade*, *Les Soignants 2021* rend hommage à ceux qui étaient en 1^{re} ligne au cœur de la crise. Avec, en couverture, une équipe de Clavary

Depuis quelques jours, il s'arrache un peu partout dans l'Hexagone. Il, c'est le calendrier *Les Soignants 2021*, réalisé par le photographe cannois Fred Goudon, auteur dès 2006 et pendant quatre ans, du « best-seller » *Les Dieux du Stade* avec nos amis rugbymen [lire plus loin].

Volonté de l'artiste de mettre en avant le travail de milliers de femmes et d'hommes, en plein cœur de la crise de la Covid-19. Et qui retrouve-t-on en couverture de ce calendrier hommage ? Des urgentistes de l'hôpital de Grasse !

« Des aides soignants, des infirmiers des services de jour et de nuit, détaillent Anaïs R'isso et Jeanne Leblanc, présentes sur le cliché. On a fait plusieurs photos de groupe et une série de portraits, juste derrière l'entrée, sur un petit coin de pelouse, mi-mai, juste après le déconfinement. Un moment vraiment sympa. » Alors, comment nos Grasseois se sont retrouvés à



Anaïs R'isso (à gauche) et Jeanne Leblanc ont participé, avec six collègues, à la 1^{re} édition du calendrier hommage.

(Photos P. F. et DR)

la une » de cette première édition – avec, en prime, le seul cliché de groupe et l'unique établissement du département représenté – qui réunit principalement des soignants de la région parisienne ? On ne va pas se le cacher : ils ont

été un peu « pistonnés », puisque Fred Goudon n'est autre que le cousin germain d'Anaïs R'isso.

« Une belle reconnaissance »

« Fin avril, il m'a contacté pour sa-

voir si j'étais intéressée par le projet. On devait être huit : j'ai facilement réussi à ramener des collègues, relate-t-elle. Bon, il nous a bien précisé qu'on serait habillés, pas comme les rugbymen et les pompiers [rires]. »

Si elles considèrent que l'exercice comme « une belle reconnaissance pour le centre hospitalier, qui a joué le jeu à fond en n'imposant aucune contrainte [au photographe] », les deux infirmières élargissent l'hommage à « tous les soignants, plus encore que les applaudissements à la fenêtre à 20 h... »

S'estimant « épargnées par rapport aux collègues du nord de la France », elles ont retenu de cette période de crise « une manière de

travailler différente » et, surtout, un regain « d'entraide dans le service, même si on était déjà très soudé. »

Service où elles – mais aussi Morgane, Oriane, Marie, Fabien, Anthony et Charles, alias « Carlos » – sont désormais « stars » ? « A la base, on n'avait pas trop diffusé l'info mais, depuis quelques jours, ça commence à parler, oui... En tout cas, avoir la couverture, c'est une belle surprise ! » Et c'est mérité, aussi...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

■ Le calendrier des Soignants 2021, en vente en librairie et autres enseignes (Fnac, Cultura...). 14,95 euros (dont un euro reversé à la fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France).



Pépinière Sainte Marguerite
la passion du végétal

BOIS DE CHAUFFAGE

150€ PROMO
LA PALETTE

- PALETTE DE 1,5 STÈRES
- BŮCHES EN 50 CM
- ESSENCE : CHÊNE-HÊTRE-CHARME
- LIVRAISON 30€ NET (À 20 KM À LA RONDE)

OFFRE SPÉCIALE
2 PAQUETS ACHETÉS = LIVRAISON OFFERTE

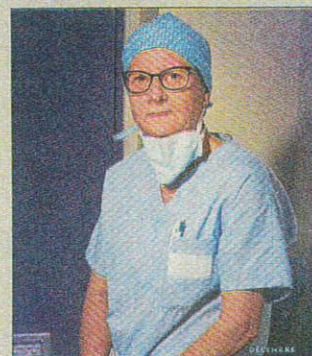
146, AVENUE JEAN MAUBERT - LE PLAN DE GRASSE

« J'ai voulu exprimer leur force, leur détermination »



Bien qu'il soit « expatrié » depuis près de 30 ans à Paris, c'est à un enfant de Cannes – « où il vient tous les étés » et y garde « maison, famille et amis » – que l'on doit *Les Dieux du Stade* ou le non moins célèbre calendrier des pompiers (dont l'édition 2021 vient également de sortir). C'est donc un retour aux sources que s'est offert Fred Goudon, le temps de photographier les urgentistes grasseois, dont il salue « l'accueil et la réactivité. » S'éloignant un temps des portraits tout en muscles et en virilité – mais pas seulement – l'artiste a tenu, avec ses *Soignants 2021*, à remercier à sa manière « ceux qui étaient en première ligne » durant la crise. Parmi la quarantaine de personnes photographiées, on retrouve, donc, des urgentistes, mais aussi des médecins, des chercheurs, des membres d'associations, des infirmières libérales, des sages-fem-

mes... « Je n'ai pas pu y intégrer tous les corps de métier mais j'ai essayé d'être le plus exhaustif possible. » Un travail dont il retient, avant tout, les rencontres. « Pour la plupart, ce sont des métiers que je ne connais pas et j'ai pu côtoyer des gens qui vivent des choses folles par rapport à nos quotidiens. À l'hôpital franco-britannique de Levallois-Perret, j'ai vu le bloc opératoire transformé en salle de réanimation. Et, quand ils vous en parlent, on voit l'impact, c'est très touchant. Même s'ils avaient parfois peu de temps à m'accorder, ce fut des échanges intenses, qualitatifs. » Ainsi, ce n'est pas par hasard que la plupart posent le regard haut, bras croisés sur le torse. « Quelque part, ils sont allés au front, à la guerre. J'ai voulu leur donner cet air combattant, exprimer leur force, leur détermination. »



RUGBY NATIONALE (3^e JOURNÉE)

Premier succès demandé

Après deux matchs nuls (contre Albi et à Tarbes), le Stade Niçois espère remporter sa première victoire de la saison aujourd'hui contre Chambéry

In vaincu mais sans victoire après deux nuls face à Albi (13-13) puis à Tarbes (16-16), le Stade Niçois tentera de signer sa première victoire face à Chambéry, actuel 4^e avec 5 points engrangés. Une rencontre pour laquelle le staff niçois a dû composer avec quelques pépinières physiques, débouchant parfois sur un casse-tête afin de composer une équipe en fonction des règlements concernant les licences des joueurs étrangers. « C'est compliqué car un joueur qui doit sortir de l'équipe, ça peut nous pousser à changer quatre joueurs si l'on n'a pas de joueur avec une licence A pour le remplacer », explique le coach David Bolgashvili. Des répercussions qui forment perturbent quelque peu la préparation et le travail des automatismes.

Tenir le choc en mêlée

Confiant mais méfiant, l'entraîneur niçois s'attend à une équipe de Chambéry toujours aussi forte derrière et renforcée devant par rapport à l'équipe que Nice avait affrontée en 2019. « On les connaît un peu : c'est

une équipe dynamique, mais aussi très forte en mêlée. Ils se sont beaucoup améliorés dans ce secteur. Ils ont littéralement renversé les deux équipes qu'ils ont affrontées jusqu'à maintenant dans ce domaine », prévient-il. Un secteur qui sera déterminant, d'autant que la mêlée niçoise a été plutôt en difficulté lors de la première demi-heure sur les deux journées initiales, avant de peu à peu prendre le dessus. « Généralement, on met une première ligne plutôt dynamique en première mi-temps, et plus lourde en deuxième, ce qui explique cette tendance, le fait qu'on soit dominant en mêlée dans la deuxième partie du match », décrypte Bolga. « C'est une équipe très joueuse, qui s'est renforcée avec des éléments expérimentés. Ils n'ont pas forcément beaucoup de vécu de Pro D2, mais ils ont l'habitude du haut de tableau de Fédérale 1 depuis des années », poursuit le coach géorgien.

« La différence entre les équipes est minime »

Alors qu'un gros déplacement à Massy se profile la



Auteurs d'un nul à la maison pour débiter contre Albi, les Niçois entendent cette fois trouver le chemin de la victoire.

(Photo François Vignola)

semaine prochaine, les pensionnaires du stade des Arboras se veulent concentrés uniquement sur l'échéance du jour avec l'ambition de prendre les quatre points. « On a envie de débloquer le compteur avec une première victoire en championnat. Ce sera difficile, comme chaque week-end ».

Pas convaincu par certaines décisions du corps arbitral lors des premiers matchs, David Bolgashvili espère que celui-ci n'aura pas une in-

fluence sur le résultat final cette fois. « J'espère que ça sera un peu plus juste, car contre Albi et Tarbes, ça s'est joué à rien mais nos adversaires étaient mis dans une forme de confort. A un moment donné, j'aimerais que la chance tourne aussi de notre côté. La différence entre les équipes est minime, donc chaque décision est importante. D'ailleurs, il n'y a eu aucun bonus offensif lors des deux premières journées, ce qui montre bien que ce n'est

plus la même musique », conclut-il.

SYLVAIN MUSTAPIC

Stade Niçois - SO Chambéry, à 16h, stade des Arboras

Le XV Niçois : Vola, Haupt, Guniaeva, Fontaine, Lasis, Mace, Freytes, Tachet, Cazanova (cap.), James, Slowik, Fritz, Silafai, Lea'ana, Gougeon - Delvès. Remplaçants : Pouyleau, Martin, Tivoli, Lespinasse, Champin, Cutayar, Bonnet-Gonnet, Koberidze.

NATIONALE

3^e journée

| Aujourd'hui | |
|-------------------------|-------|
| Suresnes - Narbonne | 15h |
| Nice - Chambéry | 16h |
| Bourgoin - Tarbes | 19h30 |
| Bressane - Albi | 19h30 |
| Massy - Aubenas | 19h30 |
| Dax - Dijon | 20h |
| Demain | |
| Cognac-St-Jean - Bagnac | 15h |

Classement : Pts J G N P D B

| | Pts | J | G | N | P | D | B |
|-------------------|-----|---|---|---|---|-----|---|
| 1. Aubenas | 8 | 2 | 2 | 0 | 0 | 15 | 0 |
| 2. Bressane | 8 | 2 | 2 | 0 | 0 | 13 | 0 |
| 3. Tarbes | 6 | 2 | 1 | 0 | 1 | 10 | 0 |
| 4. Chambéry | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 5. Cognac-St-Jean | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | -3 | 1 |
| 6. Narbonne | 4 | 1 | 0 | 0 | 1 | 7 | 0 |
| 7. Dax | 4 | 1 | 0 | 0 | 1 | 6 | 0 |
| 8. Bourgoin | 4 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 9. Nice | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| 10. Albi | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 11. Dijon | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | -7 | 2 |
| 12. Massy | 1 | 2 | 0 | 0 | 2 | -13 | 1 |
| 13. Bagnac | 1 | 2 | 0 | 0 | 2 | -15 | 1 |
| 14. Suresnes | 1 | 2 | 0 | 0 | 2 | -16 | 1 |

COUPE D'EUROPE

Racing 92 et Toulouse visent la finale

Pour la première fois depuis 2016, aucun club irlandais ne figure dans le dernier carré de la Coupe d'Europe. Les Saracens, tenants du titre, défendront leur couronne continentale à l'Arena de La Défense face au Racing 92, finaliste en 2016 et 2018. L'autre demi opposera le Stade toulousain, équipe la plus décorée de la compétition avec quatre victoires sur six finales disputées (1996, 2005, 2005 et 2010 ; défaites en 2004 et 2008), à Exeter.

Aujourd'hui (demi-finales) :

| | |
|----------------------------|--|
| Racing 92 - Saracens (Ang) | |
| 14h (France 2 et beIN3) | |
| Exeter (Ang) - Toulouse | |
| 16h30 (France 4 et beIN3) | |

FÉDÉRALE 2 (3^e JOURNÉE)

Passe de trois pour le ROG ?

Pour le compte de la troisième journée du championnat de France de Fédérale 2, le Rugby Olympique de Grasse (coleader) joue pour la première fois de la saison dans son antre de Perdigon cet après-midi. Contre l'équipe de Tournon/Tain (4^e), les Grassois qui ont remporté leurs deux premiers matchs à l'extérieur tenteront de réussir la passe de trois. Comme à son habitude l'entraîneur Damien Vacher est toujours réaliste et mesure ses propos. « Engranger des victoires à l'extérieur est bien entendu positif mais il faut relativiser. Sur le bilan comptable c'est intéressant. Côté sportif, c'est pas mal mais beaucoup de choses doivent se mettre en place. Bien entendu nous sommes dans les clous. » Avant d'enchaîner sur leur adversaire ardéchois : « C'est une équipe solide, complète dans tous les secteurs de jeu



Damien Vacher.

(Photo Gilles Massé)

et une habituée à la Fédérale 2 depuis bon nombre d'années. De plus, le club est ambitieux cette saison au vu de son recrutement constitué notamment par l'arrivée de deux anciens pros. » Pour préparer la rencontre, beaucoup de travail a été ef-

fectué lors des entraînements afin de renforcer le jeu au niveau du collectif. « Nous avons mis l'accent sur le rôle du soutien, la touche, la circulation du ballon et sur les deuxième et troisième temps de jeu pour donner de la dimension au groupe. »

FÉDÉRALE 2 Poule 4

3^e journée

| Aujourd'hui | |
|--------------------------------|-------|
| Grasse - Tournon Tain | 17h15 |
| Demain | |
| La Valette - St-Raphaël/Gréjus | 15h |
| Montellier - St-Jean-en-R. | 15h |
| St-Marcellin - Annonay | 15h |
| Tricastin - Bièvre/St-Geoirs | 15h |
| Vinay - Véore | 15h |

| Classement : | Pts | J | G | N | P | D | B |
|---------------------|-----|---|---|---|---|-----|---|
| 1. St-Jean-en-R. | 9 | 2 | 2 | 0 | 0 | 48 | 1 |
| 2. Grasse | 9 | 2 | 2 | 0 | 0 | 20 | 1 |
| 3. Annonay | 8 | 2 | 2 | 0 | 0 | 26 | 0 |
| 4. Tournon Tain | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 1 |
| 5. Tricastin | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 |
| 6. Bièvre/St-Geoirs | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | -3 | 1 |
| 7. Vinay | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 7 | 0 |
| 8. La Valette | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | -17 | 0 |
| 9. St-Marcellin | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | -14 | 2 |
| 10. St-Raph/Gréjus | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | -11 | 0 |
| 11. Montellier | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | -15 | 0 |
| 12. Véore | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 | -50 | 0 |

Bien entendu l'apport du public aura aussi une importance, soit un plus pour les joueurs pour continuer leur sans-faute.

GILLES MASSÉ

Match à 17h15 stade Perdigon, lever de rideau à 15h30

Challenge : Toulon pour une première ?

Après avoir sorti les Scarlets (11-6) en quarts, le RCT, meilleure équipe de la saison en Challenge, reçoit donc les Tigers. Avec une jauge à 5 000 personnes à Mayol, a annoncé le club varois.

Les coéquipiers de Charles Olivon sont la seule équipe invaincue de la compétition et ont démontré leurs ambitions en jouant le coup à fond dès le départ : avec sept victoires de rang, des succès spectaculaires (50-6 contre Bayonne en poule, notamment), 26 essais mais aussi - et surtout - beaucoup de solidité. Toulon affiche ainsi le meilleur taux de plaquages réussis (88 %) et seuls les Cardiff Blues (14,8) ont manqué en moyenne moins de plaquages par match que le club français (16,3). Dans le camp d'en face, avec des joueurs tels que Dan Cole, Ellis Genge, Ben Youngs, Manu Tuilagi, Jonny May ou George Ford, les Anglais ont néanmoins des arguments à faire valoir. « C'est une opportunité fantastique. L'Europe est très importante pour nous, pour le club, pour les joueurs », a souligné Tom Youngs, capitaine des Tigers jamais encore titrés en Challenge après deux succès en Coupe d'Europe (2001, 2002). Finaliste du Challenge à deux reprises, en 2010 et 2012, Toulon, lui, est « prêt à écrire une nouvelle page de l'histoire du club ».



(Photo G. Lurton)

Demi-finales :

| | |
|-----------------------------|-------------------------|
| Bristol - Bordeaux-Bègles | 37-20 a.p. |
| Toulon - Leicester | 21h (France 4 et beIN3) |
| Finale 16, 17 ou 18 octobre | |



P2 à 5

(Photo Adeline Lebel)

Envies
+ **#NOUS**



► **Yann Arthus-Bertrand, une vie d'engagements**
► **Julien Nacache : une étoile qui monte**

PLAISIRS D'AUTOMNE

**Nos recettes
et nos conseils
pour en profiter**

**Tout savoir
sur la cueillette
des champignons**



SANTÉ
**Parents,
jusqu'à
l'épuisement**
P 19 à 27

MISS CANNES
**Le diadème
pour Clara
Chantereau**
P 11

TENNIS

**La Niçoise
Alizé Cornet
se livre**

P 34-35



**Salon du Bien-Être
Bio & Thérapies**

25, 26 & 27 Sept. 2020

Centre Expo Congrès
Mandelieu

ENTRÉE
3€

180 Stands
80 Conférences
Ateliers & Animations

Navettes Gratuites / 15 min., ZI Tourades - Arrêt face Lidl.
Parkings Gratuits | Vend. 10h/19h | Sam. 10h/20h | Dim. 10h/19h

Votre Bulletin de Tombola sur :
salonbienetremandelieu.com

Le Mensuel
nice-matin

Le Mensuel
mandelieu

Le Mensuel
mandelieu

Le Mensuel
mandelieu

Le Mensuel
mandelieu

Le Mensuel
mandelieu

Street art

C'EST LA BOMBE URBAINE

Notre photographe a immortalisé les plus beaux grafs d'un musée à ciel ouvert dans le pays grassois.

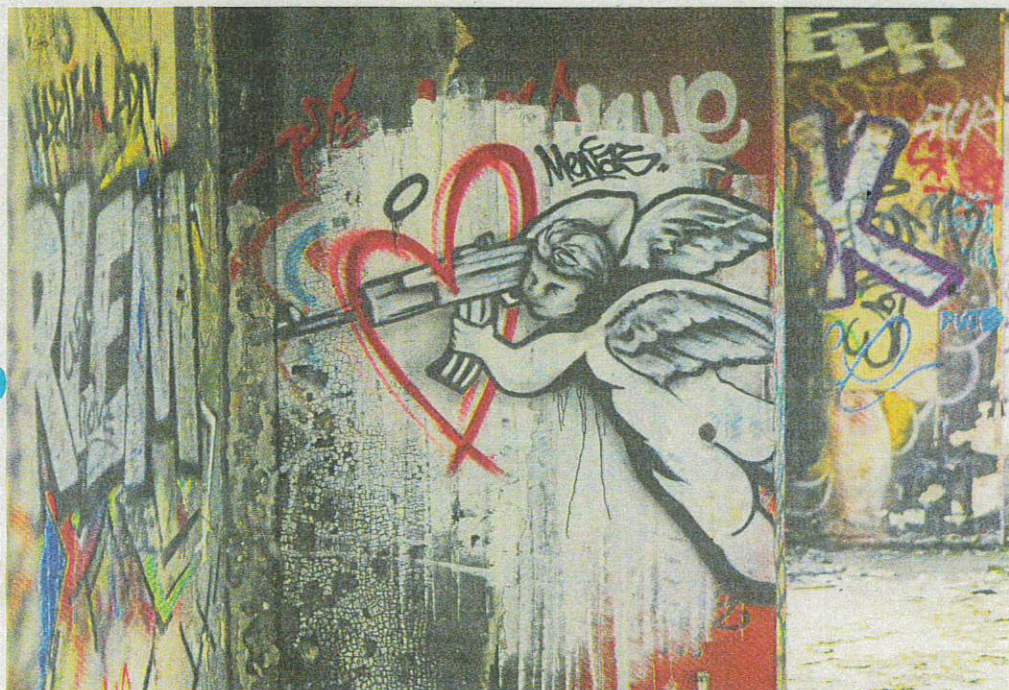
Une véritable cité abandonnée dans le pays grassois : cinq grands bâtiments de quatre étages construits dans les années soixante-dix, en béton armé coulé sur place, au milieu d'un parc de huit hectares laissé en friche... Au fil des ans, cet ensemble s'est transformé en véritable galerie de street art à ciel ouvert.

Un décor artistique des temps modernes où les graffeurs ont laissé libre cours à leur imagination et sensibilité en dessinant sur les immenses murs extérieurs et intérieurs leurs œuvres. Fresques murales, graffitis, dessins au pochoir, stickers, ils n'hésitent pas à inscrire un message personnel, instantané ou réfléchi. La plupart de ces œuvres, parfois engagées, ne laissent pas indifférent.

En repérant ce lieu lors d'un reportage sur l'Urbex (exploration urbaine), je m'étais promis d'y revenir pour vous faire découvrir cette vaste galerie inspirante du XXI^e siècle.

TEXTE ET PHOTOS
FRANZ CHAVAROCHE
fchavaroche@nicematin.fr

#àgraffer



RUGBY NATIONALE (3^e JOURNÉE)

Le joli coup du Stade Niçois

Ils avaient annoncé que la victoire était obligatoire, et ils n'ont pas failli à leur mission. Les hommes de Bolgashvili ont ouvert leur compte de victoires en dominant Chambéry à domicile

STADE NIÇOIS - CHAMBERY: 23-14

A Nice (stade des Arboras): Stade Niçois bat Chambéry 23 à 14 (17-3).

Arbitres: M. Albert assisté de MM. Quesnel et Gharbi. Spectateurs: 950 environ.

Pour Nice: 2 essais de Martin (20') et Gougeon (39'), 2 transformations de James (21', 40') et 3 pénalités de James (33', 54', 70').

Pour Chambéry: 1 essai de Philipps (65') et 3 pénalités de Gaillat (26', 52', 73').

Carton jaune: Champin (79') à Nice.

NICE: Vola, Martin, Guniava - Lassis, Fontaine - Mace, Freytes, Tachat - Cazanave (cap.), James - Slowik, Fritz, Silafai-Lea'ana, Gougeon - Defives, puis Tyumeney, Pouyleau, Tivoli, Lespinasse, Champin, Ricquebourg, Bonnet-Gonnet, Gordas. Entraîneur: David Bolgashvili.

CHAMBERY: Capps, Primault, Jourdain (cap.) - Bardos, Vieilledent - Dance, Martinez, Burgaud - Nocete, Gaillat - Fuster, Laonson, Zanin, Nennig - Carre - puis Savonnet, Sauraret, Tchoukkaïeff, Coignat, Gerber, Philipps, Moïnot, Salandria. Entraîneur: Antoine Nicoud.



Le Stade Niçois reste invaincu avant son déplacement à Massy samedi prochain.

(Photo François Vignola)

toriale et de la possession de balle, les Niçois étaient les premiers à scorer. Installés près de la ligne adverse depuis plusieurs minutes, ils trouvaient la faille sur une belle passe intérieure de Matthew James qui mettait Louis Martin en situation d'essai (7-0, 20').

Si les visiteurs réduisaient l'écart grâce à la botte de Gaillat (7-3, 26'), James lui donnait la réplique (10-3, 33') et donnait le tempo d'une équipe niçoise qui allait frapper un grand coup juste avant la pause. Sur une

jolie relance, Defives parvenait à trouver Silafai-Lea'ana après contact. Ce dernier, sur un pas, décalait Pacôme Gougeon en bout de ligne. Celui-ci tapait un amour de coup de pied par-dessus le rideau défensif adverse qui atterrissait dans l'en-but.

« On commence à trouver notre rythme »

Plus vif que l'arrière-garde du SOC, il n'avait plus qu'à se jeter sur le ballon pour offrir un avantage confortable aux siens au repos (17-3,

40'), qui aurait peut-être pu être plus large avec moins de déchet en touche.

Au retour des vestiaires, les Niçois semblaient même en capacité d'aller chercher un bonus offensif, mais Chambéry allait compliquer les choses en inscrivant un essai roublard suite à une pénalité vite jouée dans les 22 mètres niçois après que le pack azuréen n'ait été sanctionné en mêlée (20-11, 65'). « On fait quelques fautes de main, on se fait pénaliser... C'est dommage », regrette le pilier fidjien du Stade Niçois,

Sunia Vola. Derrière, la victoire niçoise n'était heureusement jamais mise en péril, puisque seuls les buteurs marquaient de part et d'autre (23-14, 73'). Mieux, les Chambériens manquaient deux pénalités lointaines en fin de partie, et ne parvenaient pas à prendre le point de bonus défensif aux Niçois. « On commence enfin à trouver notre rythme. On doit profiter de ce moment-là, ça montre que le travail paie. On est bien placés au classement, ça fait du bien au moral de l'équipe », sa-

NATIONALE

3^e journée

| | |
|---------------------|---------|
| Nice - Chambéry | 23 - 14 |
| Suresnes - Narbonne | 27 - 20 |
| Bourgoin - Tarbes | 52 - 5 |
| Bressane - Albi | 22 - 16 |
| Massy - Aubenas | 42 - 10 |
| Dax - Dijon | 17 - 6 |

Aujourd'hui à 15 h

Cognac-St-Jean - Blagnac

Pts J G N P D B

| | | | | | | | |
|-------------------|----|---|---|---|---|----|---|
| 1. Bressane | 12 | 3 | 3 | 0 | 0 | 19 | 0 |
| 2. Bourgoin | 9 | 2 | 2 | 0 | 0 | 50 | 1 |
| 3. Dax | 8 | 2 | 2 | 0 | 0 | 17 | 0 |
| 4. Nice | 8 | 3 | 1 | 2 | 0 | 9 | 0 |
| 5. Aubenas | 8 | 3 | 2 | 0 | 1 | 17 | 0 |
| 6. Tarbes | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 37 | 0 |
| 7. Massy | 6 | 3 | 1 | 0 | 2 | 19 | 2 |
| 8. Narbonne | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 9. Cognac-St-Jean | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 1 |
| 10. Chambéry | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 9 | 1 |
| 11. Suresnes | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 9 | 1 |
| 12. Albi | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 6 | 1 |
| 13. Dijon | 2 | 3 | 0 | 0 | 3 | 18 | 2 |
| 14. Blagnac | 1 | 2 | 0 | 0 | 2 | 15 | 1 |

Journée suivante (14). Samedi 3 octobre: Tarbes - Bressane (18h), Albi - Dax (19h). Dimanche 4 octobre: Blagnac - Suresnes (15h), Chambéry - Bourgoin (15h), Dijon - Cognac-St-Jean (15h), Massy - Nice (15h), Narbonne - Aubenas (15h).

voire Vola, non sans se projeter sur la prochaine rencontre qui attend Nice, samedi prochain à Massy. « On a une semaine de travail pour bien préparer ce déplacement, on ira pour ramener des points », enchaîne-t-il. Un duel face à l'un des favoris que les Niçois aborderont invaincus, ce qui est tout sauf anodin au regard du calendrier qui les attendait pour lancer la saison.

SYLVAIN MUSTAPIC

FÉDÉRALE 2

Poule 4

3^e journée

Grasse - Tournon Tain 28 - 9

Aujourd'hui à 15 h

La Valette - St-Raph/Frèj, Montélimar - St-Jean-en-R, St-Marcellin - Annonay, Tricastin - Bièvre/St-Geoirs, Vinay - Véore

| Classement | Pts | J | G | N | P | D | B |
|---------------------|-----|---|---|---|---|----|---|
| 1. Grasse | 13 | 3 | 3 | 0 | 0 | 39 | 1 |
| 2. St-Jean-en-R | 9 | 2 | 2 | 0 | 0 | 48 | 1 |
| 3. Annonay | 8 | 2 | 2 | 0 | 0 | 26 | 0 |
| 4. Tricastin | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 |
| 5. Bièvre-St-Geoirs | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 1 |
| 6. Tournon Tain | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 14 | 1 |
| 7. Vinay | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 7 | 0 |
| 8. La Valette | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 17 | 0 |
| 9. St-Marcellin | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 14 | 2 |
| 10. St-Raph/Frèj | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 11 | 0 |
| 11. Montélimar | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 15 | 0 |
| 12. Véore | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 50 | 0 |

Journée suivante (14). Dimanche 11 octobre (15h): Annonay - Grasse, Bièvre/St-Geoirs - La Valette, St-Jean-en-R - Tricastin, St-Raph/Frèj - St-Marcellin, Véore - Tournon Tain, Vinay - Montélimar.

va déposer le ballon entre les poteaux (28/9), synonyme de bonus offensif.

GILLES MASSÉ

FÉDÉRALE 2 (3^e JOURNÉE)

Grasse impose sa loi à la maison

GRASSE - TOURNON TAIN: 28-9

A Grasse (stade Perdigon): Grasse bat Tournon Tain 28 à 9.

Arbitres: Sébastien Royer remplacé par Frédéric Massé (64'). Pour Grasse: 3E, Kandé (42' et 49'), S. Romain (79') et 2P, Romain (42', 70') et 2T, Romain (6', 51', 58').

Pour Tournon Tain: 3P, Grallier (8', 37', 71').

O GRASSE: S. Romain - andé, Burquier, Gervais, Lopez - Romain (o), Renaux (m) - Vaz,

Macciotta, Cherre - Lefebvre, Caladou-Vautier - Van Wyk, Bourquin, B. Devic (cap) puis Ros, Cazals, Fayolle, Nguyen, Cazaux, Vacance, Dutartre. Entraîneur: Damien Vacher.

TOURNON-TAIN: Ollier-Betton, Onutu, Thenevet, T. Seignevert - Granier (o), Besson (m) - Urbain, Coulon, Ruiz-Maccioni, Tuifua - Balan, Vert, Dupuis, puis M. Seignevert, Kxenu, Chambert, Diaz, Idda, Da Silva, Iremadze. Entraîneur: Kietaka Talasinga.



Le ROG réussit la passe de trois.

(Photo G.M.)

me opération pour le RG qui a réussi à poursuivre sa série de victoires (la 15^{ème}) mais cela n'a pas toujours été simple. Auteur de deux essais, Kandé ex-que: « Nous ne sommes si bien rentrés dans le tch, nous avons joué à vers et n'avons pas appli-

qué les consignes du coach. En deuxième période, face au vent, nous avons envoyé du jeu, ce qui a payé. »

Les Grassois font en effet maladroïtement le jeu durant dix minutes puis les Ardéchois viennent s'installer dans les quarante mètres d'une formation qui com-

met des fautes mais sans trop de casse car Granier ne passe que deux pénalités sur cinq tentées. De plus, les visiteurs butent sur la défense adverse ne parvenant qu'à mener 6/3. Mais en fin de première période, les Grassois commencent à réagir suite à un contre de Lopez, stoppé de justesse, puis sur un gros travail du

pack devant les poteaux Macciotta est stoppé à deux mètres de l'en-but.

Prémices d'un réveil ? Oui car dès la reprise, suite à une mêlée, Renaux met sur orbite Kandé qui prend tout le monde de vitesse et va à dame permettant à son équipe de prendre les rênes. (10/6 42').

Les Azuréens continuent à dominer et poussent leurs adversaires à la faute ce qui permet à F. Romain d'enquiller deux nouvelles pénalités (16/6, 58'). Tournon essaie de desserrer l'étau mais en contre Kandé joue les récidivistes (21/6, 61') et inscrit son deuxième essai. Les Ardéchois continuent leur forcing, passent une pénalité mais se font prendre en contre par S. Romain qui

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 28 SEPTEMBRE 2020

SÉNATORIALES
Avec cinq élus,
les LR font
le grand chelem
P20-21



P2 à 4

LE CASH, ÇA NE PAIE PLUS !

**Vers la fin
programmée des
paiements en liquide**

**Le règne
de la carte et
du sans contact**

L'ECO
Classement :
les 100
leaders
de demain
Cahier central

ANTIBES
Quarante arbres
remarquables
à protéger
P6

LE TIGNET
Pour le curé,
le compte
n'y est pas
P16

Envies
Berling père et fils
ensemble au théâtre
**Les Berling
père et fils
sur scène**
Votre cahier loisirs
de **8 pages**

CYCLISME

**Alaphilippe
entre dans
l'histoire**

P35

MISS CANNES 2020

**Clara Chantereau
d'un rêve
à l'autre**

P52



UNE-Cannes 1

L'Amiral veille toujours à l'amitié franco-américaine

En dépit de la crise sanitaire, la Journée de la Marine a réuni militaires et officiels des deux nations, autour de François Joseph Paul de Grasse, héros de la bataille de la Chesapeake (1781)

À Grasse, Covid-19 ou pas (et même à plusieurs dizaines de kilomètres de la mer...), l'Amiral arrive toujours à bon port !

S'il n'a pu être célébré sur sa terre natale du Bar-sur-Loup [lire plus loin], François Joseph Paul de Grasse était bien à l'honneur, hier, dans la cité des Parfums, où s'est tenue la 58^e Journée de la Marine, ode à l'amitié franco-américaine. Et rappel du lien qui unit les deux nations depuis le 5 septembre 1781 quand, en pleine guerre d'indépendance américaine, l'Amiral de Grasse, commandant de la principale escadre hexagonale, jouait un rôle décisif lors de la victoire dans la bataille de la baie de Chesapeake.

Alors, si les conditions sanitaires ont quelque peu modifié le programme - pas de déjeuner en groupe, cette fois - autorités militaires et civiles (*) ont, malgré tout, tenu à marquer le coup. Ac-

cueillies sur la place du Petit-Puy, elles ont, ensuite, assisté à la grand-messe solennelle en la cathédrale Notre-Dame du Puy. Puis, traversant les ruelles de la vieille ville, le cortège s'est dirigé vers le cours Honoré-Cresp, pour stopper sa marche au pied de la statue de l'Amiral de Grasse.

Là encore, la tradition a été perpétuée : montée des couleurs américaines et françaises, hymnes nationaux, allocutions et dépôts de gerbes. Évoquant un « engagement, celui du triomphe de la liberté », le maire, Jérôme Viaud a assuré que c'est pour celle-ci, « outre le symbole de l'amitié de [nos] peuples, que nos forces armées luttent de concert partout dans le monde. »

P. F.

1. Détachements de la Marine Nationale, de l'US Navy, du 3^e régiment d'artillerie de Marine de Canjuers, des PPM de Grasse et du Département, des porte-drapeaux des associations du Monde combattants et Patriotique et de l'Harmonie municipale.



Héros d'une bataille capitale de la guerre d'indépendance américaine, l'officier de marine est célébré chaque année sur le cours Honoré-Cresp, au pied du monument à son effigie. Tradition encore respectée hier, où autorités civiles et militaires, masquées, ont honoré sa mémoire.

(DR)

Voyage(s) dans l'Histoire



Lancée le 22 septembre, l'exposition consacrée à l'Amiral s'est poursuivie jusqu'à hier au Palais des Congrès. D'autres objets et anecdotes liées à sa vie et son œuvre ont été révélés lors de la visite du musée de la Marine.

(Photos C. B.)

L'exposition du Palais des Congrès, a jusqu'à hier et une semaine durant, replongé le visiteur au temps de l'Amiral de Grasse. Écrits, maquettes, documents et autres tableaux exposés ont retracé la carrière de ce grand marin, dont le rôle a été décisif lors de la guerre d'indépendance des

États-Unis. On découvrait ainsi le Ville-de-Paris, ce magnifique vaisseau qui participa sous le commandement de François Joseph Paul de Grasse, à la bataille de la Chesapeake. Une remontée exceptionnelle dans les couloirs du temps, qui a attiré nombre de visiteurs.

Elle a trouvé son prolongement, hier après-midi au musée de la Marine, où la visite organisée par la Maison du Patrimoine a permis au public de découvrir d'autres maquettes et d'écouter la guide conférencière évoquer la vie de l'une des gloires locales.

CORINNE BOTTONI

Cas de Covid-19 au Bar-sur-Loup : les commémorations annulées

À la suite de la découverte d'un cas de Covid-19 au sein des services techniques de la commune - qui a entraîné la mise en quarantaine des « cas contacts » - le maire du Bar-sur-Loup, François Wyszowski, a pris la décision d'annuler la traditionnelle

cérémonie commémorative prévue, hier matin, sur la place de la Tour avec les autorités militaires et civiles. « L'imaginer la déception de tous ceux qui, comme moi, sont attachés à ce temps fort sur notre commune », a indiqué le 1^{er} magistrat.

**Pépinière
Sainte Marguerite**
la passion du végétal

BOIS DE CHAUFFAGE

150€ PROMO
LA PALETTE

- PALETTE DE 1,5 STÈRES
- Bûches en 60 cm
- ESSENCE : CHÊNE-HÊTRE-CHARME
- LIVRAISON 30€ NET (À 20 km à la ronde)

OFFRE SPÉCIALE
2 PALETTES ACHETÉES = LIVRAISON OFFERTE

146, AVENUE JEAN MAUBERT - LE PLAN DE GRASSE

FOOTBALL RÉGIONAL 2 (2^e JOURNÉE) / POULE B

Cap-d'Ail s'incline sur le fil

CAP-D'AIL - LA CIOTAT : 1-2

À Cap-d'Ail, stade Didier Deschamps, ES La Ciotat bat US Cap-d'Ail 2 à 1 (1-0).
Arbitres : MM. Boulahya, Wullems et Regaieg.
Buts : Jemaguer (48' sp) pour Cap-d'Ail ; Cannedu (7'), Verdini (90+4) pour la Ciotat.
Cap d'Ail : Mizzi (cap) - Diamougue, Savadogo, Berimoussa (Kazian 61'), Varela - Arnau, Monteiro, Kouoh, Buscher - Bob, Jemaguer.
Entraîneur : Jean-Marc Cohen.
La Ciotat : Féo - Biancotto, Leccese, Sanchez, Verdini - Angeletti, Buisson (Ghirelli 63'), Barkallah, Santos (Chirossel 77') - Libbra, Cannedu (Marsiglia 67').



Buscher (en jaune) et les Cap-d'Aillois ont raté leurs débuts à la maison. (Photo R. R.)

Pour sa première à domicile, Cap-d'Ail souhaitait confirmer sa belle victoire acquise à Mouans-Sartoux (1-2) il y a deux semaines. Cependant, les hommes de Jean-Marc Cohen ont concédé la défaite à l'ultime seconde...

Le début de rencontre est à l'avantage des visiteurs. Cannedu, seul au cœur de la surface, profite de la passivité de la défense pour s'offrir un but tout en étant centré sur le côté gauche. Son tir puissant et précis ne laisse aucune chance à Mizzi (0-1, 7').

La Ciotat domine le premier quart d'heure et Libbra se permet de tenter un lob de trente mètres mais celui-ci

n'est pas cadré. Les locaux auraient dû bénéficier dans la foulée d'un penalty pour une faute sur Bob dans la surface mais l'arbitre en décidait autrement n'a pas bronché.

Cap-d'Ail pousse : Féo repousse une tête de Bob bien placé (20'). A la demi-heure de jeu, Bob, une nouvelle fois de la tête, n'arrive pas à cadrer alors que le coup-franc de Buscher était parfaitement tiré.

L'USCA terrassée par un coup de génie

La fin de période est tendue entre les deux formations mais les visiteurs mènent toujours au tableau d'affichage à la mi-temps.

Dès la reprise, les locaux ob-

tiennent un penalty suite à une sortie mal maîtrisée de Féo. Jamaguer le transforme d'un contre-pied (1-1, 48'), le match est relancé.

Cannedu aurait ensuite pu s'offrir un doublé avec un but similaire au premier mais Mizzi détourne parfaitement sa frappe (60'). Après une dernière demi-heure do-

minée par la tension et la fatigue, Cap-d'Ail craque dans les arrêts de jeu avec un but magnifique de Verdini qui a eu la lucidité de tenter un lob de 30 mètres alors qu'il était sur la ligne de touche et très excentré. Mizzi accuse le coup et Cap-d'Ail s'incline pour sa rentrée à domicile.

RAPHAËL REALINI

L'ESCR II malmenée

VAL DURANCE - LE CANNET II : 4-1

A Orgon, stade Taberner, Val Durance bat ES Cannel-Rocheville II 4-1 (2-0).
Arbitre : M. Abdelgheffer.
Buts : Val Durance : Bouzelmat (15), Bounouara (25), Khalk (55), El Marbouh (75) ; Le Cannel : Grandmaire-Jouini (sp 80).
Val Durance : Isouard, Bounouara, Cobo, Rodak, El Azami, Poujol, Saouh, Khalk, Bouzelmat, El Marbouh, Rubio. Puis Ginoux, Elqaradi, Laufray. Entr. : M. El Marbouh.
Le Cannel II : David, Mendes, Santin, Owona, Helal, Stanganelli, Grandmaire, Sanchez, Semedo, Madani, Mendonca. Puis Varela da Cunha, Rocha, Cavalli. Entr. : C. Campello.

Il n'y aura pas eu beaucoup de suspense à Orgon. La réserve du Cannel a été courageuse mais rarement compétitive. La domination locale s'est concrétisée avec deux buts par mi-temps. Les Azuréens réussirent à sauver l'honneur en fin de partie sur un penalty qui a semblé très généreux. La logique a quand même été respectée dans cette partie de bon niveau eu égard à la période.

REGIONAL 2

Poule B

2^e journée

| | |
|---------------------------------|-----|
| Athl. Marseille II - Ste-Tulle | 1-0 |
| Cap-d'Ail - La Ciotat | 1-2 |
| Hyères II - Mouans-S. | 0-0 |
| Mailane - Gardia Club | 2-2 |
| Minots Marseille - La Pontet/A. | 1-0 |
| Val Durance - Cannel-R. II | 4-1 |
| Luyens (exempt) | |

| Classement: | Pts | J | G | N | P | D |
|-----------------------|-----|---|---|---|---|---|
| 1. Val Durance | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 |
| 2. Hyères II | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 |
| 3. Minots Marseille | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 4. Mailane | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 5. Cannel-R. II | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 |
| 6. La Ciotat | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 7. Cap-d'Ail | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 8. Athl. Marseille II | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 |
| 9. Luyens | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 10. Mouans-S. | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 11. Gardia Club | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| 12. Ste-Tulle | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| 13. Le Pontet/A. | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 |

Journée suivante (J3) : Dimanche 11 octobre : Cannel-R. II - Cap-d'Ail (15h), Gardia Club - Minots Marseille (15h), La Ciotat - Hyères II (15h), Le Pontet/A. - Luyens (15h), Mouans-S. - Mailane (15h), Ste-Tulle - Val Durance (15h), Athl. Marseille II (exempt).

HYÈRES II - MOUANS-S. : 0-0

À Hyères, stade Gaby-Robert, Hyères FC II et SC Mouans-Sartoux 0 à 0.
Arbitres : MM. Fettouhi, Tani, Fabiano et Chakrouni.
Délégué : Blaise Sasso.
SC Mouans-Sartoux : Pinheiro da Silva, Zedong, Briquet, Louzoun (Fernandes, 85'), Cocate, Boutel (Djanane, 79'), Meftah, Mahfoudi, Ait Ouzdi, Ladrout (Westerkamp, 85'), Saadi. Entraîneur : Stelly Gibon.

POULE C

Solides, les Cannois

CANNES II - ARLES : 2-1

A Cannes, stade Maurice-Chevalier 3, AS Cannes II bat AC Arles 2-1 (1-0).
Arbitres : MM. Maes, Youssef et Chakib Mejri.
Buts : Gnapi (23'), Lebarlier (66') pour Cannes ; Saoudi (85') pour Arles.
Avertissements : Lafanechere (34'), Ibrahim (58'), Ndiaye (88') à Cannes ; Soilihi (54'), Merchich (64'), Chaibi (83') à Arles.
Cannes II : Chanssaud - Petit, Arfuso, Lartisien, Boe (Djehherif, 80') - Lafanechere, Ibrahim, Oussidi (Cap.) - Gnapi, Kikalishvili (Ndiaye, 75'), Lebarlier.
Entr. : Michaël Marsiglia.
Arles : Serodes - Merchich, Najhi (El Aimer, 65'), Soilihi (Megueni, 60'), Lakhal - Galeira, Mancis, Chaibi (Cap.) - Taffroute, Moumou (Saoudi, 65'), Ababou. Entr. : Adil El Khoudiri.

2^e victoire en 2 matchs pour l'ASC II. (Photo R. H.)

puis il est à la conclusion d'une superbe combinaison sur coup-franc mais ne cadre pas sa tête (12'). Dans la foulée, sur un corner, le défenseur Boe place également une tête qui termine au-dessus (15'). Et ce qui devait arriver, arriva logiquement... A la suite d'une merveilleuse passe en profondeur de Lafanechere, Gnapi trompa le portier provençal (1-0, 23').

« La seconde période fut un peu plus difficile, reprend Marsiglia. On a trop reculé. Mais la solidarité, elle, était bien là. » Dans le second acte, Arles est revenu avec d'autres intentions. Positionnés plus haut, les visiteurs posaient le pied sur le ballon mais, en contre, les Cannois se mon-

traient dangereux : Lebarlier n'arrivait pas à redresser un centre en retrait (50'), tandis que Gnapi butait in-extremis sur Serodes (65'). Et dans la foulée, les Cannois accentuaient leur avance : Kikalishvili réalisait une ouverture millimétrée pour Gnapi, ce dernier décalait intelligemment Lebarlier qui mystifiait le portier (2-0, 66'). Les locaux étaient même tout près du KO mais Serodes sortait parfaitement au-devant de Gnapi (69'). Si les visiteurs réduisaient le score en fin de match par Saoudi (2-1, 85') et trouvaient même la barre dans les arrêts de jeu (94'), les Cannois signaient leur deuxième victoire de la saison après avoir battu Pégomas (1-0).

SEPTÈMES - PÉGOMAS : 0-2

À St-Zacharie, stade François-Coulomb, US Pégomas bat FC Septèmes 2 à 0 (2-0).
Arbitre : M. Tir.
Buts : El Abed (25', 35').
Pégomas : Pelletier, Fettache, Rmouti, Tosto, Doghmane, Mesquita, S. Baraud (Laperle, 56'), Magdoudi (Maric, 35'), El Abed (Chenaf, 75'), Nouamria, K. Baraud. Entr. : Sofiane Bousdira.

REGIONAL 2

Poule C

2^e journée

| | |
|------------------------------|-----|
| Barbentane - Gardanne | 1-0 |
| Cannes II - Arles | 2-1 |
| Grasse II - Le Pontet-Vedène | 0-0 |
| La Valette - Martigues II | 1-1 |
| Septèmes - Pégomas | 0-2 |
| St-Tropez - Noves | 1-1 |
| Fréj/St-Raph. II (exempt) | |

| Classement: | Pts | J | G | N | P | D |
|---------------------|-----|---|---|---|---|---|
| 1. Cannes II | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 |
| 2. Martigues II | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 3. Pégomas | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 4. Fréj/St-Raph. II | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 |
| 5. Barbentane | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 6. Septèmes | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 7. La Valette | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| 8. Le Pontet-Vedène | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| 9. St-Tropez | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| 10. Gardanne | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 11. Noves | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 12. Grasse II | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 13. Arles | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 |

Journée suivante (J3) : Dimanche 11 octobre : Arles - Septèmes (15h), Gardanne - La Valette (15h), Le Pontet-Vedène - Fréj/St-Raph. II (15h), Martigues - Grasse II (15h), Noves - Barbentane (15h), Pégomas - St-Tropez (15h), Cannes II (exempt).

mas il y a quinze jours.
« Nous avons un réel projet de jeu avec les jeunes, et même si tout n'a pas été parfait, les intentions y étaient. C'est vraiment positif » conclut Michaël Marsiglia.

ROMAIN HUGUES

Grasse II accroché



Marouane Touzghar et les Grassois n'ont pas trouvé la faille. (Photo Gilles Massé)

RC GRASSE II - VEDÈNE : 0-0

A Grasse, stade de La Paoute, RC Grasse II et Vedène AC 0 à 0.
Arbitrage de M. Pantazi assisté de MM. Leporati et Chniba.
Avertissements : Grasse : Rolando (56'); Vedène : Azizi (60') et Vayson (63').
Grasse II : Bernier, Sibidé, Artheron, F. Fernandez (cap), Rolando, Denis, A. Fernandez, Ravera, Braham (Da Veiga Tavares 71'), M. Touzghar, Baldacchino (Kouadio 77'). Entr. : Nicolas Vanvynck.
Vedène : Belin, Alzizi, Roland, Zergainoh, Labkirji (cap), Agdimme, Pouzol (Sabri 34'), I. Touzghar, Barnoussi (Maurel 66'), Vayson (Rufio 82'), Drici. Entr. : Pierre Bernard.

Face à une formation vedénaise parfaitement structurée, les Grassois n'ont pas pu trouver de véritables failles dans la défense adverse et finalement dû concéder le nul logiquement. Pourtant, ils entamaient bien le match et se créaient de bonnes actions mais ni Baldacchino à deux reprises, ni Denis, qui voyait son tir stoppé par Belin, ne concrétisaient. De leur côté, les Vaulusiens, positionnés

haut, produisaient un jeu rapide et s'offraient de belles occasions par Agdimme, Maurel, Vayson et Drici mais Bernier était à la parade. En seconde période, les locaux changeaient de tactique, remontaient mieux les ballons mais ne pouvaient pas se créer de belles possibilités de but face à des visiteurs qui avaient les moyens de marquer.

GILLES MASSÉ



LE ROURET
CHEMIN DES COMTES DE PROVENCE
Habitez ce nouveau cœur de ville
Du 2 au 5 pièces duplex

GRANDE OUVERTURE
LES 16, 17 ET 18 OCTOBRE

04 22 53 13 13
lerouret.emerige.com



P 17

(Photo Dylan Melifret)

LABO EXPRESS À CANNES

Un centre de tests
ouvert à tous
aux Ferrages

Rendez-vous
et résultats sont
plus rapides



Envies

Amélie Nothomb
toujours présente

Un mini-Festival de Cannes fin octobre

Votre cahier loisirs
de 8 pages

ANTIBES-JUAN
Casinos :
concessions
prolongées
d'un an

P 11

ANTIBES
Où se cache
le lavoir de
la Fontonne ?

P 12

AURIBEAU
Encore plusieurs
mois de travaux
pour l'école

P 23

JUAN-LES-PINS

**Les Toqués
se tiennent
à carreau**

P 10

Pour ses

20 ans



YPOCAMP MISTRAL C-CARS 06
Porte d'activité de la Roubine - 06230 MANDEUIEU - 04 93 90 28 98 - mistral06.ypocamp.fr

Du 26 septembre au 4 octobre

YpoCamp vous accueille
en concession !

De nombreux cadeaux et offres
exceptionnelles sur nos véhicules !



MOUANS-SARTOUX

Festival du livre annulé : la ville dévoile son "nouveau monde"

Du 2 au 4 octobre, les *Rencontres de Mouans-Sartoux pour un monde nouveau* remplacent le Festival du Livre, annulé pour cause de Covid 19. Marie-Louise Gourdon présente le nouveau programme

Après l'annulation du Festival du livre en raison de la crise sanitaire, Mouans-Sartoux s'adapte et propose un nouvel événement début octobre. La commissaire du Festival, Marie-Louise Gourdon, en dit plus.

En quoi consiste le nouveau programme ?
L'idée était de faire des débats avec comme fil conducteur le nouveau monde en le déclinant sur les thèmes du festival. L'éducation : *A monde nouveau, éducation nouvelle ? Les femmes : Quel monde nouveau pour les femmes ?* L'écologie : Une manière d'être au monde, un thème beaucoup plus large que la préservation de l'environnement, dans le respect de tout ce qui nous entoure. Puis un débat *Nouveau monde ?* qui va regrouper toutes ces problématiques, y compris l'économie. Peut-être ce monde ne sera-t-il pas



Marie-Louise Gourdon, commissaire du Festival, invite à réfléchir ensemble sur le Nouveau monde

(Photo D. G.)

nouveau, sera-t-il encore ancien, on ne sait pas. En tout cas, c'est celui que nous allons fabriquer aujourd'hui, celui qu'on prépare pour nos enfants. Il y aura aussi trois spectacles lectures. Vendredi soir, un concert littéraire avec l'Orchestre régional de Cannes et les comédiens de l'ERACM. Samedi, une lecture musicale avec Magyd Cherfi, *La part du sarrasin* qui fait suite à *La part des Gaulois*. Dimanche, une grande lecture par Ariane Ascaride des textes d'écrivaines.

Annuler le festival, une décision difficile ?

Nous avons annulé le Festival vendredi dernier. C'était le moment qu'il ne fallait pas dépasser pour annuler car après, les engagements étaient trop importants pour tout le monde : les organisateurs, les auteurs, les exposants qui commandaient les livres... Cela faisait un mois

qu'on vivait avec des peut-être, on a pris la décision au bon moment, sans faire de frais pour les personnes qui travaillent avec le festival. L'événement a un impact économique de 600 000 à 800 000 euros. C'est autant d'argent qui n'est pas injecté dans l'économie : que ce soit les auteurs, libraires, hôteliers, restaurateurs, tous nos prestataires...

Comment avez-vous réussi à rebondir ?

Le jour où nous avons pris la décision d'annuler, j'ai eu l'impression qu'un train nous était passé dessus. Toutes les réactions ont été d'une chaleur extrême. J'ai été remotivée par cela pour faire la dernière mouture. Les gens étaient déçus parce que le festival est un grand moment dans la région, ils l'attendent avec ferveur. On ne pouvait pas laisser tomber. Toute l'équipe a été réactive. Nous avons fait quatre

programmes différents. Le dernier a été fait en 2 jours. C'est aussi le résultat de cette bonne connivence que nous avons avec les auteurs, cette amitié... On a réussi à remonter un programme. Dans l'avenir, on aura un plan pour une situation qui redeviendra comme avant, un plan B qui pourra être celui d'une demi-mesure, sur le boulevard.

Comment seront organisées les Rencontres ?

Les Rencontres se dérouleront dans le parc du château avec une jauge réduite à 1 000 personnes. L'entrée est gratuite, sur réservation.

PROPOS RECUEILLIS PAR DELPHINE GOUATY

Savoir +

Billetterie gratuite dans la limite des places disponibles pour les débats et spectacles. Réservation sur www.lefestivaldulivre.fr et à Mouans Accueil Informations (258, avenue de Cannes). Les débats et lectures seront transmis en direct sur Facebook.

Masque obligatoire : les nouveaux périmètres à Cannes, Le Cannet et Grasse

La pandémie progresse. De nouveaux arrêtés ont donc été pris par la préfecture des Alpes-Maritimes. Ils concernent les communes d'Antibes, Beausoleil, Valbonne, Carros, mais aussi Cannes, Le Cannet et Grasse. Ils s'appliquent jusqu'au 25 octobre. Objectif : étendre les périmètres où le port du masque est obligatoire, de 8h à 1h du matin, pour toute personne de plus de 11 ans. L'obligation concerne les quartiers les plus fréquentés, les jardins, aires de jeux mais aussi les établissements scolaires. Masque obligatoire aussi dans les marchés, foires et vide-greniers. Cette obligation ne s'applique pas aux personnes pratiquant une activité sportive, même si elles doivent être munies d'un masque et aux

personnes en situation de handicap si elles peuvent justifier d'une dérogation.

À CANNES

✓ Le masque est désormais obligatoire dans le périmètre compris entre, au Nord, la gare SNCF et l'axe de la voie ferrée, à l'Ouest, la rue Georges Clemenceau, à l'Est la rue Latour-Maubourg et au Sud, le boulevard de la Croisette sur sa partie Nord, coté commerces, entre le bd Alexandre III et la place de Gaulle, puis les Allées de la Liberté et la place Cornut Gentille dont les rues Meynadier, Hoche, 24 août, Hélène Vagliano et des frères Casanova.

✓ Le bd Carnot, le bd de la République, la rue Mimont, la rue Haddad Simon, la rue Saint-Antoine, le parking Berthelot, et à



L'obligation de porter le masque se généralise via de nouveaux arrêtés préfectoraux qui concernent notamment Cannes, Grasse et Le Cannet

(Photo Eric Ottino)

Cannes la Bocca, l'av Francis Tonner, le quartier de Ranguin ainsi que celui de la Frayère.

✓ Sur les places publiques non comprises dans ces espaces : la place Roubaud, la place du commandant Maria

et la place de l'Étang.

✓ Dans un périmètre matérialisé par un affichage muni-

cial sur site, aux abords des écoles, collèges et tous établissements ou centres de formation.

✓ Pour tout type de files d'attente dans l'espace public et sur la voie publique rassemblant plus de dix personnes.

À GRASSE

Le port du masque est obligatoire :

✓ Dans le centre historique
✓ Aux abords des écoles, au moment de l'entrée et la sortie des classes.

AU CANNET

Le port du masque est obligatoire dans :

✓ Les places, jardins, squares publics et aires de jeux.
✓ Aux abords définis par l'affichage sur site des groupes scolaires, périscolaires, crèches et centres sportifs. **G.A.**

HANDIBASKET

Les Hornets Le Cannet de retour par la grande porte



(Photo K. N.)

Les Hornets déjà leaders du championnat.

Au gymnase Maillan, Le Cannet bat Lannion : 91-31 (23-11 ; 25-2 ; 9-8 ; 34-10). Arbitres : MM. Tahibaly et Morin.

Le Cannet : Ramonet (21), Keller © (2), Carlier (9), Tossano (2), Maataoui (19), Belaid (20), Mekhazni, Delattre, Leblanc (4), Fernandez. Entr. : D. Paquet et Y. Clairemidi.

Lannion : Pichon (6), Gilbert, F. Etavard (17), Bolmont, A. Etavard, Thibaudault, N'Diaye (4). Entr. : G. Lefeuve.

Samedi après-midi, soufflait comme un air de retrouvailles entre amis au gymnase Maillan. Six mois que joueurs et supporters attendaient ce moment.

Six mois que Stéphane Keller et les siens patientaient en coulisses pendant que les dirigeants des Hornets multipliaient les actions et les précautions pour que tout soit bien en place à l'instant T.

Mission réussie pour tout le monde, car pour leur retour dans le championnat, les joueurs de Daniel Paquet n'ont pas fait dans le détail en s'imposant très facilement face aux Bretons de Lannion (91-31).

C'est d'ailleurs le plus gros score de cette première journée de championnat, ce qui permet aux Hornets du Cannet de prendre la tête du classement.

Retour à la normale... masqués

Pour son retour parmi les siens, Houcine Belaid n'a pas manqué de partager équitablement l'affiche de cette reprise avec Maataoui et Ramonet (60 points à eux trois), mais Daniel Paquet en a surtout profité pour faire tourner l'ensemble de son effectif et visionner ainsi d'autres systèmes de jeu.

Visiblement très satisfait du résultat même si la manière n'était pas au rendez-vous dans le troisième quart-temps, le président Farrugia savourait surtout ce retour « à la normale », même masqués. « Ça fait du bien de retrouver l'ambiance et le public qui a répondu présent malgré toutes les contraintes du protocole sanitaire. On espère juste pouvoir continuer pour avoir encore du plaisir à partager tout au long de la saison. »

Après un voyage à Grenoble-Meylan, samedi prochain, les Hornets du Cannet recevront les Mosellans de Saint-Avold le 10 octobre à 17 heures.

K. NATTON

BASKET N2M

Le Cannet battu par le HTV

Dans leur salle, les Cannet-tans n'ont pas pu trouver le chemin de la victoire, s'inclinant face au Hyères Toulon Var (HTV) sur le score de 79 à 71. Matthias Nicollin revient sur le match. « Dans la première mi-temps, on a quelque peu subi en défense, perdu trop de ballons et joué avec trop de précipitation en attaque face à une équipe plus costaud. En deuxième période, nous avons mieux joué en défense de zone, mais le manque de rotation nous a pénalisés. » Face à une équipe varoise mieux armée, les Cannet-tans se présentent avec un effectif privé de Piau, Mobisa et Yango qui sont trois éléments du cinq majeur. De plus, les joueurs de Maxime Zuanveni débutent mal, ce qui permet aux visiteurs de se mettre en confiance et de prendre

une quinzaine de points d'avance dans le premier quart temps. Après celui-ci, les Cannet-tans réagissent, ce qui leur permet de réduire l'écart à une dizaine de points à la pause.

En deuxième période, les locaux opposent une meilleure résistance, reviennent dans le match et arrivent à réduire l'écart à trois points de leurs adversaires, mais ces derniers se montrent plus droits dans les deux dernières minutes de jeu. Dommage. Pour la quatrième journée de championnat, le CCAB se déplace dans la Loire à Feurs Rozier, en espérant que l'infirmerie cannetane se vide...

GILLES MASSÉ

Les Cannet-tans : Sebag (18), Guadagni (3), Petiteau (5), Zachée (16), Ricard (9), Mondo, Top (15), Nicollin (5). Entr. : Maxime Zuanveni.



(Photo G. M.)

Matthias Nicollin.

RUGBY

Huit essais marqués par les Grassois

Au stade Perdigon, pour le compte du championnat de France de Fédérale 2 B, la réserve du ROG s'est imposée largement sur le score de 55 à 14 contre l'équipe de Tournon Tain. Les joueurs, entraînés par le duo Stéphane Compagnie et Romain Collomb, ont fait le spectacle en allant à dame en huit occasions, montrant d'excellentes qualités pour la suite de la saison. Le tout sous l'œil de l'ex grassois Barberis, encore capitaine de l'équipe fanion la saison dernière et jouant désormais à La Seyne. Il est venu voir à l'œuvre son ancienne équipe.

GILLES MASSÉ

6^e essai grassois.

(Photo Gilles Massé)

De l'insolite au stade Perdigon

La rencontre du championnat de France de Fédérale 2 entre l'équipe fanion du RO Grassois et celle de Tournon Tain a été arrêtée à la 58^e minute de façon insolite. Pas de bagarre générale... mais l'arbitre Sébastien Royer s'est blessé au mollet (claquage ou élongation).

Il fallait le remplacer. Frédéric Massé, (ex-joueur de Mandelieu qui a joué en première division, devenu arbitre national venant d'officier comme juge de touche la semaine dernière au match de PRO D2 Grenoble/Montauban), a pris le relais. Après avoir enfilé les affaires de son collègue, il a fini le match.

G.M.



(Photo G. M.)

Frédéric Massé en action

Prodarom : « La filière aromatique est résiliente »

Lors de l'assemblée générale, un bilan 2019 et du premier semestre 2020 ont été dressés par Philippe Massé, président réélu du Syndicat national des fabricants de produits aromatiques

On va se battre pour que cette filière passe le cap de la crise et de la surréglementation. Tel a été le credo de Philippe Massé, réélu à la présidence – seul candidat – de Prodarom à l'occasion de son assemblée générale vendredi au Palais des Congrès de Grasse. Le président du Syndicat National des Fabricants de Produits Aromatiques, qui réunit 70 entreprises françaises, décrypte le rapport d'activités 2019/20.

Quel est le bilan 2019 de la filière ?

Le chiffre d'affaires total a été de 1,17 milliard d'euros soit (+6,4 % par rapport à 2018) et 900 millions d'euros à l'export (+6,6 %). L'industrie de l'aromatique a participé aux résultats encourageants du commerce extérieur de la région Sud. En 2019, l'emploi progressait de 3 % par rapport à 2018.

Quelle est l'évolution pour 2020 ?

L'industrie subit l'impact de la crise sanitaire, même si ces entreprises ont été considérées comme essentielles et ont pu continuer leur activité pendant le confinement.



Les membres du syndicat Prodarom ont tombé leur masque le temps de la photo.

(Photo Gaëlle Arama)

Beaucoup (Mane, Robertet...) ont pu fabriquer du gel hydroalcoolique. Côté résultat 2020, le premier semestre a été compliqué avec un chiffre d'affaires de 675 M€ soit en baisse de 4,1 % par rapport à 2019. Les résultats restent positifs pour l'emploi avec +5,7 %

par rapport à 2019. On constate une belle résilience du secteur qui a peu activé le chômage partiel. Nous vivons une période très compliquée pour les jeunes en recherche d'emploi ou de stage.

La crise sanitaire a d'autres impacts ?

Il va y avoir quelques difficultés d'approvisionnement de certaines matières premières.

Quels sont les secteurs les plus touchés en cette période ?

Pas de soucis sur les produits liés à l'hygiène, l'entretien ou

l'agroalimentaire. En revanche, pour le luxe, les parfums, avec l'absence de tourisme international et de duty free, il va y avoir un impact...

Comment aidez-vous vos adhérents ?

Nous avons décidé de baisser de moitié leur cotisation trimestrielle à

La phrase

« Vos entreprises sont un atout pour notre territoire. On est fiers de vous. Le développement économique sera toujours la priorité. La crise crée un choc budgétaire pour notre communauté d'agglomération, dont les ressources sont basées sur les entreprises. On doit s'attendre à un effondrement de nos recettes »

Jérôme Viaud, maire de Grasse et président de l'Agglo Pays de Grasse

Prodarom.

L'autre sujet de préoccupation, c'est la réglementation...

La France est numéro 1 de la surréglementation. Allergènes, perturbateurs endocriniens, agents cancérigènes, on est dans l'œil du cyclone...

Des rendez-vous à Grasse ?

Le salon des matières premières qui aura lieu – on espère – à Grasse en 2023.

PROPOS RECUEILLIS
PAR GAËLLE ARAMA

À l'ordre du jour du conseil municipal...

L'assemblée délibérante se réunit de nouveau à huis clos aujourd'hui au Palais des Congrès (la séance sera retransmise en vidéo sur le site de la ville). L'ordre du jour du conseil municipal dévoilera la nouvelle dénomination du square de la Chênaie à Saint-Jacques. Cet espace public devrait être baptisé « square Charles Pasqua ». La séance lèvera également le voile sur une nouvelle opération de renouvellement urbain

concernant les façades des bâtiments. Dans le but d'améliorer ses entrées de ville, la municipalité souhaite embellir la partie ouest, du Petit-Paris jusqu'au Cours. La Ville s'appuiera sur la SPL Pays de Grasse Développement et aidera financièrement les propriétaires pour les travaux. En début de séance, le maire fera un point sur les finances en évoquant le remboursement d'un emprunt dit « toxique. »

Saluzzo ouvre sa quatrième boulangerie sur le Jeu-de-Ballon

Murs pistache à croquer, ou à grosses rayures gourmandes, chaises Louis XV bleu électrique, la nouvelle boulangerie pâtisserie glacier Saluzzo ouvre aujourd'hui sur le bas du Jeu de Ballon. Enfin ! Car elle devait ouvrir en novembre...2019. Presque un an de retard dû à des problèmes de chantier, notamment des infiltrations, et puis à la Covid 19. Alors Stéphane Saluzzo savoure enfin ce grand jour. Dans cette nouvelle enseigne de 80m², le boulanger entrepreneur a imaginé sa ronde des pains bien sûr, mais aussi un snack avec des salades à composer soi-même, un plat du jour et même des spécialités andalouses. En mode « salon » de

thé, le lieu sera idéal pour une pause goûter avec ses pâtisseries à savourer sur une vingtaine de places assises à l'intérieur et quelques tables en terrasse.

« Ce coin se relance »

C'est la quatrième enseigne au nom de Saluzzo. « Mon grand-père a ouvert en 1936 à Mouans-Sartoux, succédé par mon père, et moi depuis 1991. On a ouvert en face du cinéma la Strada en 2000, à Saint Jacques en 2018. » Cette fois, l'artisan qui a embauché une demi-douzaine de personnes a misé sur le centre-ville. Et y a investi 350 000 €. « On a essayé de me dissuader mais j'y crois. Ce coin se relance avec l'ou-



Stéphane Saluzzo, boulanger entrepreneur.

(Photo Gaëlle Arama)

verture des écoles supérieures. Et je suis plus Grassois que Mouansois. » Une succès story au goût

sucré qui n'est pas terminée. « Mon fils de 24 ans prend la relève ! »

GAËLLE ARAMA

Dernière minute

Mouvement de grève dans le réseau Sillages

Un mouvement de grève du syndicat CGT débute aujourd'hui. Il devrait toucher les services des lignes suivantes : A, C, D, 5, 6, 6B, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 20, 40, 95, 105, 115, 135, 145, 195 et 215. La ligne B : 1 véhicule / 3 ne fonctionnera pas.

Photo: CGT Sillages



Envies

Musso :
son
premier
roman
réédité

Musso réédite
son premier livre

Votre cahier loisirs
de 8 pages

ANTIBES-JUAN

Un équipement
scolaire
à Marendia-
Lacan ?

P10

CANNES

Une braderie
pour soutenir
le commerce
automnal

P16

GRASSE

Le square
Charles-Pasqua
fait débat

P21

LIBÉRÉS DÉLIVRÉS ?

Plus d'animaux
de cirque et de
dauphins en bassin

La fin se fera
de manière
« progressive »

CANNES

La Croisette
va se refaire
une beauté

P17



Pour ses

Du 26 septembre au 4 octobre

20 ans

YpoCamp vous accueille
en concession !



YPOCAMP MISTRAL C.CARS 05
Port d'activité de la Roubine
06210 MANDELIU - 04 93 90 28 98
mistrat06.ypocamp.fr



Le « cas » Charles Pasqua divise toujours les élus

Décédé en 2015, l'ancien ministre de l'Intérieur aura bientôt un square à son nom à St-Jacques. Et ça a fait grand bruit, hier, au conseil municipal, où une partie de l'opposition s'est indignée

Ce qui s'appelle remettre une pièce dans la machine... Réunis à huis clos, hier au palais des Congrès, les élus devaient se prononcer sur le « baptême » du square de la Chênaie au nom de Charles Pasqua. Et, sans surprise, comme il y a quatre ans dans cette même enceinte, le débat a été à l'image de l'ancien Ministre de l'Intérieur (1986-1988 et 1993-1995) : clivant.

Pour le maire, Jérôme Viaud, il s'agit de « rendre hommage et apporter de la fierté aux Grassoises qui l'ont connu, lui qui est né [le 18 avril 1927] et est enterré ici. Lui qui, avec le tempérament que nous lui savons, a marqué la vie politique nationale et était tant attaché au quartier de Saint-Jacques. »

Le premier à bondir ? Paul Euzière. Rappelant la « délibération dans le même sens du 13 décembre 2016 » que le 1^{er} magistrat avait eu « la sagesse de retirer à la suite des réactions du conseil municipal », l'élue d'opposition fustige :

« Vous revenez à la charge, un peu sourd et aveugle aux arguments alors présentés. Les siens ? On ne peut attribuer le nom d'un lieu public en fonction des amitiés ou impératifs politiques. Ce serait dévaloriser les hommages et donner une piètre image de notre ville... »

« Ce serait un exemple désastreux »

En dépit des racines locales de Charles Pasqua, le président du groupe Gatea rappelle qu'il a fait « toute sa carrière politique dans les Hauts-de-Seine, où il a résidé



C'est à la Chênaie que l'on retrouvera prochainement le « Square Charles-Pasqua ». Une dénomination qui a suscité un vif débat, hier, au palais des Congrès. (Photos Maxime Rovello et DR)

jusqu'à sa mort. » Ensuite ? « Il est l'un des fondateurs et vice-président du SAC, le service d'action civique (?), qui est de sinistre mémoire. » Puis, il y a les affaires « politico-financières », où il a été mis en cause au cœur des années 2000.

« Il a été condamné deux fois à de la prison avec sursis : dans l'affaire de la Sofremi [société française d'exportation de matériels, systèmes et services, relevant du ministère de l'Intérieur] et celle du casino d'Annenasse. » D'ailleurs, en 2016, « à part dans une seule commune [Plessis-Ro-

binson], aucune voie ou place des Hauts-de-Seine, où il a tant œuvré, n'était baptisée Charles-Pasqua et il n'y a rien de plus depuis. » Question de « bon sens ou de simple morale publique. » Moralité : « Il serait désastreux de donner en exemple des élus condamnés par la justice de la République. »

Une longue saillie, suivie par celle de Jean-Paul Camerano ? Pas vraiment, non... L'opposant indique, qu'il va voter pour. « Avec plaisir » et « des deux mains. » Évoquant une carrière avec « des zones d'ombre mais aussi d'éclaircie », il garde l'image « d'un minis-

tre de l'Intérieur qui a eu le courage de ses opinions, contrairement à certains... » ; d'un Grassois « qui s'était engagé à déclarer Plascassier commune indépendante en 1986. »

« On se jumelle avec Levallois-Perret ? »

Opinion aux antipodes de celle de Myriam Lazreug, incisive. L'élue d'opposition, se questionnant sur « les actes de Charles Pasqua qui ont contribué au rayonnement de Grasse » assène, avec force détails, en référence à la tuerie d'Auriol (?) : « Vous avez demandé l'avis de la seule survivante

des Massié ? Il était vice-président du SAC, qui a assassiné une famille entière, dont un petit garçon de 7 ans qui a été étranglé et, parce que sa mort ne venait pas assez vite, massacré à coups de tisonnier... » A Jérôme Viaud : « Si c'est l'exemple que vous voulez donner aux Grassoises, ce sera à votre déshonneur. » Sans sourciller, le maire répète : « Beaucoup de Grassoises sont attachées et ont de l'admiration pour ce ministre de l'Intérieur, cette personnalité de la Résistance. » Le retrait de la délibération en 2016 ? « Nous devions nous concerter à ce sujet et il l'a été mûrement, à l'unanimité. »

Fin du débat, place au vote (?) ? Conseiller municipal de la majorité, Franck Barbey précise, d'abord : « Ce n'est pas une ville qui l'a honoré, mais trois : Plessis-Robinson, Levallois et Nice. » Réplique d'un Paul Euzière goguenard : « Ah, Levallois-Perret ? C'est une référence, effectivement... On pourrait proposer une avenue Balkany. On se jumelle avec Levallois-Perret ? »

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

1. Le SAC était, dès 1960, une association au service du général de Gaulle puis de ses successeurs gaullistes. Mis en cause dans plusieurs affaires, il sera dissous par le gouvernement le 3 août 1982, à la suite de la tuerie d'Auriol.
2. Assassinat de six personnes dans la nuit du 18 au 19 juillet 1981 à Auriol (Bouches-du-Rhône) dans la bastide familiale de Jacques Massié, chef de la section locale du SAC de Marseille.
3. Délibération adoptée à la majorité, les membres de Gatea (Paul Euzière, Nora Addad, Magali Conesa et Philippe-Emmanuel de Fontmichel) Myriam Lazreug et Stéphane Cassarini ayant, eux, voté contre.

La soirée qui va élire Miss Grasse 2020 se tiendra finalement sans public

On y était presque, mais finalement, les prescriptions de la préfecture en auront décidé autrement.

La soirée initiale devant célébrer le sacre de Miss Grasse 2020 aura bien lieu ce week-end, mais dans des conditions particulières.

« Malgré l'autorisation délivrée par les services de l'État pour organiser la soirée de gala selon un protocole strictement défini, il a été décidé, en concertation avec le Comité Miss Grasse, que l'événement se tiendra à huis clos, et ce, au regard des nouvelles prescriptions émises par le Préfet des Alpes-Maritimes dans son arrêté du 28 septembre 2020. Deux accompagnants par candidate pour-

ront toutefois assister physiquement à la soirée. Compte tenu du contexte singulier dans lequel s'inscrit cet événement, la gratuité de l'entrée leur sera accordée », a détaillé Jérôme Viaud, le maire de Grasse.

L'élection de Miss Grasse se déroulera donc à l'Espace Chiris, le samedi 3 octobre à 20h, avec une jauge maximale de 45 personnes présentes dans la salle (12 candidates pour 24 accompagnants et 9 membres du jury, hors membres du staff. Exceptionnellement, seul le vote du jury sera pris en compte pour désigner la candidate qui décrochera le titre convoité.

M. R.



L'élection de Miss Grasse 2020 se fera avec un public restreint. Seuls deux accompagnants de candidate pourront assister à la soirée, avec le jury et les membres du staff technique.

(Archive Patrice Lapoirie)